



**HAL**  
open science

# Le football : du sport à l'expression d'une identité nationale. Le cas portugais

Mickaël Mendes

► **To cite this version:**

Mickaël Mendes. Le football : du sport à l'expression d'une identité nationale. Le cas portugais. Sciences de l'Homme et Société. 2023. dumas-04258702

**HAL Id: dumas-04258702**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04258702>**

Submitted on 30 Nov 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY – MONTPELLIER 3  
ARTS, LETTRES, LANGUES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES  
UFR 2- FACULTÉ DES ARTS, LETTRES ET LANGUES  
DÉPARTEMENT D'ÉTUDES LUSOPHONES

# **Le football : du sport à l'expression d'une identité nationale**

## **Le cas portugais**



**Mémoire présenté par**

**Mickaël MENDES**

**En vue de l'obtention du diplôme de**

**MASTER 2 RECHERCHE**

**Domaine : ÉTUDES LUSOPHONES**

**Mention LLCER (Langues, Littératures et Civilisations Étrangères et régionales)**

**Préparé sous la direction de Mme Marie-Noëlle CICCIA**

**Juin 2023**



<i>Remerciements</i>	5
<i>Acronymes</i>	6
<i>Introduction</i>	7
<b><i>I. Définitions : Identité Nationale et football</i></b>	<b>10</b>
1. Qu'est-ce que l'identité ?	10
2. La notion de Nation	11
3. Qu'est-ce que l'identité nationale ?	12
4. Identité culturelle	12
5. Football et identité nationale	13
6. Les caractéristiques d'une identité culturelle portugaise	14
<b><i>II. L'arrivée du Football au Portugal</i></b>	<b>16</b>
1. Origines	16
2. Dictature et Football	19
3. Années 2000 : l'âge d'or du football portugais	23
4. Une montée populaire grâce aux médias	25
<b><i>III. La représentation du football dans le journal A Bola</i></b>	<b>27</b>
1. La place des médias sportifs au Portugal	27
2. Le journal <i>A Bola</i> : Analyse d'articles et d'Unes	27
2.1 La Coupe du Monde 1966 : première grande épopée	27
2.2 L'Euro 84, un nouvel espoir 18 ans plus tard	34
2.3 Le traumatisme de Berlin – Qualifications pour la Coupe du Monde 1998	37
2.4 L'Euro 2000 : L'éclosion de la génération dorée	41
2.5 L'Euro 2004 : Le Portugal au centre de l'Europe.	44
2.6 La Coupe du Monde 2006 : La sélection près du but.	48
2.7 L'Euro 2016 : la consécration	54
3. Réflexion sur l'apport des discours des médias à l'identification nationale portugaise par le football	64
<b><i>IV. Étude de cas : La place du football dans la diaspora portugaise.</i></b>	<b>66</b>
1. Le Football portugais à l'international	66
2. Explication et objectif de l'étude de cas.	67
3. Une diaspora très attachée au football portugais.	68
4. Relation entre football et héritage culturel.	70
5. La passion de la sélection nationale au-delà des frontières.	73
6. Rôle des Médias	76
7. Les perspectives d'avenir pour le football dans la diaspora portugaise.	79
<i>Conclusion</i>	81
<i>ANNEXES</i>	83
<i>Bibliographie</i>	126



## Remerciements

Je tiens à remercier dans un premier temps, ma directrice de mémoire Mme Marie-Noëlle CICCIA, professeur en études lusophones à l'université Paul Valéry de Montpellier, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion sur ce thème qui me tenait beaucoup à cœur.

Je remercie également toutes les personnes qui ont pris le temps de répondre à mes questions à l'extérieur comme à travers les réseaux sociaux, ainsi qu'à ceux qui m'ont permis d'accéder à certaines sources essentielles à la réalisation de ce travail.

Et bien sûr je finis par remercier mes parents, ma famille, mes amis et ma petite-amie pour leur soutien constant et leurs encouragements.

Je dédie ce mémoire à mon grand-père et à tous les fans de ce fabuleux sport qu'est le football.

## **Acronymes**

**DGEFDSE:** Direção Geral de Educação Física Desportos e Saúde Escolar

**FIFA :** Fédération Internationale de Football Association

**FPF :** Fédération Portugaise de Football

**PIDE:** Police Internationale et de Défense de l'Etat

**UEFA :** Union Européenne de Football Association

## Introduction

Le football, en tant que sport universel, joue un rôle majeur dans la construction et l'expression de l'identité nationale dans de nombreux pays à travers le monde. Au Portugal, la relation entre le football et l'identité nationale est particulièrement étroite, faisant du football un élément central dans la construction de l'identité culturelle portugaise. Dans ce mémoire, nous nous pencherons sur la relation complexe entre le football et l'identité nationale au Portugal et sur la façon dont celle-ci se construit.

Le choix de ce thème découle de ma passion pour le football portugais. Étant moi-même enfant d'immigrés portugais, je me suis toujours senti plus proche de la sélection nationale de mon pays d'origine que de mon pays d'accueil. Je me suis donc demandé pour quelle raison je m'identifie davantage à un pays dans lequel je ne suis pas né, et pourquoi cette inclination est partagée par de nombreux autres individus eux aussi issus de familles d'immigrés portugais. Cette réflexion m'a conduit à formuler la question fondamentale qui est la suivante : est-ce le football qui me relie à mon pays d'origine ? Où est-ce l'inverse ? En partant de ce questionnement, une multitude d'autres interrogations ont émergé concernant le lien entre le football et l'identité nationale. C'est donc pour cela que j'ai entrepris mes recherches sur ce sujet, en me concentrant exclusivement sur le cas portugais, afin d'explorer ces dynamiques sociologiques complexes.

Afin d'appréhender de manière rigoureuse ce sujet, j'ai choisi de partir de l'hypothèse que le football joue un rôle fondamental dans la construction de l'identité nationale chez les Portugais. La problématique que je cherche à explorer est la suivante : comment le football contribue-t-il concrètement à la construction et à la préservation de l'identité nationale portugaise, et quels sont les mécanismes qui sous-tendent cette relation ? S'agit-il d'une construction sociale tangible ou plutôt d'un phénomène lié à la sphère de l'esprit ?

Afin de comprendre pleinement cette relation complexe, j'ai structuré mon travail en quatre parties distinctes. Dans un premier temps, il était primordial de clarifier les définitions clés qui seront utilisées tout au long de ce mémoire. Ainsi, nous aborderons en détail les notions d'identité et d'identité nationale. Nous explorerons les concepts essentiels tels que la définition de l'identité, la notion de nation, ainsi que les composantes de l'identité nationale, en mettant en évidence le rôle de l'identité culturelle dans ce contexte.

Ensuite, il s'est avéré pertinent de replacer l'arrivée du football au Portugal dans un contexte historique plus large, en remontant aux origines du sport dans le pays. Nous analyserons l'impact de la dictature sur le développement du football portugais et mettrons en évidence l'émergence d'une période faste pour le football national dans les années 2000, marquée par des succès internationaux. Nous accorderons également une attention particulière au rôle des médias dans la popularisation et la montée en puissance du football au Portugal.

Dans la troisième partie, j'ai eu l'opportunité d'accéder aux archives du journal sportif portugais *A Bola*, ce qui m'a permis de mener une analyse approfondie de la représentation du football dans ses pages. J'ai examiné de près les articles et les gros titres du journal, en me concentrant notamment sur les compétitions internationales qui ont marqué l'histoire du football portugais et mené jusqu'à la victoire finale de l'équipe nationale à l'Euro 2016. En replaçant ces événements dans leur contexte, cette analyse nous permettra d'explorer comment le discours médiatique contribue à renforcer l'identification nationale portugaise à travers le prisme du football.

Enfin, j'aborderai une étude de cas spécifique que j'ai réalisée en utilisant les réseaux sociaux et un questionnaire ciblant les émigrés portugais et leurs descendants en Europe, en particulier en France. Grâce aux nombreuses réponses et commentaires recueillis, j'ai pu analyser et interpréter de manière approfondie les résultats afin de comprendre la relation entre le football et l'héritage culturel des communautés portugaises à l'étranger. Cette analyse mettra également en évidence le rôle des médias dans le maintien de ces liens et nous permettra d'envisager les perspectives futures pour le football au sein de la diaspora portugaise.

En adoptant cette approche méthodique et en explorant ces différentes dimensions, j'aspire à fournir une analyse approfondie de la manière dont le football influence la construction et la préservation de l'identité nationale chez les Portugais, en m'appuyant sur des sources variées et des données empiriques.

À travers cette étude approfondie, nous chercherons à mieux comprendre comment le football a contribué à la construction de l'identité nationale au Portugal, en examinant le rôle des médias sportifs, les dynamiques culturelles et les liens entre le football et la diaspora portugaise. En analysant ces aspects clés, nous espérons apporter une contribution significative à la compréhension des relations complexes entre le football et l'identité nationale dans un contexte portugais.





# I. Définitions : Identité Nationale et football

Avant de commencer, il est important de connaître les notions qui seront étudiées tout au long de ce mémoire afin de poser les bases de ma recherche, et donc il est nécessaire de définir les notions d'identité culturelle et nationale.

## 1. Qu'est-ce que l'identité ?

Afin de définir globalement le terme d'identité sans dépasser les limites d'un mémoire, commençons par consulter le dictionnaire Larousse (*Identité*, s.d) :

### Identité

Nom féminin (du latin *identitas*, -atis, du latin classique *idem*, le même)

1. Rapport que présentent entre eux deux ou plusieurs êtres ou choses qui ont une similitude parfaite : Identité de goûts entre personnes.
2. Caractère de deux êtres ou choses qui ne sont que deux aspects divers d'une réalité unique, qui ne constituent qu'un seul et même être : Reconnaître l'identité de deux astres.
3. **Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité : Personne qui cherche son identité. Identité nationale<sup>1</sup>.**
4. Ensemble des données de fait et de droit qui permettent d'individualiser quelqu'un (date et lieu de naissance, nom, prénom, filiation, etc.) : Rechercher l'identité d'un noyé<sup>2</sup>.

La définition qui semble la plus pertinente et cohérente avec le présent propos est la troisième, liée à l'idée de groupe : « Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité ». En effet, en premier lieu on pourrait définir l'identité comme un concept complexe et multifacette qui fait référence à l'ensemble des caractéristiques et des traits qui permettent à une personne de se définir et de se distinguer des autres. Elle est le résultat de l'interaction entre les influences externes, comme la culture, la famille, la religion et l'environnement, ainsi que des traits de la personne, tels que son apparence, ou sa personnalité.

---

<sup>1</sup> En gras, la définition qui concerne le thème de l'étude.

<sup>2</sup> Identité. (s. d.). Larousse. Consulté le 15 novembre 2022, à l'adresse <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/identit%C3%A9/41420>

Par ailleurs, l'identité se manifeste de différentes manières, notamment à travers l'apparence physique, les vêtements et les coiffures, les opinions et les croyances, les compétences et les intérêts, ou encore les rôles et les responsabilités assumés dans la vie. Elle peut également être influencée par l'origine ethnique, le genre, l'orientation sexuelle, l'âge et le statut socio-économique. En constante évolution, elle peut être modifiée par de nombreux facteurs au cours de la vie d'une personne, par les expériences de vie par exemple, comme les relations interpersonnelles, les changements de situation personnelle et professionnelle, et les événements sociaux et culturels comme nous le verrons dans cette étude.

Selon Carole Ferret, la notion d'identité est devenue communautaire, glissant ainsi d'une dimension individuelle à une dimension collective. Lorsque l'on parle de « son identité », il ne s'agit pas seulement de soi, en tant qu'individu unique, mais aussi en tant que membre de collectifs plus vastes et donc ici : les Portugais, les supporters d'un club, etc. « En un mot, il s'agit non pas de "moi", mais de "nous... et les autres", car chacun se définit également principalement par rapport à ceux qui ne font pas partie de son groupe<sup>3</sup> ». L'identité est importante car elle permet à une personne de se définir et de se comprendre elle-même, ainsi que de se connecter aux autres et de se sentir enracinée dans un groupe ou une communauté. Elle joue également un rôle important dans la construction de l'estime de soi et de l'autonomie, ainsi que dans la prise de décision et la construction de projets de vie.

Dans un monde de plus en plus complexe et divers, l'identité peut être une source de fierté et de solidarité, mais elle peut également être à l'origine de conflits et de discriminations si elle est utilisée pour exclure ou opprimer certaines personnes.

## 2. La notion de Nation

Le concept de « Nation » est plus complexe et controversé. Il a évolué au fil de l'histoire. Si l'on se réfère aux dictionnaires, « Nation » est un mot provenant du mot « nascere » en latin qui veut dire « naissance ». L'idée de nation renvoyait donc à l'époque à un groupe de personnes nés dans un même territoire, d'une origine commune. Aujourd'hui cette notion est plus large, en effet, elle peut être définie comme un groupe de personnes qui se considèrent comme appartenant à un même pays, et cela via des liens historiques, culturels, linguistiques, économiques et politiques communs.

---

<sup>3</sup> Carole FERRET, « L'identité, une question de définition », Cahiers d'Asie centrale [En ligne], 19-20 | 2011, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/asiacentrale/1516>

La nation peut être vue comme une construction sociale et politique, qui est constamment redéfinie et réinterprétée en fonction des contextes et des enjeux historiques. Elle est souvent associée à une idéologie nationaliste, qui met en avant l'importance de l'identité collective et de l'unité nationale, ainsi que la légitimité de l'autodétermination et de la souveraineté nationale.

L'idée de nation est intimement liée à l'histoire et à la culture d'un groupe de personnes, mais elle est également influencée par les enjeux politiques et économiques, ainsi que par les relations internationales.

### 3. Qu'est-ce que l'identité nationale ?

Le concept de Nation renvoie bien souvent à celui d'« identité nationale ». Si l'on se réfère aux notions précédemment citées, on pourrait définir cette notion comme l'ensemble des traits culturels et sociaux qui caractérisent une nation ou un pays. Elle comprend les valeurs, les croyances, les traditions, les langues, les comportements, les pratiques artistiques et les manières de vivre qui sont spécifiques à une nation<sup>4</sup>.

Selon Boaventura Sousa Santos, l'imposition de l'identité nationale sur d'autres formes d'appartenance sociale, comme le football, est un aspect du projet de modernisation sociopolitique et culturelle. Cela signifie que l'identité nationale est considérée comme un outil de transformation sociale, qui permet de créer des normes et des valeurs communes et de renforcer l'unité nationale. Aujourd'hui, l'identité nationale fait partie intégrante de notre vie et notre monde est défini par les nations. En conséquence, nous ne pouvons jamais oublier notre appartenance nationale, même si nous n'y pensons pas souvent<sup>5</sup>.

### 4. Identité culturelle

L'identité culturelle désigne l'ensemble des traits culturels et sociaux qui caractérisent une personne ou un groupe. Elle est influencée par de nombreux facteurs, tels que l'histoire, la géographie, la religion, l'éducation et les expériences de vie. Elle est également en constante évolution, car elle est influencée par les interactions et les influences des autres cultures et par

---

<sup>4</sup> Guilherme, D'OLIVEIRA MARTINS, Portugal, Identidade e Diferença, Lisbonne, Gradiva, 2015 (3e éd.), pp. 58-59.

<sup>5</sup> Boaventura de Souza SANTOS, *Modernidade, identidade e a cultura de fronteira*. São Paulo, Tempo Social, Rev. Sociol. USP, 5(1-2), 1993 (édité en nov. 1994), pp. 31-52.

les changements sociaux et économiques de la société. Elle est construite à travers un processus social et historique qui implique à la fois des choix individuels et des contraintes collectives<sup>6</sup>.

Genneviève Vinsonneau nous explique dans son livre *Mondialisation et Identité culturelle*, que la compréhension de l'identité culturelle consiste à décrire de manière exhaustive les caractéristiques, les fonctions et les comportements individuels et/ou collectifs qui ont longtemps été considérés comme étant indissociablement liés aux personnes d'un même groupe. Par ailleurs elle rajoute que « Selon la position de l'individu dans son groupe social et du simple fait de son appartenance à un univers culturel donné, on considérerait alors qu'un lot d'attributs spécifiques – reliés les uns aux autres et différents d'une culture à l'autre – lui était transmis, à la manière d'un héritage<sup>7</sup> » ainsi, cela garantirait selon elle, la transmission de cette identité aux générations à venir<sup>8</sup>. Ce qui est intéressant ici, c'est la manière dont les caractéristiques d'une identité culturelle sont transmises, il s'agit d'héritage culturel. En effet, comme nous le verrons plus tard dans cette étude, dans le football, pour beaucoup de supporters, l'identification à un club est souvent liée à une transmission familiale culturelle tout comme on pourrait transmettre les valeurs d'une religion.

Par ailleurs, c'est à la manière de cette dernière que les supporters de football se donnent rendez-vous chaque semaine au stade, tout comme des croyants se rendraient à l'Église chaque Dimanche matin, créant ainsi une communauté culturelle puissante et soudée.

## 5. Football et identité nationale

En étudiant le football comme un phénomène social, nous pouvons découvrir comment se construit la communauté nationale et quels sont les éléments et les processus qui la soutiennent. Les matchs de football internationaux sont des moments privilégiés pour ressentir l'existence de l'identité nationale depuis le XXe siècle. Ils permettent aux supporters de vivre des émotions avec les autres citoyens, de célébrer des victoires ou des défaites nationales et de créer l'unité en imaginant ensemble cette communauté fictionnelle et bien souvent éphémère. Le football est un sport qui est étroitement lié aux émotions et aux sentiments liés à l'appartenance nationale. On peut dire que si la nation est la principale forme d'identification sociale de l'ère moderne, alors le football est son sport principal. Ce dernier permet de répondre

---

<sup>6</sup> Pierre BOURDIEU, *L'identité et la représentation*. In: Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 35, novembre 1980. L'identité. pp. 63-72.

<sup>7</sup> Genneviève VINSONNEAU, *Mondialisation et identité culturelle* (1re éd.), DE BOECK SUP, 2012, p.78-79.

<sup>8</sup> *Ibid.* p.79.

aux objectifs du nationalisme : l'affirmation et la célébration de l'union nationale et la différence envers les autres identités. Il suffit de savoir que chacun de nous est un peu plus nationaliste lorsque notre sélection de football est en compétition. Pour cela il suffit d'admirer les scènes de liesse dans les grandes villes d'un pays lors d'une victoire de son équipe nationale.

Il est largement reconnu que les États encouragent sans réserve l'identification à leurs équipes de football en raison de la popularité et de l'importance sociale de ce sport. Le football est utilisé comme un moyen puissant d'exprimer et de célébrer l'identité, il est un élément caractéristique de la culture moderne<sup>9</sup>. C'est pourquoi le football international peut être considéré comme une forme de politique, voir même de guerre. George Orwell le pensait également, déclarant que « Quiconque a joué, même dans un match de football scolaire le sait. Au niveau international, le sport est une simulation de guerre. Mais le plus important n'est pas le comportement des joueurs, mais l'attitude des spectateurs et, derrière les spectateurs, il y a des nations qui travaillent elles-mêmes en fureurs à cause de ces concours absurdes, et croient sérieusement — en tout cas pour de courtes périodes — que courir, sauter et botter un ballon sont des tests de vertu nationale<sup>10</sup>. »

Selon Christian Bromberger<sup>11</sup>, le football offre une représentation concrète de la société moderne, comme l'importance accordée à la chance, à la compétition et à la diversité des rôles et des tâches, la méritocratie et le fait que le bonheur de certains implique le malheur d'autres. En effet, comme le dit João Nuno Coelho, un match de football « rassemble symboliquement les drames et les étapes qui marquent une vie, tels que l'alternance de victoires et de défaites, l'intervention aléatoire de la chance et du hasard, et la justice arbitraire parfois favorable, parfois défavorable qui détermine le sort des "bons" (nous) contre les "méchants" (eux)<sup>12</sup>. »

## 6. Les caractéristiques d'une identité culturelle portugaise

Maintenant que les principales notions étudiées dans ce mémoire ont été définies, il est intéressant de se pencher sur certains éléments qui caractérisent l'identité culturelle portugaise, et qui répondront à la question « qu'est-ce qu'être un Portugais ? ».

---

<sup>9</sup> João Nuno COELHO, « *Ondulando a bandeira* » : *futebol e identidade nacional*. ipri.unl.pt. p.[https://ipri.unl.pt/images/publicacoes/revista\\_ri/pdf/r2/RI02\\_JNC.pdf](https://ipri.unl.pt/images/publicacoes/revista_ri/pdf/r2/RI02_JNC.pdf), 2004, juin, pp. 119-121.

<sup>10</sup> George ORWELL, *The Sporting Spirit*, Tribune, 1945, décembre, p. 2.

<sup>11</sup> Christian BROMBERGER, Allez l'O.M. ! Forza Juve ! <https://journals.openedition.org/terrain/3636>, 1987, avril, pp. 6-10.

<sup>12</sup> João Nuno COELHO, « *Ondulando a bandeira* », *op. cit.* p. 120.

Luis de Camões dans son œuvre « Os Lusíadas », dépeint les Portugais comme un peuple spécial et résilient. Il considère tous les Portugais comme des héros et estime qu'ils sont unis par leur culture, et non leur race, et ils sont un peuple qui embrassent leur histoire et reconnaissent leurs défauts. L'auteur portugais définit à lui seul le Portugal et son peuple à travers ces 3 vers :

« “Eis aqui, quase cume da cabeça  
De Europa toda, o Reino Lusitano,  
Onde a terra se acaba e o mar começa<sup>13</sup>”.

Les Portugais semblent être imprégnés de fatalisme, une croyance selon laquelle une force supérieure détermine leur destin et les voue à l'échec. Ce fatalisme est omniprésent dans la culture portugaise, comme en témoigne le Fado, qui tire son nom du latin "fatum", signifiant "destin" et est souvent associé à la nostalgie et à la perte. Le Fado, qui a été la musique portugaise par excellence pendant des générations, a contribué à façonner la mentalité collective portugaise, bien que certains estiment qu'il peut avoir un effet négatif sur le moral en raison de sa tristesse. Les grands écrivains portugais ont également exprimé un certain pessimisme collectif et un complexe d'infériorité envers les nations plus puissantes. Cependant, il semble que cette mentalité fataliste évolue et que les Portugais cherchent à retrouver leur grandeur passée sans se résigner à leur destinée.

Au Portugal, la mentalité du "à quoi bon" est répandue, ce qui crée une forme de résignation collective qui laisse croire que les Portugais ne pourront plus jamais accomplir de grandes choses. Cette attitude est peut-être compréhensible, étant donné que le pays est petit et ne peut rivaliser avec les grandes puissances mondiales. Cependant, l'histoire enseigne aux petits Portugais que leur pays a déjà été une puissance mondiale. Cette contradiction crée un fardeau, car les Portugais ne se comparent pas à des pays similaires, mais plutôt à des pays comme l'Allemagne, la France ou le Royaume-Uni<sup>14</sup>.

C'est de là que vient la très connue notion de "saudade" qui a émergé historiquement durant les grandes découvertes portugaises. Elle a été utilisée pour exprimer la tristesse et la douleur des personnes qui ont quitté leur patrie pour naviguer vers des mers inconnues et qui n'ont jamais été en mesure de revenir. Ce sentiment s'est intensifié au cours du déclin du

---

<sup>13</sup> Luís DE CAMÕES, *Os Lusíadas*, Lisbonne, Instituto Camões, Canto III, 1572, p. 104.

<sup>14</sup> Guilherme, D'OLIVEIRA MARTINS, *Portugal, Identidade e Diferença*, Lisbonne, Gradiva, 2015 (3e éd.), pp. 41-61.

Portugal dans les affaires politiques et commerciales mondiales, avec la montée de la concurrence d'autres nations européennes. La "saudade" est alors devenue associée au désir de la patrie pour les Portugais expatriés. Depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, la musique portugaise, et plus particulièrement le fado, a utilisé la "saudade" comme thème central de ses chansons. Les thèmes les plus courants du fado sont la jalousie, la nostalgie et les histoires courtes des quartiers des villes.

Mais au-delà de ce côté fataliste et mélancolique, les Portugais sont reconnus pour être un peuple accueillant, de bon vivants, humble et travailleur.

## **II. L'arrivée du Football au Portugal**

### **1. Origines**

Le football est reconnu aujourd'hui comme l'un des sports les plus populaires pratiqué dans le monde entier, avec des millions de fans qui suivent les matchs à travers la télévision et les réseaux sociaux. Mais peu de gens connaissent l'histoire qui se cache derrière ce sport, et les origines du football remontent à plusieurs siècles.

Les origines du football peuvent être retracées jusqu'à l'Antiquité, où des formes primitives de jeux de balle étaient pratiquées dans différentes cultures à travers le monde. Les Grecs anciens jouaient un jeu appelé "Episkyros", tandis que les Romains pratiquaient un sport similaire appelé "Harpastum". Cependant, ces jeux n'ont pas beaucoup en commun avec le football moderne, qui est apparu plus tard dans l'histoire<sup>15</sup>.

Le football tel que nous le connaissons aujourd'hui a commencé à prendre forme en Angleterre au cours des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Le sport a évolué à partir de jeux traditionnels pratiqués dans les écoles et les universités britanniques, tels que le « calcio fiorentino » en Italie, ou encore la « soule » en France, qui impliquait de frapper une balle avec les pieds. Au fil du temps, les règles ont été codifiées et standardisées, permettant au sport de se développer et de devenir plus populaire.

---

<sup>15</sup> Mickaël CORREIA, *Une histoire populaire du football*. La Découverte, 2020, Paris, pp. 13-15.



L'un des moments clés de l'histoire du football a été la création de la Football Association (FA) en Angleterre en 1863. La FA a établi des règles claires pour le sport, y compris l'interdiction de frapper un adversaire et la restriction de l'utilisation des mains à la seule position de gardien de but. Ces règles ont formé la base du football moderne tel que nous le connaissons aujourd'hui. Le football s'est rapidement répandu dans d'autres parties du monde, et notamment au Portugal.

Selon Ricardo Serrado, l'année 1888 est officiellement reconnue comme la première année où le football a été joué au Portugal. Après avoir terminé leurs études en Angleterre, les frères Pinto Basto ont apporté une balle dans leurs bagages et l'ont fait rouler avec quelques amis à la Parade de Cascais. Bien que ce match de football n'ait pas suivi toutes les règles standard, comme il n'a pas été joué sur un terrain aux mesures réglementaires, certains joueurs ne connaissaient pas toutes les règles et celles-ci n'ont pas été strictement appliquées pendant le temps de jeu, il peut être considéré comme un match de football spontané<sup>16</sup>.

C'est en janvier de l'année suivante, qu'un autre match, que l'on peut considérer comme le premier match de football organisé sur le territoire national, a eu lieu à Campo Pequeno. Dans ce match, un groupe de Portugais de Lisbonne (gérée par la famille Pinto Basto) affronte un groupe d'Anglais de Carcavelos. La victoire de la famille Pinto Basto face aux Anglais (1-0), a attiré une grande foule, y compris des femmes de l'élite sociale portugaise et anglaise résidant dans le pays.



Figure 1- Premier match de football à Cascais (1888)

---

<sup>16</sup> Ricardo SERRADO, *O jogo de Salazar : A política e o futebol no Estado Novo*. Alfragide. Casa das Letras. 2009, p. 39.

Ce n'est qu'au début du XXe siècle que le football s'est organisé progressivement au Portugal. En 1906/1907, le premier championnat a eu lieu à Lisbonne et en 1908, un match de football a été enregistré à Lisbonne entre Benfica et Carcavelos devant environ 8000 spectateurs. En 1913, la rencontre entre Benfica et Sporting, qui devait inaugurer la nouvelle enceinte du premier, a été vue par 5000 spectateurs. Au début des années 1910, le nombre de joueurs inscrits dans un club atteignait déjà 500. Le décret républicain du 10 janvier 1911, qui a institué le dimanche comme jour de repos obligatoire pour les salariés, a permis à ces derniers de disposer de temps libre pour pratiquer ou regarder le football. Cela a été illustré par l'assistance en masse au match de 1914 entre Benfica et le club anglais Third Lanarck, où environ 10 000 spectateurs étaient présents au stade<sup>17</sup>.

Au cours des années 1920, le football a connu un essor considérable au Portugal, avec la création de nombreuses associations régionales. En 1922, la première compétition nationale de football a débuté, avec un système d'éliminatoires<sup>18</sup> pour le championnat du Portugal. C'est durant cette décennie que l'équipe portugaise de football a disputé son premier match officiel en 1921 contre l'Espagne, qui s'est soldé par une défaite 3-1. En 1928, l'équipe nationale a participé pour la première fois à une compétition internationale, les Jeux Olympiques d'Amsterdam, où elle a atteint les quarts de finale et terminé à la septième place sous la direction de Cândido de Oliveira. Cependant, cette décennie s'est terminée sur une note négative pour l'équipe nationale, avec 4 victoires, 5 matchs nuls et 12 défaites en 21 matchs disputés<sup>19</sup>.

Il aura fallu attendre les années 60 pour que le football portugais commence à s'imposer sur la scène internationale. A commencer par le premier titre européen du SL Benfica en Ligue des champions (anciennement appelée Coupe des Clubs Champions Européens) en 1961 face au FC Barcelone. Ce premier exploit sportif prit d'autant plus d'importance que le seul club qui avait remporté la compétition jusque-là était le Real Madrid. Mais le chemin des victoires ne s'arrête pas là, car le club lisboète remporte à nouveau la compétition l'année suivante face au Real Madrid. Si la première victoire est restée dans les mémoires grâce à un exploit sportif d'un collectif, la deuxième en revanche l'est restée grâce à l'éclosion d'une pépite du football portugais qui viendra à être reconnu encore aujourd'hui comme une légende de ce sport, à savoir le mozambicain, Eusébio Da Silva Ferreira surnommé « o Pantera Negra ».

---

<sup>17</sup> *Ibid*, p. 42.

<sup>18</sup> Tournoi dans lequel chaque match est décisif, une victoire qualifie au tour suivant et une défaite est synonyme d'élimination de la compétition.

<sup>19</sup> *Ibid*, p. 43



Figure 2 - Premier titre de Champion d'Europe pour le SL Benfica (1961)

## 2. Dictature et Football

Pendant très longtemps, et encore aujourd'hui, beaucoup pensent que le régime de l'Estado Novo de Salazar avait fortement contribué à la promotion du football au Portugal, utilisant celui-ci comme un moyen puissant de propagande. Mais aussi étonnant que cela puisse paraître, Ricardo Serrado explique dans son livre *O Jogo de Salazar* (2009) que le régime de Salazar a, au contraire, freiné l'évolution du football portugais et plus particulièrement la professionnalisation de celui-ci<sup>20</sup>. En effet, Salazar a toujours mis l'accent sur le contrôle des médias et a évité que le football ne devienne un phénomène public. Il s'est opposé à l'introduction de la télévision comme moyen de diffusion, ce qui a freiné l'essor du sport dans le pays. De plus, le régime n'a jamais aidé financièrement les clubs portugais et a même interdit les transferts internationaux jusqu'en 1966. Ainsi, la politique de Salazar a fortement limité la possibilité pour les clubs portugais d'accroître leur notoriété à travers les transferts et les compétitions internationales.

Entrons un peu plus dans les détails ; dans l'Estado Novo, la gestion du sport national était gérée par la Direction Générale de l'Éducation Physique des Sports et de la Santé Scolaire (DGEFDSE). Elle s'occupait d'organiser et de promouvoir l'éducation physique du peuple portugais et d'introduire de nouveaux sports dans le pays<sup>21</sup>. Seulement, cet organisme, qui est au-dessus de tout pouvoir que pourrait exercer une association sportive, promouvait essentiellement les sports préparant les individus au service militaire et à la défense du pays

---

<sup>20</sup> *Ibid*, pp. 61-90.

<sup>21</sup> *Ibid*. p. 61.

(comme la gymnastique, l'athlétisme ou les sports de combats par exemple). De plus, l'Etat était très clair concernant la « non-professionnalisation » du sport au Portugal. En effet, le régime a toujours défendu que le sport doit rester strictement amateur : « ...nous voulons en finir avec des négociations qui ruinent les clubs et minimisent le sport et les sportifs. La beauté du sport se perd lorsqu'elle se convertit en un mode de vie<sup>22</sup> ». Cette restriction sera la principale raison pour laquelle le football portugais aura du mal à se développer au niveau professionnel international lorsque dans le même temps, d'autres nations comme la France, l'Angleterre ou encore l'Espagne ont déjà développé un système de professionnalisation du football.

Mais si l'Estado Novo ne voulait pas que le ballon rond s'institutionnalise comme un sport professionnel, le football se développera en dépit de celui-ci, en partie grâce aux constructions des premiers grands stades nationaux. Le premier grand stade qui fut construit sous la gouvernance de Salazar entre 1938 et 1944 est l'Estadio Nacional du Jamor à Lisbonne. Inauguré le 10 Juin 1944, appelé « Dia da raça<sup>23</sup> » à cette époque, l'enceinte sera, à ses débuts, le théâtre de la propagande salazariste à l'image des plus grands stades internationaux en Allemagne sous Hitler ou encore en Italie sous Mussolini. L'inauguration de l'Estadio Nacional était l'un des événements les plus importants de l'Estado Novo jusqu'en 1944, comparable seulement à l'Exposition Universelle du Monde Portugais en termes d'ampleur et d'impact social. Selon Serrado, « Si le stade avait eu 200 000 places ce jour-là, elles auraient toutes été remplies<sup>24</sup> ». L'objectif était de célébrer la Révolution de 1926, l'Estado Novo et Salazar, ainsi que de démontrer la prospérité de la nation portugaise malgré la guerre. Les textes et discours prononcés à cette occasion étaient clairement axés sur la glorification de l'œuvre construite et de ses mentors. Il s'agissait d'une démonstration massive d'amour pour la patrie renaissante grâce à l'Estado Novo et à Salazar, et tout le spectacle était un remerciement à l'État représenté par le président de la République, Óscar Carmona et le président du Conseil, Salazar.

---

<sup>22</sup> *Ibid.* p. 63.

<sup>23</sup> *Ibid.* p. 94.

<sup>24</sup> *Ibid.*, p. 96.



Figure 3 - Inauguration de l'Estádio Nacional do Jamor le 10 Juin 1944.

Suite à cela s'ensuivent, dans les années 50, les constructions des grands stades des plus grands clubs portugais comme l'Estádio das Antas du FC Porto en 1952, l'Estádio da Luz du SL Benfica en 1954, l'Estádio d'Alvalade du Sporting Portugal en 1956 et l'Estádio do Restelo du club de Belenenses en 1956. Le deuxième deviendra par la suite le plus grand stade du Portugal et d'Europe avec pas moins de 120 000 places jusqu'en 1985. Ces enceintes sont devenues, tout au long du XXe siècle, le point de rencontre des supporters de football venant des quatre coins du pays. Par ailleurs, c'est durant cette période que les rivalités footballistiques se sont développées comme par exemple le derby surnommé « Classico » entre le SL Benfica et le FC Porto, ou encore le derby lisboète entre le SL Benfica et le Sporting CP.

Mais il est évident de constater que la construction de tels stades n'a pas pu empêcher les rassemblements de masse que Salazar craignait tant ; le meilleur exemple étant la crise étudiante lors de la finale de la Coupe du Portugal en 1969 entre le SL Benfica et l'Académica de Coimbra (club universitaire de la ville de Coimbra)<sup>25</sup>.

En effet, cette crise est un événement marquant de l'histoire du Portugal qui a suscité une large couverture médiatique et a conduit à des changements significatifs dans l'organisation des matches de football. Durant cette période, les événements sportifs étaient étroitement surveillés et contrôlés par la police politique (PIDE), et les supporters étaient soumis à des fouilles et des interrogatoires pour prévenir toute manifestation politique.

---

<sup>25</sup> *Ibid.* p. 171.

Cependant, le 22 Juin 1969, les étudiants de l'université de Coimbra ont décidé de se rebeller contre cette oppression. Ils ont organisé un voyage en train pour assister à la finale de la Coupe du Portugal qui opposait leur équipe, Académica de Coimbra, à Benfica. À leur arrivée à Lisbonne, ils ont été accueillis par un important dispositif policier qui les a empêchés de se rendre au stade. Les étudiants ont alors commencé à manifester leur mécontentement, chantant des slogans anti-régime et anti-police. Lorsque la police a commencé à utiliser des gaz lacrymogènes pour disperser la foule, les étudiants ont répondu par des jets de pierres et des barricades. Les émeutes ont duré plusieurs heures et ont causé de nombreux blessés, parmi lesquels des étudiants, des supporters de football et des policiers. Les affrontements ont également entraîné des dommages matériels importants, avec des voitures incendiées et des magasins pillés.

Cette révolte a eu un impact important sur la société portugaise de l'époque. Elle a été largement couverte par les médias nationaux et internationaux, ce qui a contribué à la prise de conscience de la situation politique et sociale du pays et qui amènera, 5 ans plus tard, à la Révolution des Œillets. De plus, elle a conduit à des changements significatifs dans l'organisation des matches de football, avec la création de mesures de sécurité plus strictes et la mise en place d'une politique de tolérance zéro envers les comportements violents.



Figure 4 - Banderoles de contestation des étudiants de Coimbra lors de la finale de la Coupe du Portugal à l'Estadio do Jamor" en 1969

La Révolution des œillets en 1974 sonne la fin de la dictature salazariste. Cet événement est synonyme de difficultés financières pour les clubs portugais et surtout pour les trois gros qui doivent gérer leurs caisses et vendre plusieurs de leurs meilleurs joueurs. Mais il sera

bénéfique par la suite, leur permettant ainsi plus d'autonomie et de liberté pour gérer leurs effectifs. La fin de la dictature a conduit à l'ouverture du pays sur le plan international et à une plus grande intégration dans l'économie mondiale. Cela a permis aux clubs de bénéficier de nouvelles opportunités de financement, de partenariats commerciaux et de contrats de sponsoring, contribuant ainsi à une meilleure viabilité économique et à une croissance financière plus solide. Enfin, avec la chute du régime de l'Estado Novo, le Syndicat national des joueurs professionnels de football a joué un rôle déterminant dans la promotion des droits des joueurs. Cette nouvelle réalité politique et sociale a offert aux joueurs une tribune pour exprimer leurs opinions et entreprendre de nouvelles actions. Le processus révolutionnaire a suscité une prise de conscience accrue chez les joueurs et a conduit à leur mobilisation en faveur de la classe populaire<sup>26</sup>.

### 3. Années 2000 : l'âge d'or du football portugais

Malgré ses difficultés, le Portugal a connu une période difficile, mais a finalement connu une vague d'espoir au début des années 2000, lorsque son équipe nationale a commencé à rivaliser avec les plus grandes nations. Après une demi-finale en 2000, les Portugais ont été déçus par l'échec de 2002, mais leur équipe viendra, par la suite, à être entraînée par le champion du monde brésilien Luiz Felipe Scolari.

Le Portugal accueille l'Euro 2004, compétition dans laquelle son équipe a suscité beaucoup d'espoir et d'attentes en atteignant la finale, mais elle a finalement perdu. Cependant, l'équipe portugaise a continué à progresser et est devenue une équipe solide et un pilier des rencontres internationales. Des joueurs de classe mondiale tels que Deco, Luis Figo et Cristiano Ronaldo ont permis à l'équipe de prendre une autre dimension et de rester convaincante pendant de nombreuses années.

Malheureusement, en 2012, les Portugais ont atteint les demi-finales, mais deux ans plus tard, ils ont été déçus par leur performance lors de la Coupe du Monde. C'est à ce moment que l'ère de Fernando Santos a commencé et qu'une sélection de jeunes joueurs a été établie, une décision risquée qui a finalement été récompensée. Le Portugal a finalement remporté l'Euro 2016 en France, une consécration pour l'équipe et le pays.

---

<sup>26</sup> Pierre MARIE, *Revolução, sindicalismo e futebol. O Sindicato dos Jogadores Profissionais de Futebol durante o processo revolucionário português, 1974-1976*. Ler História, 2021, pp. 179-198.





Figure 5 - Le Portugal célèbre son 1er titre de Champion d'Europe au Stade de France (Paris, 2016)

En continuant sur sa lancée, le Portugal a également remporté la première édition de la Ligue des Nations en 2019, trois ans après son premier couronnement. L'équipe nationale portugaise est donc à son apogée et connaît son meilleur rendement, ce qui laisse présager un avenir encore plus prometteur.

Hormis les résultats collectifs, ce sont les récompenses individuelles de certains joueurs de la sélection nationale qui ont aidé les portugais à renforcer leur identification au football national. Seuls trois footballeurs ont réussi à remporter le prestigieux Ballon d'Or<sup>27</sup>, parmi ceux-là : Eusébio en 1965, Luís Figo en 2000 et Cristiano Ronaldo qui soulèvera le trophée 5 fois en 2008, 2013, 2014, 2016 et 2017 devenant ainsi le 2<sup>ème</sup> joueur le plus récompensé de l'histoire du football. Ce qui est intéressant de constater ici, c'est que ces joueurs correspondent à différentes ères du football et de l'histoire contemporaine, autrement dit, selon leur génération, les portugais s'identifient plus ou moins à l'un de ces 3 joueurs alimentant ainsi des débats sur le meilleur joueur portugais de l'histoire, que ce soit dans les médias ou dans les repas de famille.

Cependant, si ces trois joueurs auront réussi à marquer l'histoire du football portugais, celui qui aura été le plus influent est, sans nul doute, Cristiano Ronaldo. Par ses performances sportives, le joueur originaire de Madère aura permis au football portugais de s'imposer au niveau international, que ce soit en termes de résultats, de reconnaissance mais aussi de

---

<sup>27</sup> Trophée créé par le magazine *France Football* en 1956 récompensant le meilleur joueur de football du monde de l'année civile.



marketing. Il est devenu la figure la plus emblématique du pays donnant même son nom à l'aéroport international de Madère en 2017. Le joueur portugais a remporté 5 fois la Ligue des Champions avec Manchester United et le Real Madrid, une coupe d'Europe et une Ligue des Nations avec le Portugal, plusieurs titres nationaux en Italie, en Angleterre et en Espagne ainsi que battu des records individuels : meilleur buteur de la Ligue des Champions et de l'histoire de la sélection portugaise, il cumule, à l'heure où j'écris, 832 buts inscrits en carrière toutes compétitions confondues, dépassant Pelé, la légende brésilienne du football, et devenant ainsi le meilleur buteur de l'histoire du football.



Figure 6 - Le visage de Cristiano Ronaldo affiché à l'aéroport international de Madère

#### 4. Une montée populaire grâce aux médias

Si le football a pris une place de plus en plus importante dans le quotidien portugais c'est aussi et surtout grâce aux médias. Que ce soit à la télévision, à la radio, ou dans la presse écrite, le football s'y est développé de manière exponentielle.

En ce qui concerne la télévision, qui est le média le plus utilisé aujourd'hui pour suivre le sport, les chaînes nationales telles que RTP ont commencé par diffuser les matchs du championnat portugais à partir de la fin des années 70, permettant aux spectateurs d'assister aux matchs depuis chez eux<sup>28</sup>. Depuis les années 2000, ce sont plusieurs chaînes privées qui ont fait leur apparition comme Sport TV, Eleven Sport ou encore des chaînes appartenant à certains clubs comme Benfica TV et Sporting TV. La télévision a également permis aux classes

---

<sup>28</sup> Carlos NOGUEIRA, *O 1.º jogo do campeonato em direto na TV foi há 40 anos. E Vítor Baptista marcou*. DN, 22 octobre 2018, <https://www.dn.pt/desportos/o-1-jogo-do-campeonato-em-direto-na-tv-foi-ha-40-anos-e-vitor-baptista-marcou-10068744.html>

populaires d'accéder au football quotidiennement à travers les reportages lors de chaque journal télévisé.

Les principaux journaux sportifs (*A Bola*, *O Jogo*, *Record*) sont les plus vendus parmi la presse écrite nationale. Mais ce succès s'explique surtout par les discours proposés dans ces derniers, en effet, tout au long du XXe siècle, les compétitions nationales ainsi qu'internationales sont couvertes par ces médias de façon à renforcer ce que João Nuno Coelho appelle « le nationalisme positif<sup>29</sup> ». Cette notion, qui affirme que tout ce qui est national est bon, est une tendance dominante dans les quotidiens sportifs portugais. Selon Coelho, cette attitude met en avant les réussites des athlètes et équipes portugaises dans le monde du football, ainsi que leur identité nationale. Les auteurs des articles montrent souvent leur fierté d'être portugais. Cette défense inébranlable de l'identité nationale se manifeste dans les éloges réguliers des performances des joueurs portugais, surtout ceux qui jouent dans d'autres pays. Les journaux sportifs portugais consacrent de nombreuses pages à la couverture de leurs carrières internationales, soulignant leur succès avec une grande fierté patriotique.

Dans les journaux, les rares pages consacrées au football international sont souvent consacrées aux grands moments des joueurs portugais à l'étranger et à leurs clubs. Les articles soulignent l'importance de ces joueurs dans leurs équipes respectives, même si cela peut ne pas être tout à fait vrai. De plus, en raison de l'émigration de nombreux joueurs portugais vers d'autres pays, les journaux portugais accordent une grande importance aux matchs impliquant ces joueurs, et les évaluations individuelles de leurs performances peuvent occuper plusieurs pages. Les éloges que ces joueurs reçoivent de la presse internationale ou de personnalités importantes du monde du football sont également reproduits avec une grande fierté.

---

<sup>29</sup> João NUNO COELHO, *Portugal : A Equipa de Todos Nós* (Portuguese Edition), Porto, Edições Afrontamento, 2022, pp. 68-69.

### **III. La représentation du football dans le journal *A Bola***

#### **1. La place des médias sportifs au Portugal**

Au cours de mes études au Portugal, j'ai observé que les journaux sportifs, tout comme de nombreux autres médias, jouent un rôle dans la construction de l'identité nationale en utilisant diverses pratiques et éléments discursifs. Ils font partie intégrante des nombreux acteurs impliqués dans la construction de l'identité nationale, aux côtés de l'État, de l'école, des élites culturelles et politiques, entre autres. Le cas portugais se révèle particulièrement intéressant, car il démontre comment l'identité nationale est étroitement liée au football. Cette situation peut soulever des inquiétudes, car elle met en évidence une certaine lacune de l'État portugais dans la création d'une culture nationale et d'une identité à travers l'éducation, la production culturelle et la diffusion culturelle.

Les trois quotidiens sportifs nationaux portugais les plus vendus sont : *A Bola*, *O Jogo* et *Record*. Il est donc pertinent d'examiner les éléments du discours présents dans les médias sportifs portugais qui renforcent l'idée d'une identité nationale portugaise à travers le football. Comment les médias ont-ils réussi à faire du football un élément central de l'identité portugaise ? Par quels moyens discursifs parviennent-ils à renforcer le lien entre les Portugais et la sélection nationale portugaise ?

Afin de concentrer notre analyse sur un quotidien spécifique, j'ai pu obtenir les unes du journal *A Bola* depuis 1966 jusqu'à aujourd'hui. Cette démarche m'a permis d'analyser les éléments langagiers présents dans certains articles, ainsi que les gros titres qui renforcent cette idée de "nation" à travers le football. Pour mener à bien ces analyses, nous nous focaliserons exclusivement sur les compétitions internationales qui ont marqué l'histoire du football portugais tout en remettant ces unes dans leur contexte.

#### **2. Le journal *A Bola* : Analyse d'articles et d'Unes**

##### **2.1 La Coupe du Monde 1966 : première grande épopée**

Le journal *A Bola* a toujours considéré la sélection comme un motif unificateur pour tous les Portugais, et cela est présent dans tous les textes produits et diffusés par ce journal depuis

sa création. Cependant, la participation de l'équipe portugaise à la Coupe du Monde 1966 a été un moment particulièrement important dans cette conception. En effet, cette compétition était diffusée en noir et blanc à la télévision à une époque où très peu de gens y avaient accès. En ce sens, la presse écrite et en l'occurrence *A Bola* faisait office de suivi des matchs pour les supporters, d'où l'intérêt d'étudier en détail certaines unes et articles de ce journal.

Dès le début de la couverture de cet événement, *A Bola* a cherché à montrer l'unité de tous les Portugais autour de leur équipe nationale. Le journal a développé la conception de la sélection comme étant le club de tous les Portugais, en utilisant des métaphores d'unité telles que l'idée d'entreprise commune, d'épopée, de saga ou de campagne.

« Não, não havia ali jogadores de vários clubes, nem adeptos de clubes  
vários, mas sim e apenas jogadores e adeptos de um só clube : O CLUBE  
DE PORTUGAL<sup>30</sup>».

Ces métaphores sont utilisées pour affirmer et célébrer l'homogénéité et la convergence des intérêts et des sentiments des Portugais, en les englobant tous dans la communauté nationale et en surmontant toutes les différences entre eux. Cette rhétorique d'unité nationale est omniprésente dans les textes de *A Bola* couvrant les compétitions internationales de football au niveau des sélections nationales. Elle est utilisée pour mobiliser et galvaniser les supporters portugais, en leur rappelant l'importance de soutenir leur équipe nationale dans les moments clés. En effet, le journal considère que la sélection est bien plus qu'une simple équipe de football, mais qu'elle incarne l'identité et la fierté nationale.

Les unes du journal, à quelques jours du début de la compétition, reflètent la perception de la sélection comme étant le petit poucet parmi les gros, mais mettent de gros espoirs sur un bon parcours de l'équipe portugaise :

« CONTENTAR-SE COM POUÇO E... DESEJAR MUITO »

« TEMOS MEDO DE TODOS, MAS TODOS TÊM MEDO DE NÓS<sup>31</sup> »

Ces deux titres témoignent (malgré la modestie du petit poucet) de l'optimisme des médias quant aux performances de la sélection portugaise. Ce regard modeste des médias envers la

---

<sup>30</sup> Vítor SANTOS, *A Bola*, n°3059, 9 Juillet 1966, Lisbonne, p. 1.

<sup>31</sup> Voir Annexe 1

« selecção » va perdurer tout au long de la compétition et en particulier lors des premières victoires en phase de poule :

« TRINTA E DOIS ANOS DE ESPERA<sup>32</sup> »

« Não podemos, assim, deixar de referir que nesta vitória da selecção portuguesa entrou boa dose de sorte a seu favor (...) precisamos de ser realistas e não extrair daqui a apressada conclusão de que se nos aplanam os caminhos todos e que já entrevemos o horizonte de outras vitórias<sup>33</sup> ».

Le premier titre fait écho à la première victoire portugaise (3-1 contre la Hongrie) en compétition internationale depuis sa fondation. Dans cette même Une, Vítor Santos, envoyé spécial du journal, souligne que la victoire ne peut être attribuée qu'à une "bonne dose de chance". Cependant, il met en garde contre une conclusion hâtive selon laquelle cette victoire signifierait que tous les obstacles à l'avenir seront éliminés et que d'autres victoires suivront. Mais c'est exactement cette conclusion qui va s'opérer dans la suite de la compétition. La deuxième victoire contre la Bulgarie 3-0 va rapprocher les portugais des quarts de finale.

« (...) não se pode falar de sorte. Porém, o jogo tem noventa minutos e durante os oitenta restantes, a nossa equipa dominou a situação por completo e justificou plenamente não apenas a vitória nítida por 3-0 sobre os búlgaros, mas também as perspectivas cada vez mais cor-de-rosa de uma qualificação para os quartos-de-final<sup>34</sup>».

Ici, Carlos Pinhão va, comme son confrère Vítor Santos cité plus haut, faire référence à ce facteur « chance » qui, pour lui, n'a pas sa place vu le niveau de jeu affiché par la sélection. L'auteur affirme que l'équipe portugaise a dominé le match pendant la majeure partie des 90 minutes et a justifié pleinement sa victoire de 3-0. Le match contre la Bulgarie a donc été crucial pour les espoirs du Portugal dans la compétition avant d'affronter le Brésil de Pelé.

«Amanhã, Brasil-Portugal ou... O « GORDO » CONTRA O  
“MAGRIÇO” »

« Deus também cansa de ser brasileiro »

---

<sup>32</sup> Voir Annexe 2

<sup>33</sup> Vítor SANTOS, *A Bola*, n°3061, 14 Juillet 1966, Lisbonne, p. 1.

<sup>34</sup> Carlos PINHÃO, *A Bola*, n°3063, 18 Juillet 1966, Lisbonne, p. 1.

« DAR TRES NELES ? É muito difícil !<sup>35</sup> »

Le premier titre, "O « GORDO » CONTRA O « MAGRIÇO", en complément d'une caricature, fait référence aux sélectionneurs de chaque équipe : Manuel Da Luz Afonso pour le Portugal, surnommé le "MAIGRE" pour sa taille mince, et Vicente Feola pour le Brésil surnommé le "GROS" en raison de son physique imposant. Le dessin illustre les 2 sélectionneurs se faisant face avec un Vicente Feola imposant par son gabarit qui représente le Brésil grand favori du match, et Manuel Da Luz Afonso représenté sous la forme du coq de Barcelos, symbole du Portugal, transpirant de peur. Ce titre représente explicitement le sentiment d'infériorité des portugais face aux brésiliens, doubles tenants du titre. Ce sentiment est repris plusieurs fois dans cette Une, et plus particulièrement à travers le troisième titre cité plus haut : « Dar três neles ? é muito difícil » qui fait référence aux deux matchs précédents où le Portugal aura gagné par 3 buts, mais face à des équipes jugées plus faibles.

Le deuxième titre, "Deus também cansa de ser brasileiro ?", est plus provocateur et controversé. Il fait référence à l'idée que le Brésil, qui était considéré comme la meilleure équipe de football du monde à l'époque, n'est pas dans sa meilleure forme suite à leur défaite 3-1 contre la Hongrie. Les portugais espèrent donc une aide « divine » qui leur permettrait de se qualifier et d'éliminer le tenant du titre de la Coupe du Monde de manière surprenante et précoce.

« PARA ONDE VAIS PORTUGALZINHO ?<sup>36</sup> »

« Nada de confianças exageradas perante o “mistério coreano”<sup>37</sup> »

Le match face au Brésil s'est terminé par une victoire surprise du Portugal sur le Brésil, grâce à deux buts d'Eusébio. Cette victoire a été considérée comme l'une des plus grandes surprises de l'histoire de la Coupe du Monde, et a contribué à renforcer la réputation du « Pantera Negra » en tant que l'un des meilleurs joueurs de football de tous les temps. C'est en cela que le titre « PARA ONDE VAIS PORTUGALZINHO ? », fait suite à la victoire historique du Portugal contre le Brésil lors du premier tour de la compétition. On a ici l'utilisation du diminutif « -inho » qui fait écho une nouvelle fois à ce sentiment d'infériorité d'une équipe dont personne n'attendait un tel exploit. Il reflète ainsi le sentiment d'enthousiasme et d'espoir

---

<sup>35</sup> Voir Annexe 3

<sup>36</sup> Vítor SANTOS, *A Bola*, n°3065, 23 Juillet 1966, Lisbonne, p. 1.

<sup>37</sup> Voir Annexe 4

qui a accompagné la victoire de l'équipe portugaise. Ce titre témoigne également de la fierté nationale qui s'est exprimée dans les médias portugais à cette époque.

Malgré cet enthousiasme justifié, Vítor Santos prévient : « Nada de confianças exageradas perante o “mistério coreano” », en se rapportant à l'avant-match de l'équipe portugaise face à la Corée du Nord en quarts de finale. Le titre reflète la prudence de la presse portugaise vis-à-vis de l'équipe coréenne. En effet, la Corée du Nord était une équipe méconnue et mystérieuse pour les Portugais, qui devaient se méfier de cette équipe avant le match. Ce titre montre également la préoccupation des médias portugais pour l'avant-match et leur souci de mobiliser l'équipe nationale pour obtenir un bon résultat.

#### « O REI DO MUNDIAL »

« EUSEBIO “CARDIOLOGISTA” DE MILHOES DE CORACOES<sup>38</sup> »

« Mas a verdade é que (...) o Portugalzinho estreante que os grandes aristocratas da bola olhavam por cima do ombro quando ele desembarcou, modesto, simples (...) já tem garantido um quarto lugar na prova máxima do futebol mundial<sup>39</sup>».

Le quart de finale face à la Corée du Nord a vu le Portugal l'emporter sur un score de 5-3, après avoir été mené 3-0 à la mi-temps. Cette remontée incroyable a été largement attribuée à la performance exceptionnelle d'Eusébio, qui a marqué quatre des cinq buts portugais. Cette victoire a permis au Portugal de se qualifier pour les demies finales de la compétition. *A Bola* publie deux titres significatifs pour refléter l'exploit réalisé par la sélection portugaise et en particulier par son joueur vedette, Eusébio. La légende qui accompagne la photo triomphante de ce dernier, « O REI DO MUNDIAL », fait référence à la performance exceptionnelle du numéro 13 lors du match. Le journal le présente comme le souverain du tournoi et célèbre son talent et sa contribution décisive à la victoire de l'équipe.

Le deuxième titre, « EUSEBIO “CARDIOLOGISTA” DE MILHÕES DE CORACÕES », renforce cette idée en soulignant l'impact émotionnel et affectif que le joueur a eu sur les fans de football portugais sur ce match. Le journal le décrit comme un guérisseur qui a soulagé les tensions et les angoisses de millions de supporters portugais grâce à sa performance sur le terrain.

---

<sup>38</sup> Voir Annexe 5

<sup>39</sup> Vítor SANTOS, *A Bola*, n°3066, 25 Juillet 1966, Lisbonne, p. 1.

Par ailleurs, Vítor Santos met en exergue la surprise et la fierté que représente la performance de l'équipe portugaise. On souligne à nouveau l'utilisation du diminutif dans le mot « Portugalzinho » qui évoque l'humilité et la modestie de la sélection portugaise, qui a su s'imposer face aux grandes équipes du tournoi et ainsi gagner le respect de ses adversaires et de ses critiques. Le titre souligne également le fait que le Portugal, en tant que novice dans la compétition, a réussi à atteindre un résultat historique en se qualifiant pour les demi-finales.

« FUTEBOL TEMOS NOS !... E TEREMOS FORÇA? <sup>40</sup>»

« Onde se conta como a ARGENTINA se viu excluída (0-1)em condições muito acidentadas<sup>41</sup> »

« O “fair-play” britânico está pela hora da morte...<sup>42</sup>»

Avant la demi-finale face à l'Angleterre, pays hôte de la compétition, Carlos Pinhão traduit le sentiment d'optimisme et de confiance des Portugais en leur équipe nationale avant le match suite à ce début de tournoi prometteur. Le titre de son article est une question rhétorique qui reflète l'incertitude et l'anxiété ressenties par les Portugais avant le match. Le « futebol » était considéré comme étant la force du Portugal, mais la question de la « força » se posait quant à la capacité de l'équipe à remporter ce match crucial. On peut supposer que ce titre a été choisi pour mobiliser et encourager les supporters portugais à soutenir leur équipe nationale, en rappelant que le Portugal avait le talent et les compétences nécessaires pour gagner le match, mais qu'il fallait également de la force mentale pour surmonter l'adversité.

Par ailleurs, Pinhão se méfie de l'Angleterre d'un point de vue « politique ». De fait, l'équipe anglo-saxonne s'est qualifiée face à l'Argentine après un match controversé qui a été marqué par de nombreuses fautes et des décisions arbitrales contestables. Il suggère par ailleurs une remise en question de la réputation du fair-play britannique et met en évidence les conditions difficiles du match pour l'Argentine. Son article reflète ainsi les enjeux émotionnels et psychologiques liés à ce match pour le Portugal, qui cherche à prouver sa valeur sur la scène internationale du football.

« PORTUGAL SALVOU O CAMPEONATO DO MUNDO<sup>43</sup> »

---

<sup>40</sup> Voir Annexe 5

<sup>41</sup> Carlos PINHAO, *A Bola*, n°3066, 25 Juillet 1966, Lisbonne, p. 1.

<sup>42</sup> *Ibid.* p. 1.

<sup>43</sup> Voir Annexe 6



« Se a Inglaterra ganha o “mundial”, é um escândalo<sup>44</sup>».

« E O REI CHOROU<sup>45</sup> »

Malheureusement, le Portugal s'incline 2 buts à 1 face à l'Angleterre après un match qui aura lui aussi droit à son lot de contestations. *A Bola* titre sa Une le lendemain : « Portugal Salvou o Campeonato do Mundo » faisant ainsi allusion au parcours remarquable de la « seleção » qui était considérée comme un petit poucet de la compétition. Le journal souligne ainsi l'importance de la performance de l'équipe portugaise, même si elle n'a pas remporté la Coupe du monde, car elle a « sauvé » le tournoi grâce à son jeu spectaculaire et a rendu fier le peuple portugais.

On note aussi l'article de Carlos Pinhão pour qui l'Angleterre ne mérite pas de remporter la Coupe du Monde suite aux nombreuses injustices et arrangements dont elle a bénéficié tout au long de la compétition car, en effet, les anglais ont pu jouer tous leurs matchs au stade de Wembley à Londres, leur évitant ainsi des déplacements. Par ailleurs, le match face au Portugal qui devait se jouer à Liverpool à été relocalisé à Londres<sup>46</sup>.

L'image d'Eusébio en larmes à la fin du match occupe une place importante de cette Une avec comme titre « O Rei Chorou » et montre l'émotion suscitée par la défaite et l'impact qu'elle a eu sur le peuple portugais, jusqu'à toucher le meilleur joueur portugais considéré comme un Roi. Comme nous le verrons par la suite, le thème des « larmes » ainsi que le verbe « chorar » reviendront très souvent dans les médias afin de faire ressortir tout le côté émotionnel du football.

« PORTUGAL – TERCEIRO DO MUNDO – REALIDADE QUE  
TRANSCENDE O SONHO<sup>47</sup> »

« MISSAO EXCEDIDA (...) Vibremos de alegria, que os humildes foram  
exaltados e os orgulhosos se viram derribados<sup>48</sup> ».

« APOTEOSE AOS “HEROIS” DE INGLATERRA / PORTUGAL – DE  
1966 PARA 1970<sup>49</sup> »

---

<sup>44</sup> Carlos PINHAO, *A Bola*, n°3067, 28 Juillet 1966, Lisbonne, p. 1.

<sup>45</sup> Voir Annexe 6

<sup>46</sup> Le Portugal ayant joué son quart de finale à Liverpool n'avait pas prévu de se déplacer pour la demi-finale face à l'Angleterre.

<sup>47</sup> Voir Annexe 7

<sup>48</sup> José OLÍMPIO, *A Bola*, n°3068, 30 Juillet 1966, Lisbonne, p. 3.

<sup>49</sup> Voir Annexe 8

Néanmoins, après sa défaite face à l'Angleterre, le Portugal a l'opportunité de décrocher la troisième place lors du match contre l'Union Soviétique. Ce match sera une véritable consécration pour l'équipe portugaise qui parvient à s'imposer sur le score de 2 buts à 1. Ainsi, le lendemain, le journal portugais titre sa une avec un titre évocateur : « PORTUGAL - TERCEIRO DO MUNDO - REALIDADE QUE TRANSCENDE O SONHO ». Celui-ci montre bien l'incroyable exploit de l'équipe nationale portugaise qui a réussi à dépasser les attentes initiales en terminant à la troisième place du tournoi et exprime la fierté immense que le peuple portugais ressent envers son équipe nationale.

Dans la même édition de *A Bola*, on peut trouver un article écrit par José Olímpio qui célèbre la réalisation du Portugal et la victoire des « humbles » (les portugais) contre les « orgueilleux » (les grosses nations considérées favorites comme le Brésil). Cet article en prose dépeint l'émotion et la spontanéité des journalistes de l'époque face à l'exploit de l'équipe nationale portugaise.

Enfin, lors du retour triomphal de l'équipe portugaise à Lisbonne, le journal qualifie les joueurs de « Magriços » et de « Héros ». Ce titre marque un véritable tournant pour le football portugais qui passe de « Portugalzinho » à « grande Portugal ». Il souligne à nouveau la fierté portugaise dans toute son humilité. Cette première épopée marque un point de départ pour l'histoire du football portugais qui peut ainsi se permettre de rêver plus grand à l'avenir.

Malheureusement, le Portugal vivra un long passage à vide jusqu'en 1984 où il parviendra à se qualifier au Championnat d'Europe en France. Cette période est marquée par une grande frustration pour les supporters de l'équipe nationale portugaise qui ont été émerveillés par la performance de leur équipe en 1966. Cependant, cette première expérience a été cruciale pour le développement du football portugais et a permis au pays de se rapprocher un peu plus des grandes nations du football mondial.

## 2.2 L'Euro 84, un nouvel espoir 18 ans plus tard

Le niveau de la sélection portugaise s'est amélioré dans les années 80 grâce à deux qualifications pour des compétitions internationales. Cependant, les premiers matchs de la décennie ont été des échecs, avec notamment une élimination du Mondial 82 avec des défaites contre la Suède et Israël. En 1984, la sélection portugaise s'est qualifiée de manière troublée pour le Championnat d'Europe en France. En effet, elle connut des conflits internes avant le

début du tournoi liés à une division du vestiaire en « bloc clubistes<sup>50</sup> ». La presse a critiqué l'équipe pour son manque de sérieux compétitif et pour être reléguée au second plan par rapport aux intérêts des clubs.

Pour la couverture de l'Euro 1984, *A Bola* laisse plus de place aux images sur ses unes tout en gardant les gros titres et articles principaux sur celle-ci, de plus, Carlos Pinhão et Vítor Santos ont été les principaux envoyés spéciaux tout comme en 1966.

Le Portugal commence entre dans la compétition en surprenant l'Europe suite à un match nul 0-0 face à l'Allemagne de l'Ouest (RFA), tenante du titre.

« PORTUGAL – PARENTE “POBRE” ESCANDALIZOU O EUROPEU<sup>52</sup> »

« AS “TONELADAS” DE TALENTO DOS PORTUGUESES ATORDOARAM OS “TANQUES” GERMÂNICOS »

Ces deux titres mettent en avant la performance encourageante de l'équipe portugaise lors du match. Ils soulignent l'importance de la performance de certains joueurs, en particulier Fernando Chalana, et mettent en avant la qualité du jeu de l'équipe portugaise face à une équipe supposément plus talentueuse et physique ainsi que la surprise et l'étonnement des observateurs face à la prestation de l'équipe portugaise, qui a réussi à arracher un match nul contre une équipe allemande supposément plus talentueuse. Par ailleurs, on peut noter la récurrence du vocabulaire diminutif utilisé pour représenter le Portugal ("Pobre") face à l'Allemagne de l'Ouest ("Tanques"). Cette comparaison renvoie à l'idée biblique de David contre Goliath et souligne ainsi le caractère surprenant de la performance de l'équipe portugaise face à un adversaire supposément plus puissant.

Le match suivant aura proposé un duel ibérique en opposant la « seleção » à l'Espagne. Cette rencontre nourrit les portugais de regrets suite à un nouveau match nul 1-1. *A Bola* titre le lendemain :

« UM EMPATE QUE E MAU E BOM – Mau porque a vitória esteve ao nosso alcance e bom porque não impede a nossa qualificação<sup>53</sup> »

---

<sup>50</sup> João Nuno COELHO, *A Equipa de todos nós*, op. cit., p. 146.

<sup>51</sup> Les joueurs venant des 3 gros clubs portugais (Benfica, Porto, Sporting) ne s'entendaient pas ainsi que les dirigeants de ces clubs qui avaient la main mise sur la sélection nationale et le football portugais de l'époque.

<sup>52</sup> Voir Annexe 9

<sup>53</sup> Carlos PINHAO, *A Bola*, n°5810, 18 Juin 1984, Lisbonne, p. 1.

Pinhão estime ici qu'il y avait de l'espace pour les portugais de remporter le match, mais l'espoir d'une qualification demeure vivant. Le jeu portugais flamboyant donne de gros espoirs aux portugais pour la suite de la compétition.

Ce n'est que lors de la dernière rencontre de la phase de groupe que le Portugal se qualifie pour les demi-finales de l'Euro<sup>54</sup> face à la Roumanie grâce à un but inespéré de Nené en toute fin de match.

« VIVA PORTUGAL !<sup>55</sup> »

« Em dia de S. Nené, o milagre do golo<sup>56</sup> »

On a ici un cri de victoire et de célébration pour l'équipe nationale portugaise suite à sa qualification. Le titre est court, puissant et direct, soulignant la fierté nationale envers l'équipe de football portugaise. On observe ensuite une référence de Carlos Pinhão au but miraculeux de Nené et au but spectaculaire de l'attaquant, soulignant ainsi la dimension héroïque voire divine de la victoire. Par ailleurs, on notera à nouveau la dimension épique du discours des journalistes envers le parcours de la sélection nationale.

En demi-finale, le Portugal affronte la France, pays hôte de la compétition comme en 1966 face à l'Angleterre, un détail que le journal n'oubliera pas de préciser le jour du match :

« Hoje em Marselha contra a « equipa da casa » como em 1966<sup>57</sup> »

Cette fois-ci les attentes sont plus élevées suite au niveau affiché par l'équipe portugaise depuis le début de la compétition. Vítor Santos ira jusqu'à supposer que l'équipe de France craindrait le Portugal :

« Os FRANCESES estão assustados e essa é uma situação a explorar pelos jogadores LUSITANOS<sup>58</sup> »

---

<sup>54</sup> A cette période, la coupe d'Europe se jouait à 8 équipes et s'organisait autour d'une phase de groupe (2 groupes de 4 équipes) puis des demi-finales et finale.

<sup>55</sup> Voir Annexe 10

<sup>56</sup> Carlos PINHAO, *A Bola*, n°5811, 21 Juin 1984, Lisbonne, p. 1.

<sup>57</sup> *A Bola*, N°5812, 23 Juin 1984, Lisbonne, p. 1.

<sup>58</sup> Vítor SANTOS, *A Bola*, n°5812, 23 Juin 1984, Lisbonne, p. 1.

Malheureusement, la « selecção » échouera à nouveau à ce stade de la compétition après un match d'anthologie qui se termine sur le score de 3 buts à 2 pour l'équipe de France en prolongations.

« VÁ LÁ, DIGAM “MERCÍ BEAUCOUP” AO “FUTBOLZINHO”  
PORTUGUÊS<sup>59</sup> »

« AFUNDOU-SE NO PORTO DE MARSELHA O BARCO PORTUGUÊS  
CARREGADO DE SONHO<sup>60</sup> »

On observe ici encore une fois l'utilisation du diminutif dans « futbolzinho » qui reflète comme à son habitude le sentiment d'infériorité du Portugal face aux cadors européens mais qui semble être une expression de gratitude à l'équipe portugaise pour son parcours et son jeu spectaculaire dans le tournoi. L'envoyé spécial Joaquim Rita utilise quant à lui une métaphore poétique pour décrire la déception de la défaite du Portugal. Il suggère que l'équipe portugaise avait embarqué avec beaucoup d'espoir pour le tournoi, mais qu'elle a sombré dans le port de Marseille (où s'est jouée la demi-finale) à cause de la défaite. Par ce titre le journaliste fait également référence aux « conquistadors » portugais lors de l'Empire mêlant ainsi « saudade » et fatalisme dans son discours.

Comme nous le verrons par la suite, cette défaite face à la France marquera le début d'un traumatisme pour les portugais, notamment les supporters portugais immigrés en France, contre cette équipe qui deviendra par la suite, la bête noire de la sélection nationale lors des compétitions internationales à venir.

### 2.3 Le traumatisme de Berlin – Qualifications pour la Coupe du Monde 1998

Avant d'analyser ce qu'il s'est passé lors des qualifications pour la Coupe du Monde 1998 en France, il est important de mettre en contexte avec un événement qui marquera un tournant dans le football mondial et portugais. En 1995, la Cour de Justice des Communautés Européennes signe l'arrêt Bosman, qui vise à interdire les quotas de sportifs communautaires

---

<sup>59</sup> Voir annexe 11

<sup>60</sup> Joaquim RITA, *A Bola*, n°5813, 25 Juin 1984, Lisbonne, p. 1.

et non communautaires dans les clubs de l'Union Européenne<sup>61</sup>, ce qui signifie que depuis cette décision, il est impossible de limiter le nombre de sportifs de différentes nationalités dans l'effectif d'un club<sup>62</sup>. Par conséquent, cet arrêt aura permis aux meilleurs joueurs portugais de partir plus librement vers des clubs étrangers (par exemple : Luís Figo du Sporting au FC Barcelone ou encore Rui Costa du SL Benfica à la Fiorentina). Cette décision aura eu de lourdes conséquences sur le football portugais et son niveau global.

En effet, la sélection portugaise aura beaucoup de mal à obtenir de bons résultats dans les années 90, notamment avec un championnat d'Europe raté en 1996 où les portugais échouent en quarts de finale. Mais les espoirs reposent sur une génération de joueurs qui marqueront l'histoire du football portugais. Parmi eux, Rui Costa, Luís Figo ou encore João Pinto font parti des joueurs sacrés champions du monde des moins de 21 ans en 1991 face au Brésil. Mais cela passe par une qualification pour la Coupe du Monde 1998 organisé en France.

Les qualifications commencent mal pour le Portugal qui débute par un match nul 0-0 face à l'Arménie et une défaite 2-1 face à l'Ukraine suite à laquelle *A Bola* titrera sa une : « DESASTRE !<sup>63</sup> », les médias commencent à douter de la potentielle qualification du Portugal pour le mondial. Mais c'est dans la douleur que les portugais réussiront à rattraper le coup en remportant les 2 matchs suivants 3-0 face à l'Albanie et 1-0 face à l'Ukraine.

« Seleções nacionais venceram na Albânia mas confirmaram... VÍCIO DE SOFRER<sup>64</sup> »

« ESTRANHO GOSTO PELO SOFRIMENTO<sup>65</sup> »

*A Bola* souligne ici la tendance de l'équipe portugaise à souffrir lors des matchs, même lorsqu'elle gagne. La défaite sportive devient une véritable « souffrance » pour le supporter, thème très souvent mis en avant dans la culture portugaise. Le journaliste Fernando Guerra va même jusqu'à insister sur le sujet dans son reportage, soulignant ainsi le goût étrange de l'équipe pour la difficulté. Les médias révèlent une préoccupation quant à la capacité de l'équipe à jouer avec plus d'assurance et à éviter de subir des souffrances inutiles lors de ses prochains matchs.

---

<sup>61</sup> Avant l'arrêt Bosman, les clubs étaient limités à 3 joueurs étrangers sur le terrain ce qui promouvait un football « national ».

<sup>62</sup> CJCE, arrêt Bosman, 15 décembre 1995, aff. C-415/93, Rec. p.1-6097.

<sup>63</sup> *A Bola*, n°8358, 06 octobre 1996, Lisbonne, p. 1.

<sup>64</sup> Voir Annexe 12

<sup>65</sup> Fernando GUERRA, *A Bola*, n°8362, 10 octobre 1996, Lisbonne, p. 3.

Avant le premier match face à l'Allemagne, l'heure est à l'union. Dans une nation où le clubisme prend une place importante, *A Bola* décide de publier une Une réunissant tous les joueurs de la sélection sous le maillot de leur club respectif :

« CORES UNIDAS DE PORTUGAL<sup>66</sup> »

Le titre évoque l'importance de l'unité dans la préparation de l'équipe pour ce match crucial, peu importe l'attache à un club ou un autre, le but étant de susciter l'intérêt et l'enthousiasme des lecteurs. Dans ce cas, cette Une est une tentative de créer un sentiment de fierté et d'unité nationale autour de l'équipe de football portugaise. Malheureusement, le Portugal fera match nul lors de cette rencontre ainsi que lors de la suivante face à l'Irlande du Nord, ce qui va rendre la qualification plus difficile. S'ils se sont ressaisis face à l'Albanie et l'Arménie, tout s'est joué sur le deuxième match face à l'Allemagne en Septembre 1997 à Berlin.

Ce match ne se déroulera pas comme prévu pour l'équipe menée par Artur Jorge qui avait besoin d'une victoire contre l'Allemagne pour garantir sa qualification. Contre toute attente, le Portugal prend la tête du match grâce à un magnifique but de Pedro Barbosa à la 71e minute, et semblait être en bonne voie pour remporter le match et se qualifier.

Cependant, l'arbitre français Marc Batta a pris une décision controversée qui a eu un impact considérable sur le cours de la rencontre. Alors que Rui Costa allait être remplacé par Sergio Conceição, l'arbitre a considéré que Rui Costa tentait de gagner du temps et a donc décidé de lui infliger un deuxième carton jaune, entraînant ainsi l'expulsion injuste d'un des plus grands joueurs de football portugais. La « selecção » réduite à 10, fini par concéder le but de l'égalisation 7 minutes plus tard. Le score final étant de 1-1, le Portugal n'a plus son destin en main pour se qualifier et doit espérer un faux pas de l'Allemagne.

Ce match reste encore aujourd'hui dans la mémoire des portugais comme un des plus gros scandales du football. Cette décision arbitrale a suscité des réactions vives et a été largement discutée dans les médias et les cercles de football, étant donné l'importance du match et les conséquences que cela a eu sur la performance de l'équipe portugaise.

« CHORAR É PECADO<sup>67</sup> »

---

<sup>66</sup> Voir Annexe 13

<sup>67</sup> Voir Annexe 14

« Rui Costa - ESTOU DESTRUÍDO »

« Ambiente de indignação na cabina portuguesa »

« MUNDIAL MERECE-NOS !<sup>68</sup> »

Les Unes du journal *A Bola* ont exprimé leur indignation après l'événement, au cours des jours et des mois suivants. L'utilisation du verbe "Chorar", déjà utilisé lors de précédentes défaites, a souligné le caractère tragique de ce résultat. Les discours des médias sportifs ont reflété le sentiment d'injustice caractéristique de la culture portugaise. Il est intéressant de noter que l'arbitre français Marc Batta a suscité une certaine rivalité chez les supporters portugais envers l'équipe de France, qui est estimée avoir été avantagée par ce dernier en faveur de l'Allemagne.

Malgré l'injustice, les Portugais restent fiers de ce que leur sélection a accompli au cours de cette phase de qualification, et continuent de rêver d'un miracle divin qui les qualifierait pour la Coupe du Monde comme le souligne *A Bola* :

« Imperioso vencer a Irlanda ! E que DEUS nos ajude ao menos uma vez...<sup>69</sup> »

Toutefois, la méfiance envers la FIFA et la fédération ukrainienne, qui jouait sa qualification, ne s'est pas dissipée.

« ESTÃO A COMPRAR OS ARMÉNIOS ?<sup>70</sup> »

Cette une illustre une certaine inquiétude quant à l'éthique dans le monde du football et fait référence à une polémique selon laquelle les arméniens auraient eu droit à des pots de vins pour laisser l'Ukraine gagner. En effet, afin que les portugais puissent encore se qualifier via les barrages, ils se devaient de gagner face à l'Irlande du Nord et espérer un match nul de l'Ukraine face à l'Arménie. Le Portugal réussira à l'emporter, mais l'Ukraine gagnera elle aussi

---

<sup>68</sup> Voir Annexe 15

<sup>69</sup> Voir Annexe 16

<sup>70</sup> Voir Annexe 17



son match 2 buts à 0, empêchant ainsi la « selecção » de se qualifier pour la Coupe du Monde en France.

« Sonho português durou apenas uma hora / C'EST FINI !<sup>71</sup> »

Le rêve portugais d'une première qualification en Coupe du Monde depuis 1986 est brisé, mais la sélection nationale a de beaux jours devant elle grâce à cette génération dorée qui réussira à mettre le football portugais sur le devant de la scène européenne et internationale.

#### 2.4 L'Euro 2000 : L'éclosion de la génération dorée

L'Euro 2000 a suscité un grand intérêt public au Portugal, ce qui n'était pas arrivé depuis la Coupe du monde 1966 en Angleterre, trente ans auparavant. On peut expliquer cela par la médiatisation croissante du football et l'espoir de voir la « génération dorée » confirmer son talent. Même ceux qui ne s'intéressent pas habituellement au football ont été touchés par cet événement.

« CHAMAM-LHE (Portugal) O BRASIL DA EUROPA<sup>72</sup> »

« MENINOS DE OURO<sup>73</sup> »

A Bola met l'accent sur les joueurs de la génération dorée (Figo, João Pinto, Nuno Gomes) qui donne un souffle d'espoir pour le peuple portugais. En effet, dans leurs unes, on répète souvent l'idée que les joueurs de l'équipe nationale avaient de la valeur pour réaliser une excellente compétition, pour finalement atteindre le sommet. Selon João Nuno Coelho<sup>74</sup>, le public a vraiment pris conscience que le Portugal avait l'étoffe d'un champion après le premier match contre l'Angleterre, qui a vu un retournement de situation inattendu<sup>75</sup>. Pourtant les médias n'étaient pas optimistes compte tenu de la qualité des autres équipes dans le groupe du

---

<sup>71</sup> Voir Annexe 18

<sup>72</sup> *A Bola*, n°9697, 14 juin 2000, p. 1.

<sup>73</sup> *A Bola*, n°9699, 16 juin 2000, p. 1.

<sup>74</sup> João Nuno COELHO, *A Equipa de todos nós*, op. cit., p. 182.

<sup>75</sup> Le Portugal était mené 2 buts à 0 au but de 18 minutes de jeu avant de renverser la situation et en l'emportant 3-2.

Portugal lors de la première phase de la compétition (Angleterre, Allemagne, la tenante du titre et la Roumanie). L'effet positif de la victoire sur l'identité collective a été prouvé une fois de plus. Par ailleurs, les journalistes ont insisté sur la possibilité de créer un nouvel « esprit de sélection nationale » et d'unité dont seuls les résultats sur le terrain y contribueraient.

La victoire qui a suivi face à la Roumanie, synonyme de qualification pour les quarts de finale, n'a fait que renforcer la confiance et l'enthousiasme des supporters et des médias, ainsi que l'engagement national avec l'équipe. Mais c'est le dernier match de phase de poules face à l'Allemagne qui renforcera définitivement le lien entre la « seleção » et les supporters portugais.

« OLÁ MUNDO!<sup>76</sup> »

« HERÓIS DO POVO<sup>77</sup> »

Ces titres d'*A Bola* qui suivent la victoire écrasante 3-0 du Portugal face à l'Allemagne, tenante du titre, envoient définitivement la génération dorée au stade de « héros » du peuple, peu importe l'issue de la compétition. De plus, le besoin de prouver que le Portugal à sa place dans le monde du football est fortement présent. On ne parle plus de « Portugalzinho » comme c'était le cas auparavant. Par ailleurs, on note à nouveau toute la dimension épique dans le discours journalistique. L'unité nationale est acquise et il n'y a plus qu'à gagner les derniers matchs pour remporter un titre que le peuple portugais attend depuis plusieurs décennies.

Comme l'explique Carlos Rias dans *A Bola*, la couverture de l'Euro 2000 a également été affectée par un autre acteur majeur, qui y a ajouté une certaine émotion patriotique supplémentaire. La présence massive et engagée des émigrants portugais au soutien de l'équipe nationale, qui vivent une période particulièrement positive dans la consolidation de leur identité nationale :

« Somos um povo de sentimentos, habituados a sofrer e a fazer da vitória, seja ela qual for, a afirmação da nossa revolta que guardamos dentro de nós, porque do nosso país nos obrigaram a sair e lutar (...) os emigrantes cresceram de força, de emoção, de apoio a nossa seleção<sup>78</sup> ».

---

<sup>76</sup> Voir Annexe 19

<sup>77</sup> Voir Annexe 20

<sup>78</sup> Carlos RIAS, *A Bola*, n°9699, 16 Juin 2000, p. 20.

Après avoir remporté leur quatrième victoire consécutive en quarts de finale contre la Turquie, garantissant leur place en demi-finale, *A Bola* (et tout le Portugal) commençaient déjà à envisager la possibilité de remporter l'Euro 2000 et même de « conquérir l'Europe ». Cette forme de « nationalisme positif », comme l'a expliqué Coelho, s'est développée à travers l'utilisation de ressources linguistiques, de constructions et de reconstructions discursives du caractère et du style national, ainsi que des associations historiques et mythiques pour proclamer la fierté d'être portugais et la force de l'union. Comme on peut le voir dans les unes qui suivent, les appels directs aux joueurs, au public et aux Portugais en général étaient devenus monnaie courante, encourageant l'esprit d'union et de lutte pour un « maillot » commun et exprimant la volonté d'affirmer une valeur collective<sup>79</sup> :

« GANHEM ! »

« OBRIGADO PORTUGAL ! »

« ACREDITEM !<sup>80</sup> »

C'est donc à nouveau face à la France, comme en 84, que le Portugal jouera une place en finale. Malgré un début de match prometteur pour la « seleção », avec un but de Nuno Gomes à la 18e minute, les Français ont fini par égaliser grâce à Thierry Henry, envoyant les deux équipes en prolongations, qui se jouaient alors selon la règle du but en or<sup>81</sup> pour la dernière fois. C'est à la 113e minute que le tournant du match s'est produit, lorsque le ballon a touché la main d'Abel Xavier sur un tir français, signalée par l'arbitre de touche et sanctionnée d'un penalty pour la France. Malgré les protestations des joueurs portugais, l'arbitre est resté sur sa décision et Zinédine Zidane a marqué le penalty, éliminant ainsi le Portugal de la compétition.

Le lendemain, nous pouvons à nouveau observer l'utilisation du verbe « chorar » dans la une d'*A Bola* comme lors de chaque élimination de la sélection en compétition :

« NÃO CHORES PORTUGAL<sup>82</sup> »

---

<sup>79</sup> João Nuno COELHO, *A Equipa de todos nós*, op. cit., p. 186.

<sup>80</sup> Voir Annexe 21

<sup>81</sup> La première équipe qui marque remporte le match. Si aucune des deux équipes ne marquent durant les prolongations, elles se départagent lors d'une séance de tir au but.

<sup>82</sup> Voir Annexe 22

Le journal a par la suite évoqué la décision litigieuse mais réglementaire de l'arbitre, tout en mettant en avant la fierté du peuple portugais face à l'exploit et au talent de son équipe nationale au cours de cette compétition :

« CAMPEÕES DO POVO<sup>83</sup> »

Cette nouvelle défaite subie par le Portugal contre la France a renforcé le sentiment d'infériorité des Portugais face aux grandes nations du football, et plus spécifiquement face à l'équipe de France. Cet événement marque le début d'une rivalité sportive entre ces deux nations, surtout du côté des Portugais émigrés en France. Il convient de souligner que cette rivalité a été motivée par divers facteurs, tels que les différences culturelles et les relations historiques entre les deux pays, ainsi que par les performances respectives des deux équipes sur la scène internationale du football.

## 2.5 L'Euro 2004 : Le Portugal au centre de l'Europe.

L'année 2004 marque un tournant dans l'histoire du football portugais. Après une élimination en demi-finale de l'Euro 2000 face à la France et un échec cuisant à la Coupe du Monde 2002, où l'équipe portugaise a été éliminée dès la phase de groupe, tous les regards du football européen et mondial se tournent vers le Portugal qui organise, pour la première fois de son histoire, le championnat d'Europe de football.

Avec la victoire du FC Porto en Ligue des Champions cette même année, jamais le pays lusitanien n'a été autant mis en lumière dans le monde du football jusque-là. L'organisation de cette compétition a eu un impact considérable, non seulement sur le plan sportif, mais aussi sur les plans économique et politique du pays. Ainsi, plusieurs stades ont été construits pour l'occasion, notamment à Braga, Aveiro, Leiria et Faro, tandis que les trois grands stades de Lisbonne et Porto, à savoir l'Estádio da Luz, l'Estádio Alvalade et l'Estadio do Dragão, ont été entièrement rénovés et modernisés pour répondre aux exigences de l'UEFA.

C'est lors de cet événement qu'un phénomène d'affirmation de l'identité nationale s'est manifesté, pour la première fois, par l'usage du drapeau portugais dans les espaces publics et privés. Cette appropriation symbolique du drapeau national comme moyen de manifester la fierté d'être portugais a été largement diffusée dans les médias, notamment par le journal *A*

---

<sup>83</sup> *A Bola*, n°9713, 30 juin 2000, Lisbonne, p.1.

*Bola*. L'idée initiale serait partie d'un jeune homme, qui a appelé à porter le drapeau dans chaque maison comme moyen de manifester la fierté d'être portugais et c'est à la fin du mois de mai de cette année que la divulgation de cette initiative est faite par Marcelo Rebelo de Sousa, alors commentateur renommé d'une des chaînes de télévision et actuellement président de la République portugaise<sup>84</sup>. Cette appropriation symbolique du drapeau national a ainsi créé un contexte d'enthousiasme nationaliste positif et de mobilisation collective, qui s'est révélé être un élément important de la construction de l'identité nationale portugaise.

Par ailleurs, l'arrivée de Luís Felipe Scolari, le sélectionneur champion du monde avec le Brésil deux ans auparavant, à la tête de la sélection portugaise a suscité un enthousiasme sans précédent chez les supporters et au sein de la fédération portugaise. Ce contexte favorable est renforcé par la présence de la « génération dorée » de joueurs à l'apogée de leur niveau, ainsi que par la révélation d'un jeune joueur, Cristiano Ronaldo, qui s'apprête à marquer l'histoire du football portugais et mondial. Dans l'ensemble, les conditions sont ainsi réunies pour permettre à l'équipe portugaise de remporter un premier titre à domicile. Cet enthousiasme combiné avec le discours d'unité nationale est omniprésent dans les médias et plus particulièrement dans les Unes du journal *A Bola* :

« UM PAÍS, UMA BANDEIRA, UMA SELECÇÃO EM NOME DE PORTUGAL !<sup>85</sup> »

Le début de la compétition commence mal pour le Portugal qui perd contre la Grèce 2-1 lors du match d'ouverture. Mais les espoirs ne sont pas perdus et la mobilisation nationale derrière l'équipe demeure intacte malgré certains doutes sur les capacités de l'entraîneur à créer un véritable collectif :

« Portugal ainda acredita<sup>86</sup> »

« Será Scolari tão genial a criar o espirito colectivo da vitória ?<sup>87</sup> »

« EQUIPA NACIONAL TEM DE MOSTRAR FORÇA COLECTIVA NA QUARTA-FEIRA »

---

<sup>84</sup> Vitor ROSA, *Construções identitárias dos adeptos de futebol em Portugal e em França : Euro 2004 e 2016*, Lisbonne, ResearchGate, [https://www.researchgate.net/publication/344544327\\_Construcoes\\_identitarias\\_dos\\_adeptos\\_de\\_futebol\\_em\\_Portugal\\_e\\_em\\_Franca\\_Euro\\_2004\\_e\\_2016](https://www.researchgate.net/publication/344544327_Construcoes_identitarias_dos_adeptos_de_futebol_em_Portugal_e_em_Franca_Euro_2004_e_2016), 2018, p. 5.

<sup>85</sup> Voir Annexe 23

<sup>86</sup> Voir Annexe 24

<sup>87</sup> Marcelo REBELO DE SOUSA, *A Bola*, n°11150, 14 juin 2004, Lisbonne, p. 1.

« ÉS TU, FIGO, A NOSSA BANDEIRA<sup>88</sup> »

Le « collectif » va être le mot d'ordre au centre du sujet lors de cette compétition, car malgré la présence de joueurs de haut niveau, l'individualité semblait prendre le dessus lors du premier match. Les matchs qui suivent sont considérés comme des finales et c'est en toute maîtrise que les portugais montreront un nouveau visage et remporteront le deuxième match face à la Russie 2-0 :

« ALMA GRANDE<sup>89</sup> »

« ESPANHA NA FINAL QUE SE SEGUE »

« E preciso dar tudo por tudo rapazes, PRA VOCÊS!<sup>90</sup> »

« Aljubarrota, é sempre que um português quisier<sup>91</sup> ».

Nous avons ici à comme à son habitude une référence à l'histoire nationale et une représentation identitaire avec l'allusion de Marcelo Rebelo de Sousa à la bataille d'Aljubarrota qui opposait le royaume du Portugal aux castillans et qui s'est soldé par une nette victoire portugaise. Le match de football est ici comparé, comme très souvent dans les médias, à une bataille entre deux nations. Et comme lors de la bataille d'Aljubarrota, ce sont les portugais qui vont l'emporter face à l'Espagne 1 but à 0 et se qualifieront à la première place du groupe pour affronter l'Angleterre en quart de finales.

« Uma selecção, um país, uma vitória!<sup>92</sup> »

« Portugal teve « ganas de campeón » »

Suite à cette victoire, les espoirs sont grandissants, et *A Bola* utilise avec ironie la langue espagnole pour dire que le Portugal à l'étoffe d'un futur champion. Par ailleurs, la promotion de l'unité nationale derrière la « selecção » est à nouveau représentée en une du journal.

---

<sup>88</sup> Voir Annexe 24

<sup>89</sup> Voir Annexe 25

<sup>90</sup> Voir Annexe 26

<sup>91</sup> Marcelo REBELO DE SOUSA, *A Bola*, n°11153, 17 juin 2004, Lisbonne, p. 56.

<sup>92</sup> Voir Annexe 27

« Santo António já se acabou, São João está a acabar, Selecção...Selecção,  
Selecção, dá cá um golão para eu brindar<sup>93</sup> »

« ENCANTEM ! »

Le quart de finale face à l'Angleterre s'est joué à l'Estádio da Luz le 24 Juin 2004, jour de la Saint Jean. *A Bola* publie sa une en encourageant la sélection nationale avec un chant qui fait référence aux chants traditionnels des fêtes de la Saint Jean au Portugal. Le match se montrera spectaculaire avec un match nul 2-2 qui amène les deux équipes à se départager aux tirs aux buts. La séance paraîtra interminable et c'est finalement le Portugal qui va l'emporter grâce à son gardien de but, Ricardo, qui arrêtera le penalty de l'anglais Vassell, sans ses gants et marquera le suivant sous les yeux de la légende Eusébio. Le stade entre en effusion, ainsi que tout le pays et les portugais du Monde entier, suite à cette victoire obtenue au bout du suspense par ses héros :

« HERÓIS<sup>94</sup> »

« Vamos ambicionar chegar à final ! »

Vingt ans après leur première défaite en demi-finale contre la France et quatre ans après leur deuxième défaite au même stade de la compétition contre la même équipe, il était hors de question pour le Portugal de ne pas se qualifier pour la finale chez eux. Cette fois-ci ce n'est pas les bleus qu'ils affronteront mais les Pays-Bas. Pour l'occasion, *A Bola* réutilise la même Une que celles qu'ils avaient publié 3 ans plus tôt avant le match qualificatif pour la Coupe du Monde 2002 qui avait vu le Portugal se qualifier :

« ATÉ AO FIM<sup>95</sup> »

« Há três anos, esta imagem na 1. página de A BOLA deu sorte a Portugal.  
Queremos voltar a dar força à Selecção para espremer a laranja até à última  
gota...»

On observe ici tout le côté superstitieux de la Une, autre aspect caractéristique de la culture portugaise qui donne une grande place à l'irrationnel. Tout cela s'avère être une réussite

---

<sup>93</sup> Voir Annexe 28

<sup>94</sup> *Idem*

<sup>95</sup> Voir Annexe 29

car le Portugal réussit à se qualifier pour sa première finale de l'Euro de l'histoire face aux hollandais 2 buts à 1.

C'est à nouveau la Grèce, grande surprise de cet Euro, qui affrontera le Portugal à Lisbonne le 4 juillet 2004. Le peuple portugais est entièrement mobilisé derrière son équipe et espère enfin remporter le premier titre de son histoire à domicile. Toutes les étoiles semblaient être alignées, et le journal *A Bola* ne voit qu'une seule issue à cette rencontre :

« QUEREMOS SER CAMPEÕES DA EUROPA<sup>96</sup> »

« TEM DE SER PARA A ETERNIDADE ! »

Malheureusement, le joueur grec Charisteas mettra fin aux espoirs des portugais en marquant le seul but de la rencontre qui couronnera la Grèce Championne d'Europe contre toute attente. La défaite fut d'une telle brutalité pour le peuple portugais, que la Une de *A Bola* le lendemain ne mettra pas en avant cette défaite, laissant un quart de sa page consacré à la finale :

« Orgulho e tristeza<sup>97</sup> »

« Portugal já seca as lagrimas »

Le fatalisme bien connu chez le peuple portugais ne s'est jamais autant fait ressentir lors d'une compétition de football que ce jour-là. Mais comme le souligne le journal, la capacité des portugais à « sécher ses larmes » et à se projeter vers l'avenir est forte, tout comme elle l'a déjà été lors des précédentes défaites.

## 2.6 La Coupe du Monde 2006 : La sélection près du but.

Le Mondial 2006, qui s'est tenu en Allemagne, s'inscrit dans la continuité du parcours du Portugal depuis l'Euro 2000. Les attentes sont particulièrement élevées pour cette compétition, d'autant plus qu'elle constitue la dernière occasion pour plusieurs joueurs importants de la génération dorée, tels que le capitaine Luís Figo ou encore Pauleta, le meilleur buteur de l'histoire de la sélection à l'époque, de remporter le trophée. Toutefois, le niveau de cette Coupe

---

<sup>96</sup> Voir Annexe 30

<sup>97</sup> *Idem*



du monde s'est avéré bien plus compétitif que lors des éditions précédentes. Cette situation ne concerne pas uniquement le Portugal, mais également les autres grandes nations du football, dont leur génération dorée touche à leur fin, comme la France avec le départ à la retraite de Zidane, le Brésil avec Ronaldo ou encore l'Angleterre avec David Beckham. Tous ces joueurs aspirent à partir à la retraite avec le titre mondial. Cette compétition a donc été marquée par une concurrence accrue entre les grandes équipes, qui se sont engagées dans une lutte acharnée pour remporter le titre, dans un contexte où l'enjeu était également de préserver leur héritage sportif.

C'est dans ce contexte que la fédération portugaise de football a organisé une rencontre entre l'équipe nationale et les joueurs de la génération 1966, les seuls à avoir atteint les demi-finales de la compétition ainsi que la 3<sup>e</sup> place, à la manière d'un passage de témoin :

« Histórica passagem de testemunho – MAGRIÇOS DE OURO<sup>98</sup> »

« Está nas vossas mãos rapazes !<sup>99</sup> »

Un autre point important à souligner lors de cette compétition c'est la présence en nombre de supporters portugais en Allemagne dû au nombre massif d'immigrés portugais dans le pays mais aussi venus de pays frontaliers comme la France, la Suisse ou encore le Luxembourg. Jamais l'accueil de la « seleção » n'avait été aussi chaleureuse jusque-là lors d'une compétition internationale (hormis l'Euro 2004 qui s'était déroulé au Portugal). Et *A Bola* n'a pas hésité à mettre ce fait en avant :

« Portugal recebido na Alemanha por milhares de adeptos – DOIDOS POR TI<sup>100</sup> »

Pour son premier match lors de cette Coupe du Monde, le Portugal affronte l'équipe nationale de l'Angola. Ce match était particulièrement significatif car il s'agissait d'une confrontation entre deux pays lusophones. Il revêtait donc une importance symbolique pour la lusophonie dans son ensemble, symbole sur le journal a évidemment mis en avant dans sa une le jour du match :

---

<sup>98</sup> Voir Annexe 31

<sup>99</sup> *A Bola*, n°11862, 31 mai 2006, p. 2.

<sup>100</sup> Voir Annexe 32

« LUSOFONIA SOBE AO PALCO NO MUNDIAL<sup>101</sup> »

« Em Português »

La compétition commence parfaitement bien pour les portugais. Ils réussissent à se qualifier en huitièmes de finale en remportant leurs trois matchs de phase de poules (1-0 face à l'Angola, 2-0 face à l'Iran et 2-1 face au Mexique) tout en proposant un jeu spectaculaire qui fera parler les journalistes et les supporters du Monde entier tout au long du mondial. C'est donc les Pays-Bas qu'ils affrontent de nouveau lors des huitièmes, 2 ans après la demi-finale remportée au Portugal.

« VAMOS LÁ OUTRA VEZ ?<sup>102</sup> »

« História feliz – 5 vitórias, 3 empates, 1 derrota »

Comme lors de l'Euro 2004, *A Bola* joue ici la carte de la superstition. Cette rhétorique sert à galvaniser non seulement la sélection mais aussi les supporters afin de faire monter la pression sur l'adversaire. Jusque-là, les matchs contre les Pays-Bas réussissent plutôt bien, et la forme étincelante de l'équipe ne fait que conforter les portugais dans l'espoir de gagner et de se qualifier pour les quarts de finale.

« HERÓIS DA RESISTÊNCIA<sup>103</sup> »

Une nouvelle fois, le Portugal réussit à vaincre les Pays-Bas 1 but à 0 et à se qualifier pour les quarts de finale du Mondial dans un match brutal. La une d'*A Bola* citée ci-dessus représente parfaitement le mental des portugais qui ont livré une bataille sans précédent dans l'histoire de la Coupe du Monde. En effet, lors de ce match sous haute tension, de nombreuses fautes, actions d'antijeu et d'échauffourées entre les joueurs et le staff technique des équipes, ont obligé l'arbitre à distribuer pas moins de 4 cartons rouges (2 pour chaque équipe) et 16 cartons jaunes (9 pour le Portugal et 7 pour les Pays-Bas), un record.

Lors des quarts de finale, les portugais affrontent l'Angleterre 2 ans après leur victoire aux tirs aux buts. Le Portugal est annoncé favori de ce match et les supporters ainsi que les

---

<sup>101</sup> Voir Annexe 33

<sup>102</sup> Voir Annexe 34

<sup>103</sup> Voir Annexe 35

médias le savent, tout est possible désormais. Du côté de ces derniers, la modestie présente dans les éléments discursifs des journaux dans les années 60 à 2000 est bien loin. *A Bola* continue ses unes « ironiques » afin de déstabiliser l’adversaire et montrant ainsi une certaine confiance, comme on peut le voir ici avec une référence historique sur l’importation du thé en Angleterre :

« Vai um chá ?<sup>104</sup> »

« No século XVII uma portuguesa introduziu em Inglaterra uma das maiores tradições do país de sua majestade. Na última semana, contudo, tem faltado um pouco de chá aos ingleses... »

Tout comme en 2004, le match se finira sur un match nul 0-0 qui emmènera à nouveau les deux équipes aux tirs aux buts. C’est finalement Cristiano Ronaldo qui délivrera les portugais au bout du suspense et les qualifiera en demi-finales pour la première fois depuis 1966.

« MELHOR SELECÇÃO DE SEMPRE NAS MEIAS FINAIS DO MUNDIAL<sup>105</sup> »

« IMORTAIS »

Après cette victoire, l'ensemble du pays affiche une forte conviction quant aux chances de remporter la Coupe du Monde. Il est à souligner, d'après la une d'*A Bola* le lendemain, que cette équipe est unanimement reconnue comme étant la « meilleure sélection portugaise de tous les temps », tant pour le style de jeu adopté que pour la qualité de ses joueurs. L'affirmation de l'identité portugaise se manifeste de manière omniprésente aussi bien à l'échelle nationale que dans les pays étrangers, où de nombreux drapeaux sont arborés dans les rues et sur les balcons.

C’est à nouveau la France que le Portugal retrouve en demi-finales comme en 1984 et en 2000, mais cette fois les portugais comptent bien prendre leur revanche :

« E AGORA OS FRANCESES<sup>106</sup> »

« Oportunidade de vingar os Europeus de 1984 e 2000 »

---

<sup>104</sup> Voir Annexe 36

<sup>105</sup> Voir Annexe 37

<sup>106</sup> *A Bola*, n°11894, 02 juillet 2006, Lisbonne, p. 1.

Ce match s'annonce spectaculaire et les portugais comptent sur un coup de pouce « divin » pour réussir à éliminer une équipe qui est considérée comme la « bête noire » de la « selecção ». A Bola continue sa stratégie de déstabilisation de l'adversaire en mettant en avant la préférence de la légende du football, Diego Maradona, après que l'Argentine se soit faite éliminée de la compétition :

« DEUS do futebol está com Portugal<sup>107</sup> »

« MARADONA ASSUME PREFERÊNCIA APÓS ELIMINAÇÃO DA ARGENTINA »

Ces unes illustrent une tendance à rechercher une forme de réconfort et d'assurance avant une échéance majeure, particulièrement lorsqu'il s'agit d'affronter un adversaire considéré comme "supérieur". Car malgré le niveau de jeu spectaculaire du Portugal, les défaites passées face à la France représentent un réel traumatisme pour les supporters portugais. C'est donc pour cette raison que les jours qui précèdent le match, les médias portugais considèrent la rencontre comme étant l'une des plus importantes de l'histoire du football portugais, l'erreur n'est pas permise :

« À conquista de Berlim<sup>108</sup> »

« AÍ ESTÁ UM DOS JOGOS MAIS IMPORTANTES DA HISTÓRIA DO FUTEBOL PORTUGUÊS »

Au sein de cette même une, il est pertinent de souligner que le journal a mis en place un vote afin de permettre aux lecteurs de choisir un surnom pour l'équipe nationale portugaise : "Conquistadores". Ce surnom, clairement ancré dans une référence historique, a perduré dans son association avec la "selecção" jusqu'à aujourd'hui, constituant ainsi un moyen de relier, plus que jamais, l'équipe nationale à l'identité portugaise.

Malheureusement, malgré un très bon début de match des portugais, une faute sur Thierry Henry à la 32<sup>e</sup> minute provoquera un penalty jugé litigieux par la presse portugaise. Zinédine Zidane marque, comme en 2000, la France mène 1 but à 0. Les « conquistadores » essaieront d'égaliser coûte que coûte face à une grande équipe de France, en vain. Le Portugal est éliminé

---

<sup>107</sup> Voir Annexe 38

<sup>108</sup> Voir Annexe 39

de la Coupe du Monde en demi-finale comme en 1966 et face aux français comme en 1984 et 2000. Le lendemain la déception des supporters portugais est grande et le sentiment d'infériorité et de fatalisme se font ressentir plus que jamais mais la fierté du peuple envers leur sélection nationale reste intacte :

« PORTUGAL não vos esquecerá<sup>109</sup> »

« CONQUISTADORES PROVARAM QUE FINAL DE BERLIM ERA  
MESMO POSSÍVEL »

« Foi-se o sonho, novamente num « penalty » marcado por Zidane, mas fica a certeza de que esta Selecção terá sempre lugar especial no coração dos portugueses<sup>110</sup> »

*A Bola* reflète dans cet article le sentiment général de tristesse, d'amertume et d'inachevé partagé par l'ensemble de la population, tout en exprimant sa gratitude envers l'équipe pour avoir suscité des rêves chez des millions de Portugais à travers le monde. Il est également pertinent de noter que cette équipe a joué un rôle significatif dans la croissance de toute une génération de jeunes footballeurs portugais ainsi que de leurs supporters, en devenant un exemple pour l'avenir du football au Portugal. Malgré la défaite, il reste un objectif à accomplir pour l'équipe de Luis Felipe Scolari, remporter le match de la 3<sup>e</sup> place et reproduire la meilleure performance de l'histoire de la sélection 40 ans plus tard :

« CONQUISTADORES AINDA TÊM ALGO POR QUE CORRER  
NESTE MUNDIAL – SUBAM AO PÓDIO<sup>111</sup> »

Mais le match face à l'Allemagne ne se passera pas comme prévu. Chez eux, les allemands l'emportent largement 3 buts à 1. Le Portugal fini 4<sup>e</sup> et ne réussira pas à égaliser la performance de 1966. Malgré tout, en guise de consolation, ils seront récompensés par la FIFA du titre de « l'équipe la plus spectaculaire de la Coupe du Monde ».

---

<sup>109</sup> Voir Annexe 40

<sup>110</sup> *A Bola*, n°11898, 06 juillet 2006, Lisbonne, p. 1.

<sup>111</sup> *A Bola*, n°11900, 08 juillet 2006, Lisbonne, p. 1.

Cette Coupe du Monde marquera la fin de la « génération dorée » des années 2000 avec le départ en retraite de son capitaine légendaire Luis Figo mais encore de Pauleta dont *A Bola* consacrera sa Une le lendemain :

« JÁ TEMOS SAUDADES DE FIGO<sup>112</sup> »

« FIZESTE TANTO POR NÓS<sup>113</sup> »

On note ici la dimension héroïque donnée à Luis Figo mélangée à de la nostalgie, comme si c'était la dernière chance pour le Portugal de remporter un trophée. Mais le futur est encore prometteur pour le Portugal qui pourra compter par la suite sur leur nouveau capitaine, Cristiano Ronaldo.

## 2.7 L'Euro 2016 : la consécration

Au cours de la période allant de 2010 à 2015, l'équipe nationale portugaise de football a connu des résultats plutôt mitigés malgré le fait qu'elle se soit qualifiée à chaque compétition internationale. Lors de la Coupe du Monde 2010 en Afrique du Sud, les portugais réussissent à atteindre les huitièmes de finale mais se font éliminer par l'Espagne, championne d'Europe en titre et future championne de la compétition. En 2012, lors du Championnat d'Europe, les attentes étaient élevées pour la « selecção » qui réussira à atteindre les demi-finales de la compétition. Malheureusement elle se fera éliminer, cette fois aux tirs aux buts, à nouveau par l'Espagne, qui réussira à devenir double championne d'Europe.

Pour les portugais, le sort semble s'acharner sur leur sélection nationale, et l'espoir de remporter un jour une compétition semble s'évaporer. Deux ans plus tard le Portugal s'envole au Brésil pour la Coupe du Monde 2014. Cette compétition sera un fiasco à cause de résultats en deçà des attentes pour l'équipe portugaise. En effet, elle ne réussira pas à passer les phases de poules, terminant dernière de son groupe. Cette contre-performance a suscité de vives critiques dans les médias, tant envers les joueurs que le sélectionneur de l'époque, Paulo Bento.

Malgré les résultats médiocres de la sélection nationale, un joueur s'est distingué au niveau international. Le capitaine de la « selecção » Cristiano Ronaldo a gagné le cœur des

---

<sup>112</sup> Voir Annexe 41

<sup>113</sup> *A Bola*, n°11901, 09 juillet 2006, Lisbonne, p. 5.

supporters et des médias portugais qui le considèrent comme le meilleur joueur de l'histoire du football portugais et un des meilleurs de l'histoire du football. Il est intéressant d'observer que, au cours de cette période, le discours médiatique entourant la sélection nationale a évolué, passant d'un discours centré sur la notion de collectif à un discours davantage individualiste. En effet, les résultats du Portugal n'étaient plus perçus comme dépendant principalement de la qualité et de la performance collective de l'équipe, mais plutôt de la forme et des exploits individuels de leur capitaine, Cristiano Ronaldo. Ce basculement du discours médiatique révèle une tendance à attribuer une importance croissante au rôle et à l'influence d'un joueur-clé dans les performances globales de l'équipe. Cette focalisation sur l'individu, tout en reconnaissant les compétences et le talent exceptionnels de Cristiano Ronaldo, peut également refléter une préoccupation plus large pour les stars du football et une fascination pour les exploits individuels qui peuvent éclipser, dans une certaine mesure, l'importance du jeu collectif.

Lors des qualifications pour l'Euro 2016, la FPF décide de se séparer de son sélectionneur Paulo Bento, suite à de mauvais résultats, et décide nommer Fernando Santos à la tête de la sélection nationale.

« VAMOS ESTAR NO EURO !<sup>114</sup> »

La confiance affichée par le nouveau sélectionneur ne passera pas inaperçu aux yeux des médias et des portugais. Malgré un style de jeu plutôt conservateur<sup>115</sup>, Fernando Santos réussira son pari et qualifiera le Portugal à l'Euro 2016 en France en remportant tous ses matchs.

A quelques jours de la compétition, les portugais qui, jusque-là, suite à des résultats décevants les années précédentes, étaient plutôt sceptiques sur les chances de voir leur sélection faire un bon Euro regagnent confiance grâce à la bonne forme affichée par l'équipe lors des matchs de préparation :

« A confiança está em alta<sup>116</sup> »

« RONALDO DEIXA PROMESSA NO PALACIO DE BELÉM –  
HONRA E VITÓRIA<sup>117</sup> »

---

<sup>114</sup> *A Bola*, n°14885, 25 Septembre 2014, Lisbonne, p. 1.

<sup>115</sup> Jeu basé sur la défensive et jugé peu spectaculaire par les supporters dont l'objectif premier est de ne pas se prendre de but.

<sup>116</sup> Fernando SANTOS, *A Bola*, n°15503, 08 juin 2016, p. 1.

<sup>117</sup> Voir Annexe 42

« Capitão da Seleção disse ao Presidente da República que a equipa tudo fará para regressar de França com o título europeu e com o nome de Portugal dignificado »

« Espero que sejam o que são sempre, os melhores. Vocês são campeões mesmo a partida<sup>118</sup> »

Ces titres mettent en évidence les discours prononcés par les membres de l'équipe portugaise de football lors de leur réception par le président de la République portugaise, Marcelo Rebelo de Sousa, au palais présidentiel de Belém, avant leur départ pour la France. Ces déclarations reflètent un fort sentiment de confiance au sein de l'équipe ainsi que du président, qui adopte un discours empreint de bienveillance et de soutien. Certains pourraient interpréter ce type de discours comme témoignant d'une certaine suffisance de la part du chef de l'État, impliquant qu'en cas d'échec de la compétition par le Portugal, cela ne constituerait pas un drame. Mais on pourrait tout aussi bien penser qu'il cherche à retirer une certaine pression aux joueurs. En face, nous avons le capitaine, Cristiano Ronaldo, qui promet que l'équipe donnera tout pour remporter le trophée, l'équipe semble déterminée et c'est sur cet état d'esprit qu'*A Bola* et d'autres médias vont s'appuyer lors de la couverture de l'événement.

Tout au long de la compétition de l'Euro 2016, il est remarquable de constater une différence significative par rapport aux unes précédemment analysées, où la plupart des joueurs clés étaient mentionnés. Dans le cas présent, il est intéressant de noter que seul Cristiano Ronaldo apparaît dans toutes les unes du journal *A Bola*, depuis le début jusqu'à la fin de la compétition<sup>119</sup> :

« Ronaldo persegue mais recordes<sup>120</sup> »

« Estrelas portuguesas iluminam cidade luz<sup>121</sup> »

Comme on peut le voir ici, en début de compétition, les références aux fortes individualités (ici Cristiano Ronaldo, Nani et Ricardo Quaresma) priment sur le collectif. Malheureusement, le Portugal débute très mal l'Euro. En effet, malgré un groupe jugé abordable, la « seleção » est tenue en échec par l'Islande (1-1) et l'Autriche (0-0). De

---

<sup>118</sup> Marcelo REBELO DE SOUSA, *A Bola*, n°15503, 08 juin 2016, p. 1.

<sup>119</sup> Voir Annexes 42 à 54

<sup>120</sup> Voir Annexe 43

<sup>121</sup> Voir Annexe 44



nombreuses critiques tombent sur la sélection de Fernando Santos et le doute s'installe chez les supporters ainsi que les médias :

« NINGUÉM FALHA COMO NÓS<sup>122</sup> »

« Quando a bola não entra – o novo FADO português<sup>123</sup> »

Les titres ici font allusion au manque de réalisme des portugais lors des deux premiers matchs. Malgré une domination nette, beaucoup de tirs ont été tentés en vain. Lors du match face à l'Autriche, Cristiano Ronaldo aura tenté à lui seul 23 tirs et manqué un penalty faisant ainsi douter les médias sur sa condition physique et mentale :

« TANTO PESO NUM SÓ JOGADOR? Podemos perguntar-nos se será legítimo colocar tanto peso da incapacidade da equipa em fazer golos num só jogador (...) Quando o seleccionador precisa de resolver e só tem Éder, entramos na fase do desespero<sup>124</sup> »

On retrouve à nouveau l'impression que le destin de l'équipe portugaise repose entièrement sur les épaules de Cristiano Ronaldo. Cependant, le journaliste remet en question la légitimité de mettre exclusivement sur lui la responsabilité de l'incapacité de l'équipe à marquer des buts. Il suggère que cette approche pourrait être contre-productive. De plus, on note aussi une critique formulée à l'égard de l'attaquant portugais Éder, qui sera perçu tout au long de la compétition comme étant le "mauvais élève" de la sélection. Cette critique peut également être interprétée comme une critique indirecte envers le sélectionneur, accusé par les médias de ne pas avoir fait les bons choix de joueurs avant la compétition. Suite à ce deuxième match nul, Fernando Santos annoncera en conférence de presse : « Só vou dia 11 (de julho) para Portugal. Vou ficar cá muito tempo. E vou voltar e serei recebido em festa<sup>125</sup>. » et montre à nouveau une confiance en son équipe et son système de jeu. Cette phrase sera reprise par tous les médias tout au long de l'Euro.

Par chance, le format de la compétition change cette année-là. Le nombre de participants passant de 16 à 24, les meilleurs « 3<sup>es</sup> de groupe » sont repêchés pour rejoindre les huitièmes de finale, ce qui laisse une chance au Portugal, ainsi qu'aux 3 autres équipes du groupe de se

---

<sup>122</sup> Voir Annexe 45

<sup>123</sup> Vítor SERPA, *A Bola*, n°15514, 19 juin 2016, Lisbonne, p. 4-5.

<sup>124</sup> *Ibid.*, p. 4.

<sup>125</sup> Fernando SANTOS, *A Bola*, n°15515, 20 juin 2016, Lisbonne, p. 1.

qualifier lors de la dernière journée de phase de poule dans laquelle les portugais affrontent la Hongrie.

« O GÉNIO VOLTOU<sup>126</sup> »

Suite à un match nul spectaculaire face à la Hongrie (3-3), le Portugal termine à la 3<sup>e</sup> place et se qualifie pour les huitièmes de finale de justesse grâce au nombre de buts marqués. Après avoir été mené trois fois, les portugais égaliseront 3 fois grâce à un but de Nani et un doublé de Cristiano Ronaldo. Comme on peut l'observer dans le titre cité ci-dessus, *A Bola* met en avant la performance de Ronaldo qui est considéré comme un génie par les médias et les supporters. La qualification in extremis du Portugal pour les huitièmes de finale, grâce au critère du nombre de buts marqués, est qualifiée de « miracle » par les supporters, ravivant ainsi leurs espoirs pour la suite de la compétition. C'est donc face à la Croatie que les portugais joueront leur place en quarts de finale :

« SÓ PARAMOS EM PARIS !<sup>127</sup> »

« QUARESMA SALTOU DO BANCO PARA RESOLVER JOGO DE GRANDE SOFRIMENTO »

« Não foi ganhar por sorte, foi ter a sorte do jogo...<sup>128</sup> »

Au cours d'un match long, indécis et équilibré, Ricardo Quaresma inscrit le but décisif en prolongation, envoyant ainsi le Portugal en quarts de finale de l'Euro 2016. Dans la une du journal *A Bola*, on retrouve l'utilisation d'un champ lexical évoquant la douleur et la souffrance pour décrire cette rencontre, au cours de laquelle les Portugais ont réussi à s'en sortir in extremis malgré les assauts répétés de l'équipe croate. Cette qualification, obtenue après un quatrième match nul, suscite de vives critiques de la part des médias étrangers, notamment français, qualifiant le jeu portugais d'« ennuyeux » voire même de « dégueulasse<sup>129</sup> ». Ces critiques sont mal perçues par les supporters et les médias portugais, qui incitent les journaux français à retirer

---

<sup>126</sup> Voir Annexe 46

<sup>127</sup> Voir Annexe 47

<sup>128</sup> *A Bola*, n°15521, 26 juin 2016, Lisbonne, p. 4-5.

<sup>129</sup> Euro 2016 : cette équipe portugaise n'est pas belle mais elle est en quarts, 20 Minutes [en ligne], 26 juin 2016, [Consulté le 17 Avril 2023], disponible à l'adresse : <https://www.20minutes.fr/sport/football/1873215-20160626-euro-2016-equipe-portugaise-belle-quarts>

le terme « dégueulasse ». Ainsi, *A Bola* réagit à ces critiques en soulignant que le Portugal n'a pas simplement bénéficié de la chance, mais a tout mis en œuvre pour la provoquer.

« O fabuloso destino de Cristiano Ronaldo<sup>130</sup> »

« SELEÇÃO E O SEU CAPITÃO EM BUSCA DA FELICIDADE »

On peut observer ici une mise en avant du destin exceptionnel de Cristiano Ronaldo et de l'équipe nationale portugaise avant leur quart de finale contre la Pologne. Le titre "O fabuloso destino de Cristiano Ronaldo" met en évidence le parcours extraordinaire de Cristiano Ronaldo, faisant écho à l'affiche et au titre du film français "Le fabuleux destin d'Amélie Poulain", comme s'il était le protagoniste de l'histoire. Jusqu'à présent, le Portugal a réussi à échapper de justesse à l'élimination à plusieurs reprises, et la « malchance » qui semblait les suivre depuis des années semble tourner en leur faveur. Par ailleurs, le deuxième titre souligne la quête du bonheur de l'équipe nationale et de son capitaine. Cette formulation met en avant l'idée que la réussite dans la compétition européenne est un moyen d'atteindre la satisfaction et le bonheur pour les joueurs mais surtout pour le pays. Cette une suggère ainsi une certaine confiance et optimisme quant aux performances futures de l'équipe et à la possibilité de réaliser un exploit majeur.

« GRANDE PORTUGAL<sup>131</sup> »

« SENTI UMA PRESSÃO ENORME, TINHA O PAIS NAS MÃOS E FUI FELIZ !<sup>132</sup> »

Pour la cinquième fois depuis le début de la compétition, le Portugal fait à nouveau match nul face à la Pologne (1-1) prolongeant ainsi le suspense jusqu'à la fameuse séance de tir aux buts. Grâce à un arrêt de Rui Patricio et le penalty décisif marqué par Ricardo Quaresma, les portugais se qualifient en demi-finale de l'Euro 2016 pour la deuxième fois consécutive, dans laquelle ils affronteront le Pays de Galles. La une d'*A Bola* ci-dessus exprime une grande fierté et admiration envers l'équipe nationale portugaise. Avec l'emploi de l'adjectif « Grande », nous

---

<sup>130</sup> Voir Annexe 48

<sup>131</sup> Voir Annexe 49

<sup>132</sup> Ricardo QUARESMA, *A Bola*, n°15526, 01 juillet 2016, Lisbonne, p. 1.

sommes loin des diminutifs utilisés pour qualifier le Portugal comme un petit poucet. Il souligne la performance mentale exceptionnelle de l'équipe lors de ce match et met en avant l'importance de cette victoire pour le pays. Il est par ailleurs intéressant de noter la réaction de Ricardo Quaresma, buteur décisif, qui souligne la pression énorme qui pesait sur ses épaules au moment de frapper, ainsi que sa responsabilité envers tout un pays qui le considère comme un des héros de la soirée. Ce type d'une, publiée le lendemain d'une victoire importante, permet aux lecteurs et aux supporters de se sentir plus étroitement liés aux joueurs et crée un sentiment d'empathie mutuelle, renforçant ainsi l'aspect « épique » de la compétition.

« Portugal, JE T'AIME !<sup>133</sup> »

« ESTES JOGADORES MERECEM, EU MEREÇO, PORTUGAL  
MERECE !<sup>134</sup> »

« Alemanha ou França ? Venha é a final !<sup>135</sup> »

« AFINAL O PATINHO FEIO VAI MESMO VOAR ATÉ PARIS !<sup>136</sup> »

Pour la deuxième fois de son histoire, le Portugal réussit à se qualifier en finale de la Coupe d'Europe grâce à un but de Nani et un but de Cristiano Ronaldo qui a été élu homme du match. *A Bola* exprime son amour, en français, pour cette sélection qui fait à nouveau rêver tout un pays, 12 ans après la défaite en finale à domicile face à la Grèce. Le capitaine portugais dédie cette victoire au pays, en soulignant le mérite acquis après des années de désillusions et de déceptions. Fernando Santos de son côté continue à exprimer sa confiance envers son équipe qui n'est pas considérée comme favorite face à l'équipe qu'elle affrontera en finale. On note par ailleurs la réponse d'*A Bola* aux critiques des médias français sur son niveau de jeu qui fait allusion au conte du "vilain petit canard" qui, finalement, s'envole jusqu'à Paris. Il suggère que malgré les doutes et les critiques initiales, le Portugal a réussi à atteindre la finale de manière surprenant :

---

<sup>133</sup> Voir Annexe 50

<sup>134</sup> Cristiano RONALDO, *A Bola*, n°15532, 07 juillet 2016, Lisbonne, p. 1.

<sup>135</sup> Fernando SANTOS, *ibid.* p. 1.

<sup>136</sup> *Ibid.*, p. 4-5.

« Portugal na final de Paris é um facto que, aliás, não está a ser muito bem digerido por alguma imprensa francesa. Como os compreendo: andaram dias e dias a dizer que Portugal não jogava nada, que era um tédio e que o Cristiano Ronaldo estava acabado e, agora, têm de engolir, sem Evian, tudo o que foram dizendo e escrevendo.<sup>137</sup> »

L'article du journaliste portugais Vítor Serpa conforte cet esprit en exprimant une certaine satisfaction face à la réaction de la presse française à la qualification du Portugal en finale. Il souligne que désormais, ces mêmes médias sont confrontés à la réalité de la réussite de l'équipe portugaise et doivent faire face à leurs déclarations passées. Cela implique une certaine ironie ou une satisfaction envers ceux qui avaient douté des capacités du Portugal. Cette rhétorique renforce le sentiment de revanche des portugais envers les nombreuses défaites passées face à l'équipe de France qu'ils considèrent bien souvent comme « injustes ». L'ironie du sort fait que c'est finalement la France qui se qualifie en battant l'Allemagne et jouera la finale à domicile, à Paris, contre les Portugais.

« UM DEUS PORTUGUÊS<sup>138</sup> »

« Não temos de ter medo da história e faremos tudo para ser campeões<sup>139</sup> »

« É HOJE O JOGO DAS NOSSAS VIDAS - VENCEREMOS<sup>140</sup> »

À l'approche de la finale, *A Bola* accorde une grande importance à Cristiano Ronaldo dans sa une, en le qualifiant de "Dieu portugais". Alors que les grands footballeurs portugais tels qu'Eusébio ou Figo ont été salués en tant que "Roi" ou "Capitaine", aucune comparaison avec une figure divine n'a été faite avant Ronaldo, démontrant ainsi le statut emblématique qu'il occupe dans le pays. Dans cette même une, il est question de la dimension internationale du joueur, on note la fierté du pays et la volonté de mettre en avant la rhétorique du « O que é Nosso ». Par ailleurs Fernando Santos déclare qu'il ne faut pas avoir « peur de l'histoire » faisant ainsi référence aux traumatismes occasionnés par les trois défaites face à la France (Euro 1984, Euro 2000 et Coupe du Monde 2006) ainsi qu'à la finale perdue face à la Grèce. *A Bola* a mis en avant des messages d'union et de « conquête » à la une. Cette dernière était illustrée, le jour de la finale, par une image du drapeau portugais flottant sur l'Arc de Triomphe.

---

<sup>137</sup> Vítor SERPA, *A Bola*, n°15533, 08 juillet 2016, Lisbonne, p. 3.

<sup>138</sup> Voir Annexe 51

<sup>139</sup> Fernando SANTOS, *A Bola*, *op. cit.*, p. 1.

<sup>140</sup> Voir Annexe 52

Le match débute de manière défavorable pour le Portugal, qui est nettement dominé par l'équipe française. Malheureusement, le capitaine portugais, Cristiano Ronaldo, se blesse suite à un contact avec le joueur français Dimitri Payet. À ce moment précis, l'espoir des supporters portugais, qui comptaient sur leur meilleur joueur, s'évanouit alors que les supporters français expriment leur confiance grandissante envers leur équipe, désormais considérée comme favorite pour la suite du match. Cependant, les joueurs portugais font preuve d'un esprit combatif remarquable et résistent vaillamment malgré l'absence de leur capitaine. À la 79e minute, Fernando Santos effectue un choix tactique surprenant en faisant entrer Eder, surnommé le "vilain petit canard" par les médias, mais ce changement se révélera payant. Le Portugal parvient à maintenir le score nul, même face à la tentative de tir d'André-Pierre Gignac en toute fin de match, qui trouve miraculeusement le poteau. Le destin semble finalement sourire à la « seleção », qui domine les français durant la prolongation. Cristiano Ronaldo, malgré sa blessure, reste aux côtés de Fernando Santos pour encourager ses coéquipiers. C'est à la 109e minute qu'Eder inscrit un but décisif d'une frappe, offrant ainsi la victoire à son équipe. Le Portugal en battant la France 1 but à 0 devient ainsi Champion d'Europe pour la première fois de son histoire.

« SOMOS CAMPEÕES DA EUROPA – ORGULHO DE PORTUGAL<sup>141</sup> »

« Todos foram heróis e *A Bola* pela primeira vez na sua história atribui nota 10 a todos jogadores da seleção »

« NAÇÃO VALENTE E IMORTAL<sup>142</sup> »

« OBRIGADO, ÉDERZITO<sup>143</sup> »

« Somos reis da Europa, mesmo sem o rei do Mundo<sup>144</sup> »

« Quando saiu Cristiano, a França disse “já está!” Enganou-se. O “patinho feio” é um espertalhão<sup>145</sup> »

Le lendemain, les médias portugais se déchaînent. Ce titre tant attendu depuis des années rapprochera plus que jamais la « seleção » du peuple portugais. L'édition d'*A Bola* le 11 juillet reflète l'expression de la fierté nationale portugaise suite à cette victoire. Le sentiment de fierté collective ressenti par les supporters et les citoyens portugais est omniprésent. On peut noter

---

<sup>141</sup> Voir Annexe 53

<sup>142</sup> *A Bola*, n°15536, 11 juillet 2016, Lisbonne, p. 2.

<sup>143</sup> *Ibid*, p. 4.

<sup>144</sup> *Ibid*, p. 7-8

<sup>145</sup> *Ibid*.

aussi une référence à l'hymne national portugais, qui dépeint la nation comme courageuse et immortelle, autrement dit ici, la sélection nationale est la Nation.

Un autre aspect notable est la transition de la "narration" centrée autour de Cristiano Ronaldo tout au long de la compétition. *A Bola* exprime ici sa gratitude envers toute l'équipe, mais surtout envers Éder, surnommé le "patinho feio" (le vilain petit canard), qui est désormais célébré comme un véritable "héros pour l'éternité" par les Portugais. En remerciant Éder, le titre reconnaît son rôle crucial dans la victoire du Portugal et met en avant l'importance de sa contribution individuelle à l'équipe.

De plus, le titre répond également à l'attitude des Français, considérés comme "trop confiants" avant et pendant la finale. Vítor Serpa, l'auteur de l'article, souligne le triomphe du Portugal en tant que champion d'Europe malgré l'absence de Cristiano Ronaldo, considéré comme le "roi du monde" dans le football. Cela renforce la position du Portugal en tant que champions et met en évidence une erreur de jugement des supporters français. Lorsque Cristiano Ronaldo a été contraint de quitter le match en raison de sa blessure, les supporters français ont supposé que la victoire était déjà acquise pour leur équipe, mais ils se sont trompés dans leurs prévisions. Ces articles en réponse aux critiques de l'adversaire servent par ailleurs à alimenter une certaine rivalité entre supporters des deux camps.

« HERÓIS DO MAR DE GENTE<sup>146</sup> »

« PORTUGAL ESPEROU UMA VIDA INTEIRA POR ESTE DIA »

Lors du retour triomphal de l'équipe portugaise à Lisbonne, ce sont des centaines de milliers de portugais qui sortent dans les rues acclamer leur « héros » tout au long du parcours qui les mène jusqu'au palais présidentiel de Belém. *A Bola* évoque cet enthousiasme national en utilisant une autre référence à la première phrase de l'hymne national. La une souligne également l'attente et l'espoir longtemps nourris par le peuple portugais envers une victoire majeure dans une compétition internationale de football qui semblait ne jamais arriver. Ainsi, elle met en lumière le fait que la victoire du Portugal à l'Euro 2016 est perçue comme l'aboutissement d'une aspiration collective qui a persisté pendant des générations.

« Tinha-lhes pedido que se lembrassem dos portugueses que vivem cá dentro e dos que vivem lá fora, e vocês lembraram-se sempre deles, todos os minutos de cada jogo, até à vitória final. (...) E os milhões de

---

<sup>146</sup> Voir Annexe 54

portugueses retribuíram aqui e em todo o mundo, desde logo os que vivem em França, alguns dos quais já lá estão há 50 anos e que no início dormiam no chão em bairros de lata. Eles estiveram sempre convosco e hoje entram nos empregos e dizem: « Nós não somos só cidadãos de primeira porque vem na lei do país amigo que é a França, nós somos cidadãos de primeira porque somos tão bons ou melhores do que vocês »<sup>147</sup> »

Pour finir, il est important de souligner le discours du Président portugais retranscrit dans les médias ce jour-là et en particulier cet extrait sur les émigrés portugais en France. En effet, tout au long de la compétition, l'équipe nationale a pu compter sur le soutien des portugais vivant en France, et cette victoire face à la France en finale est plus que symbolique. En ce sens, Marcelo Rebelo de Sousa exprime sa gratitude envers les joueurs pour leur implication et leur souvenir constant des Portugais vivant à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Il souligne que les joueurs ont toujours gardé ces personnes à l'esprit à chaque minute de chaque match, jusqu'à la victoire finale. Il met également en évidence la contribution des millions de Portugais dans le monde entier, en particulier ceux qui vivent en France, dont certains sont présents depuis 50 ans et qui ont connu des conditions difficiles dans le passé. Il souligne leur soutien indéfectible à l'équipe nationale et met en avant leur réussite personnelle en tant que citoyens portugais, affirmant qu'ils ne sont pas seulement des citoyens de première classe en vertu de la loi du pays d'accueil, mais aussi parce qu'ils sont aussi bons, voire meilleurs que les autres. Cristiano Ronaldo remerciera également les émigrés pour leur soutien dès la fin du match.

Cette victoire aura été représentative de la solidarité et de l'unité nationale portugaise qui se sont manifestées tout au long du parcours de l'équipe du Portugal à l'Euro 2016. Cette victoire aura transcendé le sport et aura eu un impact positif sur l'image et le sentiment d'appartenance des Portugais, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays.

### 3. Réflexion sur l'apport des discours des médias à l'identification nationale portugaise par le football

Comme nous avons pu le voir tout au long de ces analyses, les médias portugais sont directement liés aux messages d'union et d'identification nationale à travers le football. On peut observer plusieurs méthodes utilisées dans leurs discours qui permettent cela.

---

<sup>147</sup> Extrait du discours du Président Marcelo Rebelo de Sousa lors de la réception de l'équipe nationale, le 12 juillet 2016.



Premièrement, l'utilisation de références historiques dans les gros titres de une sont omniprésentes, surtout lors des compétitions internationales. Le football est un sport bien souvent comparé à notre société et donc à l'Histoire, ce qui crée un lien puissant entre le passé glorieux du Portugal et les performances actuelles de l'équipe nationale. Par exemple *A Bola* exploite cette connexion en utilisant des expressions telles que « Conquistadores », « Heróis do mar » ou encore « Nação Valente » pour susciter l'émotion chez le lecteur et renforcer le sentiment d'appartenance nationale. Ces références historiques rappellent aux supporters la grandeur passée de la nation et les incitent à fortement soutenir l'équipe nationale pour continuer à écrire l'histoire du pays à travers le football. On peut également faire un lien entre l'attachement des supporters aux grands joueurs tels que Eusébio, Figo ou Cristiano Ronaldo et le sentiment bien connu du « Sebastianismo », le mythe basé sur la croyance qu'un jour Dom Sebastião, disparu lors de la bataille des Rois reviendrait sur le trône. Ce mythe, qui est intimement lié à la « saudade » de la grandeur passée du Portugal, est comparable avec le besoin des médias et des supporters portugais de « vénérer » une personnalité qui réussit et qui met le Portugal au centre du Monde.

Ensuite, tout comme l'explique João Nuno Coelho, on observe également que la construction de l'identité nationale dans les médias portugais repose sur des « stratégies discursives qui suggèrent implicitement l'appartenance à la nation sans mentionner explicitement le nom du pays, à savoir le Portugal<sup>148</sup> ». Cette pratique est généralement réalisée en utilisant des termes tels que « país » ou « nação » qui, de par leur contexte, ne peuvent se référer qu'au Portugal. De même, lorsqu'il est question des supporters, le terme « o povo » est employé, sans qu'il soit nécessaire de préciser davantage à quel peuple il est fait référence et sans faire la distinction entre « supporters » et « habitants ». Dans les journaux sportifs, il est fréquent de trouver l'utilisation de l'expression « os nossos » en remplacement de « jogadores portugueses » ou de « a seleção ». Cette utilisation subtile du langage dans les médias portugais contribue à la création d'un sentiment d'unité et de solidarité nationales. En évitant de mentionner explicitement le nom du pays, les médias permettent aux lecteurs de s'identifier naturellement à la nation. Cette approche renforce l'impact des discours médiatiques sur l'identification nationale portugaise par le football, en établissant un lien étroit entre l'univers du sport et la construction de l'identité collective.

Un autre point intéressant de souligner est la façon dont les médias portugais utilisent également des techniques de narration spécifiques pour créer des récits cohérents et engageants

---

<sup>148</sup> João Nuno COELHO, *A Equipa de todos nós*, op. cit., p. 62.

autour du football et de la sélection nationale. Les compétitions internationales, telles que la Coupe du Monde et l'Euro, sont souvent accompagnées d'une couverture médiatique intensive, avec des histoires de joueurs, des moments mémorables et des récits héroïques qui relèvent de l'épique.

En somme, ce sont donc tous ces éléments mis bout à bout qui permettent aux portugais de s'identifier, de se mobiliser et de se rassembler autour de l'équipe nationale, renforçant ainsi l'identification nationale. Bien évidemment, ici nous nous sommes focalisés sur les discours de la presse écrite, mais aujourd'hui les médias numériques, tels que la télé, les réseaux sociaux ou encore la radio, sont des acteurs majeurs dans ce processus d'identification nationale à travers le football.

#### **IV. Étude de cas : La place du football dans la diaspora portugaise.**

##### **1. Le Football portugais à l'international**

La victoire du Portugal à l'Euro 2016 en France, a provoqué un énorme engouement de la part de la communauté portugaise en France. Jamais la relation entre les Portugais de France et l'équipe nationale de football du Portugal n'a été autant mise en lumière que lors de cette compétition. C'est donc un sujet de grande importance qui m'a donné l'idée d'examiner ce phénomène sociologique en profondeur. La communauté portugaise en France étant la plus importante avec plus de 1,5 million de personnes d'origine portugaise, ce qui en fait la plus grande communauté portugaise en dehors du Portugal, il est crucial de comprendre comment cette communauté interagit avec l'équipe nationale portugaise de football.

Au cours des compétitions internationales telles que la Coupe du Monde ou l'Euro, les rues des quartiers portugais en France sont décorées de drapeaux portugais et de maillots de l'équipe nationale, signe de l'attachement de cette communauté au football et à son équipe nationale. Les supporters portugais en France organisent des rassemblements, des événements et des fêtes pour soutenir leur équipe favorite.

La présence de nombreux joueurs portugais dans les clubs de football français ainsi que les clubs de communauté portugaise tels que les « Lusitanos de Créteil » par exemple, contribue également à renforcer les liens entre les deux pays et à renforcer la passion des supporters portugais en France pour le football. L'interaction entre les joueurs portugais et la communauté franco-portugaise est une question intéressante qui mérite d'être explorée davantage.

## 2. Explication et objectif de l'étude de cas.

Dans le cadre de mon étude sur la relation entre la diaspora portugaise et le football portugais, j'ai élaboré un questionnaire diffusé à travers les réseaux sociaux. Ce questionnaire comportait plusieurs questions visant à explorer de manière plus précise les raisons et le degré d'attachement de la communauté portugaise native ou issus de l'émigration envers le football portugais. L'objectif était de comprendre comment la passion pour le football portugais est transmise ou suscitée chez les Portugais.

Le questionnaire était structuré en cinq parties distinctes :

- Fiche de présentation succincte (sexe, âge, lieu de résidence, origines, lieu de naissance) ;
- Interrogation sur leur club favori et leur implication dans la vie de celui-ci ;
- Investigation sur leur attachement envers la sélection nationale portugaise ;
- Questionnement sur leur utilisation des médias ;
- Commentaires ouverts des personnes questionnées.

L'ensemble de ces questions m'a permis d'obtenir une vision plus large et pertinente quant à la manière dont la diaspora portugaise interagit avec le football de son pays d'origine. Grâce à une diffusion conséquente via les réseaux sociaux, j'ai pu collecter un total de 594 réponses, dont 84,3 % provenant d'hommes, 15,7 % de femmes, et 91,2 % d'individus d'origine portugaise résidant en France. En se référant au graphique associé, on constate que l'échantillon étudié couvre une tranche d'âge allant de 14 à 63 ans, avec une moyenne d'âge de 25 ans (66,5 % des répondants ayant entre 20 et 30 ans, 14,4 % entre 31 et 40 ans, 9,7 % âgés de 41 ans et plus, et 9,4 % entre 14 et 19 ans). Ainsi, cette étude se concentre principalement sur une audience jeune, appartenant en grande majorité à la génération 1990.

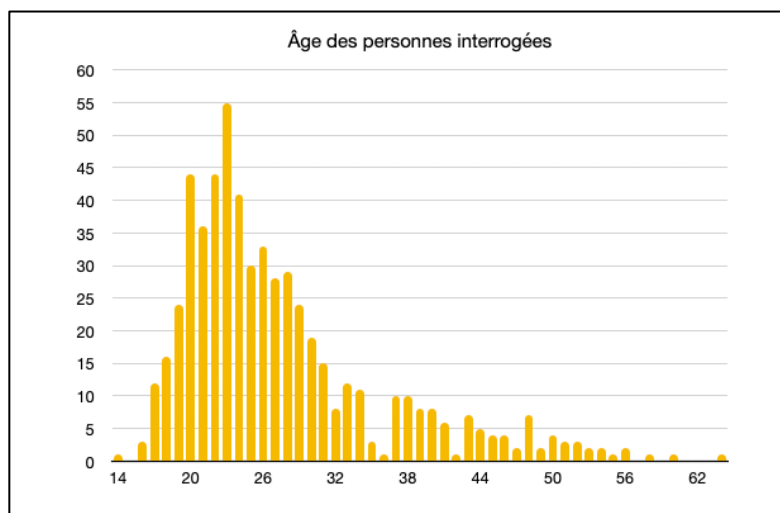


Figure 7 - Âge des personnes interrogées

Afin que cette étude fasse l'objet d'un mémoire et non d'une thèse, nous allons seulement analyser brièvement les réponses obtenues dans ce questionnaire afin d'établir une première réponse à notre problématique. Cette approche permettra d'offrir une vision globale, tout en respectant les contraintes limitées liées au mémoire de master.

### 3. Une diaspora très attachée au football portugais.

Le football portugais est très suivi au-delà du territoire national. La diaspora portugaise européenne est estimée à plus de 15 Millions de personnes environ dont presque 2 Millions vivent en France. C'est sur ces derniers que nous allons nous concentrer plus particulièrement.

Lors de l'étude il était important d'établir les profils interrogés, à commencer par leur degré d'origine, à savoir s'ils ont un ou des parents portugais, s'ils sont nés et ont vécu au Portugal ou s'ils ont seulement des origines lointaines :

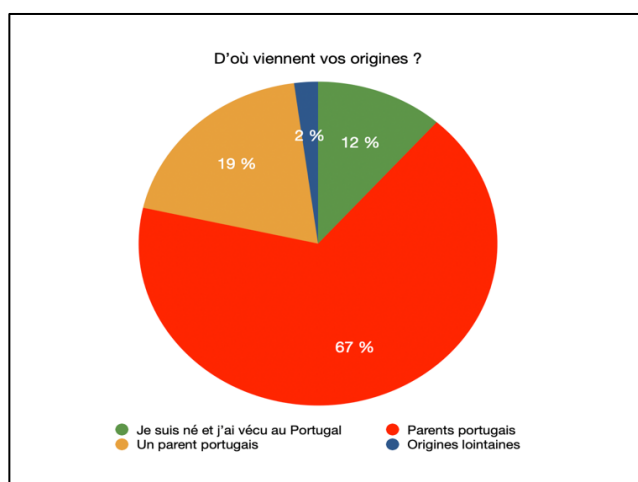


Figure 8 - Degré d'origines des répondants

Comme on peut le voir (Figure 8), 86% des répondants ont des origines portugaises provenant d'un ou de leurs deux parents, 12% sont nés au Portugal et seule une petite minorité (2%) n'ont que des origines plus lointaines (grands parents, arrière grands parents...). Ces résultats mettent en évidence la transmission générationnelle de l'identité portugaise au sein de la diaspora, ainsi que l'influence de l'héritage familial sur l'identité individuelle. On constate qu'une grande majorité des personnes qui sont nées et ont vécu au Portugal ont plus de 40 ans, ce sont essentiellement des immigrants portugais qui sont arrivés en France au cours de leur vie, ainsi, les 86% cités plus haut correspondent aux enfants (ou petits enfants) de cette génération.

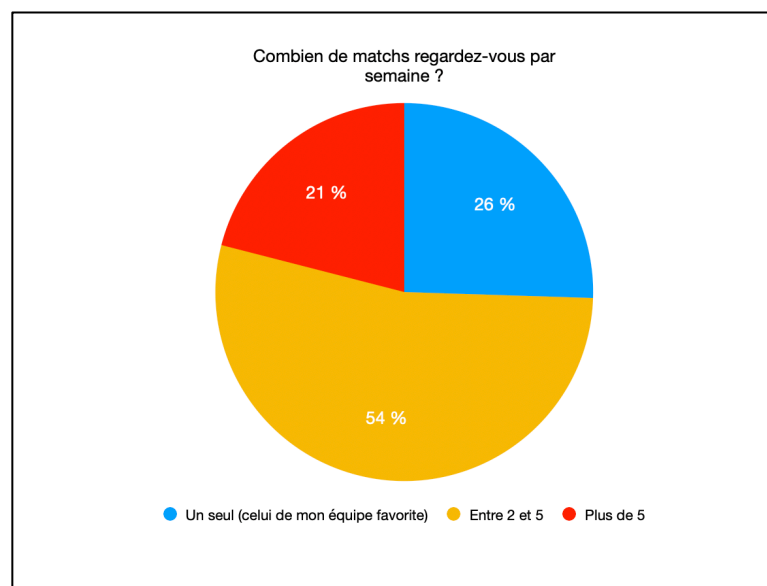


Figure 9 - Nombre de matchs suivis par semaine par la communauté franco-portugaise

Afin de mesurer de manière précise l'engagement de la communauté franco-portugaise envers le football et d'évaluer la place de ce sport dans leur quotidien, il était primordial de déterminer la fréquence à laquelle les répondants consomment du football chaque semaine. En analysant le graphique présenté ci-dessus (Figure 9), il est clairement observable qu'environ la moitié des franco-portugais interrogés regardent entre 2 et 5 matchs de football par semaine, tandis qu'un quart d'entre eux en regardent plus de 5. Ces chiffres significatifs témoignent de la passion indéniable que cette diaspora voue à ce sport. Il convient de noter que ces données peuvent être expliquées par le nombre croissant de matchs disponibles tout au long de la saison, englobant les championnats nationaux, les coupes nationales, les compétitions européennes de clubs, ainsi que les rencontres internationales. Il est à souligner qu'actuellement, des clubs tels que Benfica, Porto ou Sporting, qui participent régulièrement aux compétitions européennes, peuvent être amenés à disputer entre 2 et 3 matchs par semaine.

#### 4. Relation entre football et héritage culturel.

L'autre facteur à prendre en compte lorsque l'on évalue la présence du football portugais chez la diaspora portugaise est celui de l'attachement à un club. A titre d'exemple, le Benfica est le club qui possède le plus de « socios<sup>149</sup> » au Monde (267 000 actifs en 2022) derrière le Bayern Munich selon le Guinness Book des records. Lors du sondage, on peut constater que cette tendance se confirme, les émigrés portugais sont pour une grande majorité des supporters du Benfica (45%) et du FC Porto (37%) qui sont les deux clubs les plus titrés du Portugal (Figure 10). Vient ensuite le Sporting (9%) et les autres clubs portugais.

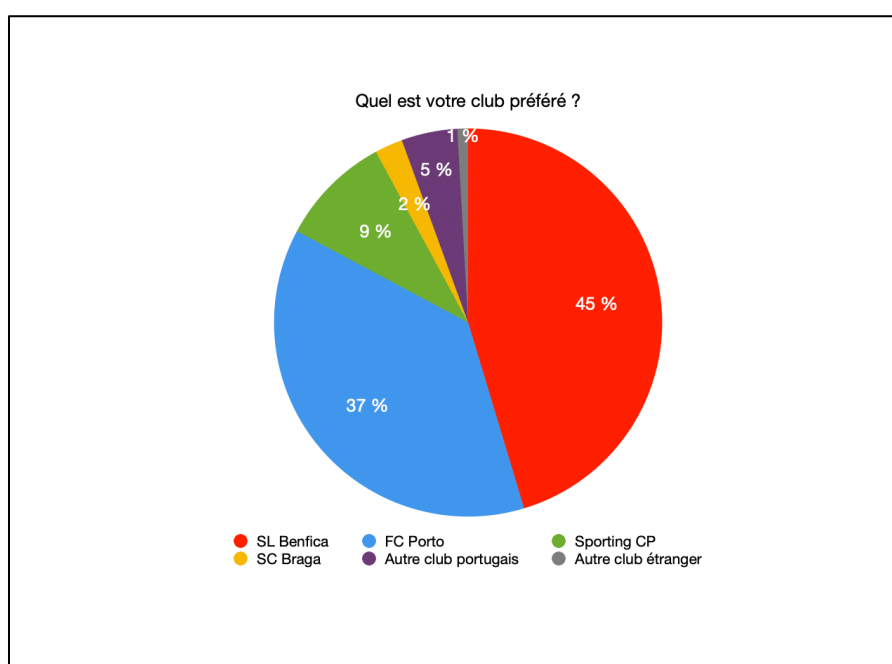


Figure 10 - Les clubs les plus supportés par la diaspora portugaise.

Maintenant que l'on connaît les clubs les plus supportés par la diaspora, ce que l'on veut savoir, c'est la raison pour laquelle ces personnes supportent tel ou tel club. J'ai donc posé la question suivante : « Pour quelle raison supportez-vous cette équipe ? » à laquelle quatre réponses étaient possibles : Transmission culturelle familiale, palmarès du club, histoire du club, attache géographique, présence d'un joueur préféré dans l'équipe. J'ai donc obtenu le résultat qui suit :

---

<sup>149</sup> Abonnés au club.

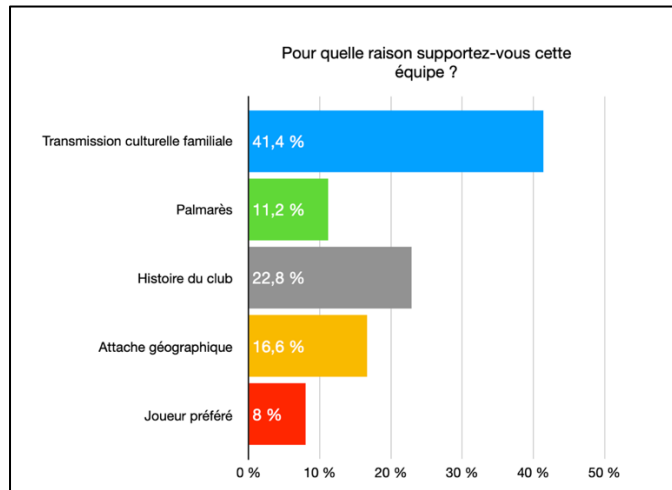


Figure 11 - Origines de l'attachement au club

Lors de cette étude, j'ai pu constater que bon nombre des répondants supportent leur club grâce à une transmission culturelle familiale (41,4%). En effet, lorsqu'on leur demande depuis quand supportent-ils leur club, 87,5% répondent depuis leur naissance, ou du moins leur plus jeune âge (jusqu'à 10 ans), seuls 12,5% se sont mis à supporter leur équipe lors de leur adolescence ou plus tard. Ces chiffres nous confirment l'idée que la passion du football chez la communauté portugaise à l'étranger est, en quelques sortes, un phénomène héréditaire transmis de père/mère en fils/fille. Ces résultats soulignent l'importance de la dimension sociale et culturelle dans la construction de l'identité sportive au sein de la diaspora portugaise. En effet, l'attachement à un club ne se limite pas à une préférence personnelle, mais est aussi et surtout profondément ancré dans les liens familiaux et les traditions transmises de génération en génération créant ainsi une mémoire collective. Beaucoup d'entre eux disent que leur attachement « ne s'explique pas » rendant celui-ci irrationnel.

Au-delà de l'attachement purement émotionnel et sentimental qu'éprouvent les supporters envers leur club, il convient également de considérer l'investissement qu'ils consentent pour soutenir leur équipe. Par investissement, il est entendu non seulement la fréquence à laquelle ils se rendent au stade pour encourager leurs joueurs, mais également les dépenses financières liées au marketing actuel dans le domaine du football. Étant donné que nous parlons ici de la diaspora portugaise, il est évident, dans le premier cas, que peu d'entre eux se rendent au stade pour voir leur club jouer pour des raisons géographiques. Malgré tout, près d'un émigré portugais sur deux dit aller regarder entre 1 et 5 matchs par an au stade (Figure 12), bien souvent lorsqu'ils partent en vacances au Portugal l'été :

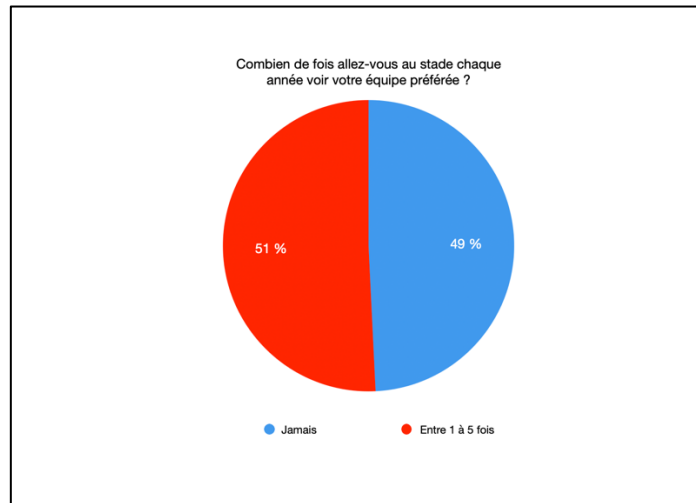


Figure 12 - Fréquence de matchs assistés dans l'année par la diaspora portugaise.

Portons maintenant notre attention sur l'aspect marketing. Lors de mon sondage, plusieurs questions ont été posées concernant l'investissement financier des émigrés portugais envers leur équipe favorite. Cependant, celle qui a suscité le plus mon intérêt concerne les maillots. Chaque année, les équipementiers tels qu'Adidas, Nike, Puma, et autres, lancent de nouveaux maillots pour chaque club. Lorsqu'on leur demande s'ils achètent les maillots de leur équipe, 48% répondent en acheter occasionnellement, tandis qu'un quart d'entre eux avouent en acheter chaque année (Figure 13).

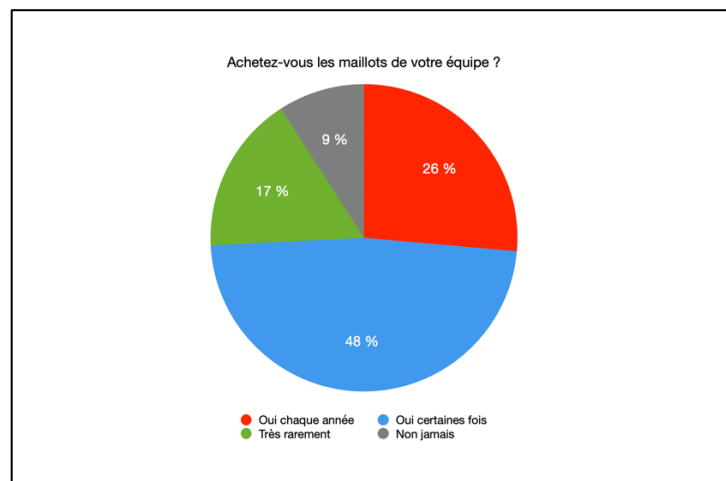


Figure 13 - Fréquence d'achat des maillots

Ces chiffres témoignent d'un attachement matériel à leur club, distinct cette fois de l'aspect émotionnel. Pour beaucoup, revêtir le maillot de leur club de cœur symbolise leur appartenance à une institution ainsi qu'à une communauté. Au-delà de sa dimension



commerciale, le maillot représente, pour un club, ce que le drapeau incarne pour un pays. Ainsi, le maillot du club joue un rôle essentiel dans la construction de l'imaginaire collectif et de la représentation symbolique de l'institution sportive. À travers le maillot, les supporters se connectent à une tradition et à un héritage sportif qui transcendent des générations, et ce, partout dans le Monde. Cette convergence entre l'identité personnelle, l'appartenance communautaire et les intérêts commerciaux crée un écosystème complexe où le maillot de club devient un symbole de statut, de popularité et de connexion émotionnelle. Il convient de souligner un autre aspect pertinent : parmi les répondants qui indiquent acheter un maillot chaque année ou occasionnellement, une grande majorité appartient à une tranche d'âge relativement jeune, soit entre 18 et 30 ans environ. En revanche, les supporters plus âgés, de 40 ans et plus, déclarent ne jamais en acheter. Ce constat peut être mis en corrélation avec le fait que les aspects "marketing" et "mode" associés au maillot ciblent davantage un public jeune et contemporain.

## 5. La passion de la sélection nationale au-delà des frontières.

Après avoir approfondi l'étude de l'attachement de la diaspora portugaise envers leur club, il était indispensable d'examiner leur relation avec l'équipe nationale. Les questions posées ont permis de déterminer comment les émigrés portugais, en particulier les franco-portugais dans notre cas, s'identifiaient à travers l'équipe du Portugal.

Tout d'abord, il convient de noter que 98% des personnes interrogées ont affirmé suivre les matchs de la sélection nationale. Parmi eux, 79% déclarent regarder tous les matchs, y compris les rencontres amicales (Figure 14).

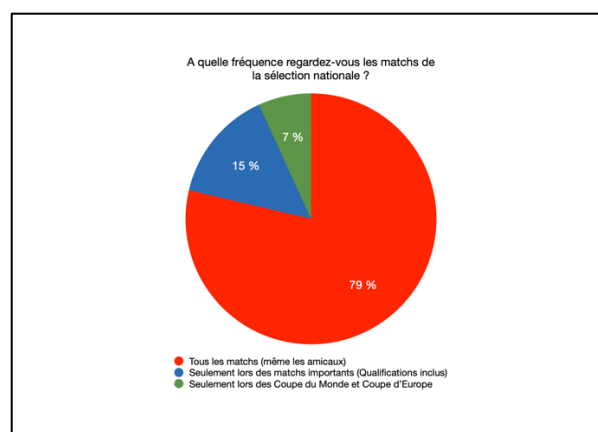


Figure 14 - Fréquence à laquelle les franco-portugais regardent les matchs de la sélection nationale portugaise.

Ces statistiques illustrent, une fois de plus, le fort attachement que les Portugais éprouvent envers la "seleção", quel que soit l'endroit où ils résident aujourd'hui. Au travers des réponses

que j'ai obtenu en commentaire suite à cette question, pour eux, supporter l'équipe nationale portugaise lors des compétitions internationales constitue une manière de se relier à leurs racines, de maintenir un lien avec leur pays d'origine et de renforcer leur identité portugaise malgré la distance physique qui les sépare.

La question que l'on peut se poser désormais et qui fait énormément débat ces dernières années, notamment dans les réseaux sociaux, concerne leur identification à leur club face à celle de la sélection nationale. Pour cela, je leur ai demandé s'ils se sentaient plus attachés à l'un ou à l'autre. Voici les résultats obtenus (Figure 15) :

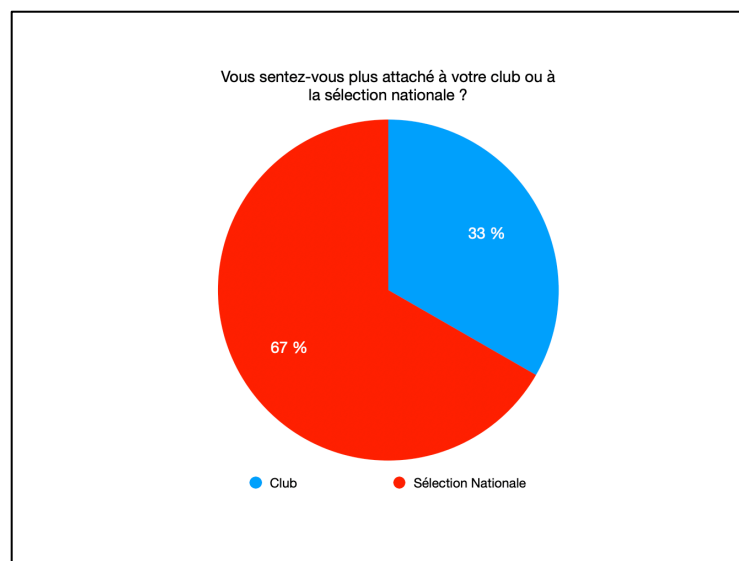


Figure 15 – Les franco-portugais préfèrent-ils leur club ou la sélection nationale ?

Comme on peut l'observer, une majorité (67%) des franco-portugais déclare s'identifier davantage à la sélection nationale qu'à leur club. Néanmoins, 33% affirment être plus attachés à leur club. Parmi les raisons avancées dans les réponses, il est noté que le nombre de matchs des clubs est bien plus conséquent que ceux de l'équipe nationale, ce qui rend parfois plus facile de développer un attachement et de ressentir une forte passion pour son club tout au long de la saison. Ces résultats soulèvent des questions intéressantes quant à la dynamique de l'identification des émigrés portugais mettant en lumière les relations complexes entre le club et la sélection nationale. L'attachement majoritaire à cette dernière peut être compris comme une manifestation de l'identification à une entité plus large, représentant le pays d'origine et sa culture. Cependant, il n'est pas à négliger le nombre de participants qui préfèrent leur club. La fréquence plus élevée du nombre de matchs permet une immersion plus constante dans l'univers

du football et crée des occasions récurrentes d'émotion et de lien avec l'équipe et les autres supporters du club. De plus, l'aspect local communautaire des clubs, ancrés dans des villes et régions spécifiques, peut favoriser un sentiment d'appartenance plus concret et plus proche de leur quotidien.

Pour terminer la partie questionnaire sur l'attachement de la diaspora portugaise à la sélection nationale, j'ai demandé aux participants s'ils se sentaient plus attachés à la sélection portugaise qu'à celle de leur pays d'accueil et d'expliquer pourquoi. Cette question est très largement débattue lors des compétitions internationales et particulièrement lors des rencontres entre le Portugal et un pays qui ont accueilli de nombreux émigrés portugais. Lors de l'Euro 2016 en France, les médias français et portugais ont, à de nombreuses reprises, été demander aux franco-portugais pourquoi ils supportaient plus telle ou telle équipe. C'est en partie ce sujet qui m'a inspiré ce questionnaire et en partie ce mémoire. J'ai donc obtenu ces résultats :

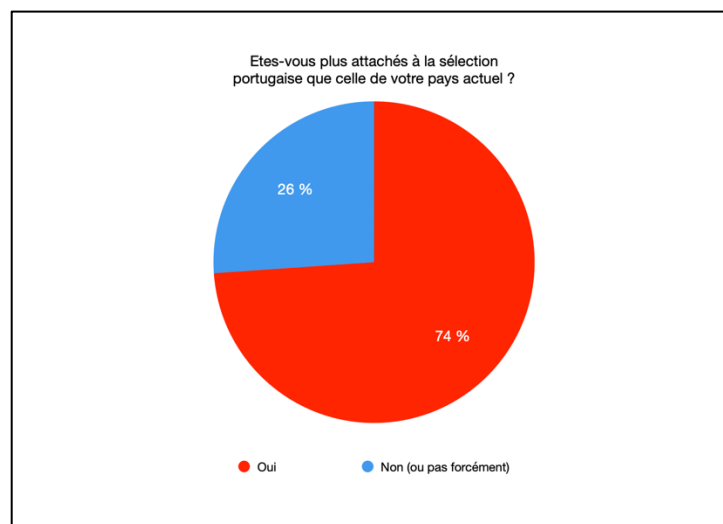


Figure 16 - Les émigrés se sentent-ils plus attachés à la sélection portugaise qu'à celle de leur pays d'accueil ?

Les résultats révèlent que 74% des émigrés portugais s'identifient plus à la sélection nationale portugaise et seulement 26% se sentent plus attachés à celle de leur pays d'accueil ou les deux. On peut une nouvelle fois observer l'importance accordée aux origines, aux liens culturels et historiques avec le Portugal, ainsi que les expériences personnelles vécues par la diaspora portugaise. Parmi les individus appartenant aux 74% favorables à la sélection portugaise, on observe une nette prédominance de ceux qui ont eux-mêmes émigré du Portugal ou qui ont deux parents portugais. Lorsqu'on leur demande la raison de cet attachement,

plusieurs facteurs et expressions reviennent très régulièrement : « la fierté d'être Portugais », « la transmission de l'amour du football portugais par les parents, grands-parents », « le manque du pays /a saudade », « la reconnaissance dans la mentalité humble portugaise ». À travers ces réponses, on se rend compte que cette attache et cette identification est liée une nouvelle fois à une construction émotionnelle transmise par les racines familiales bien souvent. On retrouve également les mêmes termes qu'utilisent les médias lorsque la sélection nationale joue. Cependant, il convient de noter que la présence d'un attachement plus fort à la sélection du pays d'accueil chez certains participants indique également une certaine assimilation ou intégration dans leur pays d'adoption. Parmi ces derniers, on retrouve essentiellement des personnes issues de parents binationaux (par exemple un père portugais et une mère française).

Ces résultats soulèvent des questions intéressantes sur la façon dont l'identité nationale se manifeste chez les membres de la diaspora portugaise et comment le football peut jouer un rôle déterminant dans ce processus.

## 6. Rôle des Médias

La dernière partie du questionnaire cherchait à comprendre à travers quels médias, et à quelle fréquence, la diaspora portugaise suit le football au quotidien. Pour cela, trois questions ont été posées aux participants.

Premièrement, je leur ai demandé par quels moyens suivent-ils les matchs et les résultats de leur équipe. Quatre réponses étaient proposées : « Télévision », « Stade », « Journaux », « Réseaux sociaux ».

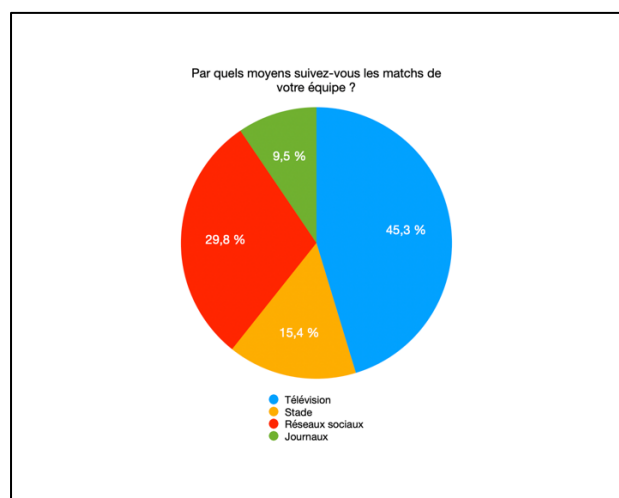


Figure 17 - Moyens utilisés par la diaspora portugaise pour suivre les matchs de leur équipe.

Les résultats révèlent que bien que 45,3% des individus interrogés regardent les matchs à la télévision, la majorité préfère suivre les performances de leur équipe par le biais d'autres canaux, notamment les réseaux sociaux (29,8%), les déplacements au stade (15,4%) ou la consultation des journaux le lendemain (9,5%). Ces résultats peuvent être attribués à une augmentation des prix des abonnements mensuels aux chaînes de télévision sportives telles que Bein Sport, RMC Sport et Canal+, ainsi qu'à l'essor des réseaux sociaux, qui offrent aux supporters une plateforme pour commenter et exprimer leur opinion sur les matchs en cours.

J'ai ensuite demandé aux participants par quels moyens suivent-ils les informations quotidiennes sur leur équipe, autrement dit les informations sur les transferts, sur les tactiques etc....

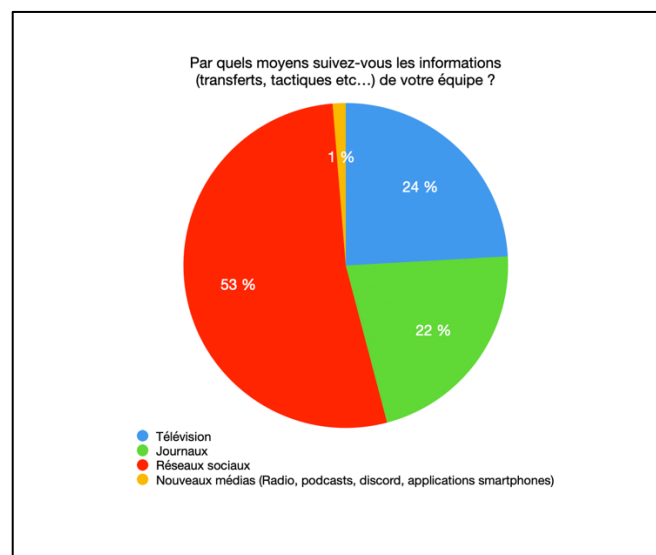


Figure 18 - Moyens utilisés par la diaspora portugaise pour suivre les informations quotidiennes sur leur équipe.

Cette fois-ci, les résultats mettent en évidence la prédominance des réseaux sociaux en tant qu'outil d'information au sein de la diaspora portugaise, représentant 53% des participants. La moitié restante se répartit entre la télévision (24%) et les journaux (22%), qui demeurent toutefois des sources d'information assez utilisées. Cependant, il convient de s'intéresser à la petite part restante, qui correspond à l'émergence de nouveaux médias tels que les podcasts radio diffusés sur des plateformes de streaming telles que "Spotify", ainsi que des applications mobiles telles que "Sofascore", qui permettent aux utilisateurs de suivre les statistiques, les résultats et d'autres informations sur leur équipe favorite. De plus, d'autres émissions sont diffusées via des médias en plein essor tels que "Twitch" ou "Discord". Ces résultats s'expliquent en partie par les caractéristiques démographiques des participants, notamment

l'âge. En effet, les participants les plus jeunes (âgés de 14 à 25 ans), plus familiarisés avec les outils numériques modernes, ont tendance à préférer ces plateformes pour s'informer, tandis que les générations plus âgées restent attachées aux médias traditionnels, sans pour autant négliger les médias plus modernes.

Une fois que nous avons identifié les médias les plus couramment utilisés par la diaspora portugaise, il est essentiel d'examiner la fréquence d'utilisation de ces médias. À cet effet, la dernière question du questionnaire demandait aux participants de préciser la durée quotidienne pendant laquelle ils consacrent à s'informer sur leur équipe favorite via ces médias.

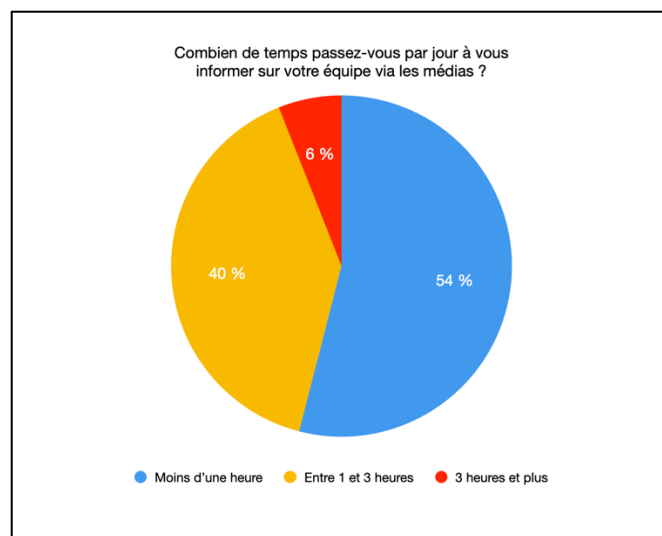


Figure 19 - Durée quotidienne pendant laquelle la communauté portugaise à l'étranger s'informe sur leur équipe via les médias.

On s'aperçoit ici qu'une légère majorité des participants (54%) consacrent moins d'une heure à s'informer sur leur équipe, tandis que l'autre moitié (46%) y consacre plus d'une heure voire trois heures ou plus par jour. Ces résultats sont une fois de plus corrélés à l'âge des participants. En effet, parmi les 54% qui ont indiqué consacrer "moins d'une heure", la grande majorité appartient à la tranche d'âge de 25 ans et plus, c'est-à-dire des individus qui disposent de moins de temps pour se consacrer à leur équipe en raison de diverses obligations telles que le travail, les études et la famille. Cette catégorie préfère donc se concentrer sur le visionnage des matchs et accorde moins d'attention aux autres aspects liés à leur équipe pendant le reste de la semaine. Cependant, un nombre considérable de Portugais suivent régulièrement les coulisses de leur club, démontrant ainsi un fort engagement personnel envers celui-ci.

## 7. Les perspectives d'avenir pour le football dans la diaspora portugaise.

Cette étude sur la relation entre la diaspora portugaise et le football portugais a fourni des résultats intéressants. Nous avons pu obtenir une vision plus précise des raisons et du degré d'attachement de cette communauté envers le football portugais. Cette étude a également souligné l'héritage culturel transmis à travers le football à travers les vécus de chaque individu mais aussi la mentalité.

A la fin du questionnaire, les participants pouvaient s'exprimer librement, et plusieurs commentaires très spontanés démontrent que l'identification nationale via le football est une construction mentale, émotionnelle et naturelle qui ne s'explique pas pour ceux qui le vivent. Pour la plupart, le football leur permet d'« oublier » la distance qui les sépare de leur pays d'origine :

« Le football a une place très importante dans le cœur et dans l'esprit, il m'est venu naturellement la passion de ce sport, de petit à adulte, le football a toujours eu une place importante dans ma vie. »

« Le fait de se sentir loin de notre pays, aimer et suivre notre sélection et notre club de cœur nous fait nous en sentir plus proche<sup>150</sup> ».

Cependant, quelques réactions à l'inverse déplorent une certaine obsession des portugais pour le football au détriment de certains sujets considérés plus importants :

« Le football c'est la raison pour laquelle le Portugal va mal et ne sera plus jamais un grand pays. Les gens préfèrent fêter des victoires sportives plutôt que de faire quelque chose pour améliorer leur quotidien. »

En ce qui concerne les perspectives d'avenir pour le football au sein de la diaspora portugaise, il est important de noter que l'intérêt et l'engagement envers ce sport ne montrent aucun signe de faiblesse. Les nombreuses compétitions nationales et internationales offrent une richesse de matchs à suivre, permettant aux fans de maintenir leur passion et leur attachement. De plus, l'essor des médias numériques et des plateformes de diffusion en continu offre de nouvelles possibilités pour les supporters de rester connectés au football portugais, quelle que soit leur situation géographique. Néanmoins, cette « surconsommation » de football tend à

---

<sup>150</sup> Réactions obtenues lors du questionnaire.

provoquer l'effet inverse sur les plus jeunes générations (2000 et plus) qui, elles ne suivent plus autant ce sport que les générations des années 70-90.

Ainsi, le football représente un élément central de l'identité culturelle et nationale de la diaspora portugaise, jouant un rôle clé dans les pratiques quotidiennes et les liens sociaux. Le football est un des facteurs capables de consolider et de préserver l'héritage culturel Portugais au sein de la communauté portugaise à l'étranger, tout en favorisant une connexion profonde et durable avec ce sport bien-aimé.



## Conclusion

Ce mémoire avait pour objectif de questionner rigoureusement l'importance du football dans la construction de l'identité nationale portugaise et d'étudier les mécanismes par lesquels ce sport y contribue.

Pour cela, une première étape consistait à définir de manière précise les notions d'identité et de nation, ainsi que leurs différentes déclinaisons, afin de situer le cadre théorique de l'étude.

Ensuite, il était essentiel de retracer l'histoire de l'introduction du football au Portugal, mettant en évidence son évolution au fil des années. La première observation surprenante qui en est ressorti est que l'Estado Novo n'a pas volontairement encouragé le développement du football portugais pour des besoins de propagande, bien au contraire. Initialement, le football n'était pas inclus dans le mythe des "trois F" (Fado, Família e Futebol), mais il est devenu un élément essentiel par lui-même. De ses modestes débuts à son âge d'or dans les années 2000, le football portugais a connu une ascension remarquable, favorisée en grande partie par un soutien populaire qui s'est construit grâce à l'émergence des médias et à leur influence sur sa popularité.

Il était alors nécessaire de se pencher sur la représentation du football dans le journal *A Bola*, l'un des journaux sportifs les plus anciens et populaires du Portugal. En analysant les articles et les couvertures médiatiques, différentes compétitions internationales auxquelles le Portugal a participé ont été examinées en profondeur, mettant en évidence l'impact des performances de l'équipe nationale sur la construction de l'identité nationale portugaise. Pour cela, il était primordial de comprendre le rôle des médias dans la construction de cette identité nationale à travers le football, en mettant en lumière leur influence dans la diffusion des discours et des émotions liés à ce sport. Les éléments discursifs faisant référence à l'histoire du Portugal, ainsi qu'au "fatalisme", à la "fierté" et à "l'humilité" portugaise, sont constamment mis en avant lors des compétitions internationales. Ce sont ces éléments qui contribuent, en partie, à renforcer le sentiment d'appartenance et la passion des supporters, grâce à l'action des médias.

Par la suite, une étude de cas a été menée pour comprendre la place du football dans la diaspora portugaise. À l'aide d'un questionnaire diffusé sur les réseaux sociaux, les nombreuses réponses ont permis de constater un lien fort entre les Portugais à l'étranger et le football portugais, soulignant ainsi l'importance de ce sport dans le maintien du lien avec l'héritage culturel et l'identification nationale. À travers ce travail, il est apparu clairement que l'identité nationale est une construction collective alimentée par la transmission culturelle et familiale.

Les commentaires des participants ont révélé les mêmes éléments discursifs que ceux présents dans les articles du journal A Bola.

En conclusion, ce mémoire essaie de démontrer de manière rigoureuse que le football joue un rôle majeur dans la construction et la préservation de l'identité nationale portugaise. À travers son histoire, ses performances sportives et sa représentation médiatique, le football est devenu un véritable symbole de l'identité culturelle portugaise, aussi bien au Portugal qu'à l'étranger. Il incarne, à l'instar du fado et à travers les différentes épopées de l'équipe nationale, l'essence même de ce qu'est "être Portugais". Toutefois, il est important de souligner que cette relation entre le football et l'identité nationale est complexe et en constante évolution, nécessitant une attention continue pour garantir son maintien et son renforcement dans les années à venir. Par ailleurs, le football permet bien souvent aux Portugais d'oublier les problèmes du quotidien, au point parfois d'oublier qu'il s'agit avant tout d'un sport.

Ainsi, cette étude ouvre des perspectives intéressantes pour de futures recherches sur le rôle du football dans la construction de l'identité nationale dans d'autres pays, ainsi que sur l'impact des médias et de la diaspora dans ce processus. Comprendre ces dynamiques permettrait de mieux appréhender les liens profonds entre le sport, l'identité culturelle et la construction nationale, et d'en tirer des enseignements pour d'autres contextes socio-culturels.

# ANNEXES

Annexe 1 – Une du 07 Juillet 1966 du journal *A Bola*.

# A BOLA

JORNAL DE TODOS OS DESPORTOS

ANO XLII  
**3058**

EDITOR  
**J. GONÇALVES BANDEIRA**

COMPLÉZIMO • IMPRESSÃO  
A. LUIS SOARES, 87 R. LISBOA  
PEREIRA, 100 LISBOA  
VICIA DESPACHO, LINDA  
REDAÇÃO • ADMINISTRAÇÃO  
TRAF. DA QUINMANA, 33, R. L.  
TELEFONO 26 38 21 21  
IMP. FLORA ABEL • LISBOA

LISBOA  
3ª FEIRA  
**7**  
JULHO  
1966

FUNDADORES: CÂNDIDO DE OLIVEIRA e RIBEIRO DOS REIS

DIRECTOR: VICENTE DE MELO

PUBLICA-SE AS 24h, 5ª e SABADOS

Preço avulso 1\$50



**CHEGOU A HORA: «ROAD TO MANCHESTER»!**



## PORTUGAL

### CONTENTAR-SE COM POUCO E... DESEJAR MUITO!

«FÓRMULA MÁGICA»  
PARA INGLATERRA



**UMA «AMIGO ÍNTIMO DA VITÓRIA»**

## TEMOS MEDO DE TODOS MAS TODOS TÊM MEDO DE NÓS

**Manuel da Luz Afonso**  
seleccionador nacional da «popoia inglesa»

**ENTREVISTA DE ALFREDO FARINHA**

**UMA «AMIGO ÍNTIMO DA VITÓRIA»**

**VÍTOR SANTOS**

**HONRA AO FUTEBOL** O Presidente da República, Américo Tomás, recebeu, ontem, no Palácio de Belém, a selecção nacional de futebol português para o Mundial de Inglaterra, sob a direcção de Manuel Afonso. O Chefe de Estado, acompanhado pelo Presidente da República, Américo Tomás, recebeu, ontem, no Palácio de Belém, a selecção nacional de futebol português para o Mundial de Inglaterra, sob a direcção de Manuel Afonso. O Chefe de Estado, acompanhado pelo Presidente da República, Américo Tomás, recebeu, ontem, no Palácio de Belém, a selecção nacional de futebol português para o Mundial de Inglaterra, sob a direcção de Manuel Afonso.

**A Selecção no PALÁCIO DE BELÉM**

## SORTE E BONS ÁRBITROS

**—desejou o PRESIDENTE DA REPÚBLICA**

**«Ando a ver futebol desde o princípio deste século»**

**HOJE: ACTO DE POSSE**

**JOSE QUEIMADO PASSA A DIRIGIR OS DESTINOS DO BENFICA**

(LER NA PAGINA 3)

**«A BOLA» E O «MUNDIAL-66»**

**VÍTOR SANTOS E CARLOS PINHÃO ENVIADOS-ESPECIAIS A INGLATERRA**

...e um corpo de colaboradores do «TEAM» DE «A BOLA» em todas as frentes do CAMPEONATO

**SENSAÇÃO!**

**O.F.C. PORTO PENHORADO EM 1994 CONTOS!**

(LER NA PAGINA 2)

**SENHA DO PASSAPORTE**

FIRST NAME: VÍTOR SANTOS  
SURNAME: VÍTOR SANTOS  
RESIDENCE: LISBOA

CATEGORY: PRESS

USED BY THE NATIONAL ASSOCIATION UNDER THE CONDITIONS STIPULATED IN THE STATUTES OF THE WORLD CUP FOOTBALL, ENGLAND, 1966.

**SENHA DO PASSAPORTE**

FIRST NAME: CARLOS PINHÃO  
SURNAME: CARLOS PINHÃO  
RESIDENCE: LISBOA

CATEGORY: PRESS

USED BY THE NATIONAL ASSOCIATION UNDER THE CONDITIONS STIPULATED IN THE STATUTES OF THE WORLD CUP FOOTBALL, ENGLAND, 1966.

**SENHA DO PASSAPORTE**

FIRST NAME: CARLOS PINHÃO  
SURNAME: CARLOS PINHÃO  
RESIDENCE: LISBOA

CATEGORY: PRESS

USED BY THE NATIONAL ASSOCIATION UNDER THE CONDITIONS STIPULATED IN THE STATUTES OF THE WORLD CUP FOOTBALL, ENGLAND, 1966.

**TAP**

**VAI COLABORAR COM OS ÓRGÃOS DE INFORMAÇÃO NO «MUNDIAL-66»**





# A BOLA

## JORNAL DE TODOS OS DESPORTOS

ANO XXII  
**3061**

EDITOR  
**J. GONÇALVES BANDEIRA**

COMPOZIÇÃO • IMPRESSÃO  
E. DOS SANTOS, 43 • LISBOA  
PROFESSOR • SOCIEDADE  
VICENTE GONÇALVES, LINDA  
REDAÇÃO E ADMINISTRAÇÃO  
TRAV. DA QUILIMARA, 20, 5.ª  
TELÉFONOS: N.º 9373/2/3  
ENC. TELEGR. AER. - LISBOA

LISBOA  
3.ª FEIRA  
**14**  
JULHO  
1966

FUNDADORES: CÂNDIDO DE OLIVEIRA e RIBEIRO DOS REIS

DETTOR: VICENTE DE MELO

PUBLICA-SE AS 2.ªS, 5.ªS E SABADOS

**Preço avulso 1\$50**

### ESTREIA DE SENSACÃO NO CAMPEONATO DO MUNDO DE FUTEBOL

PORTUGAL

## UM PASSO EM FRENTE!



## TRINTA E DOIS ANOS DE ESPERA

**OUTROS RESULTADOS DE ONTEM**

**GRUPO A**

MÉXICO, 1  
FRANÇA, 1

**GRUPO B**

ESPAÑA, 1  
ARGENTINA, 2

**GRUPO D**

ITALIA, 2  
CHILE, 1

### ATÉ JUSTIFICAM UMA ARAGEM DE SORTE!

**UM GOLO A ABRIR E OUTRO A FECHAR - EIS O GRANDE «SEGREDO» DE MANCHESTER**

gore foram acontecimentos de importância, mas não uma generalizada esperança da nossa vitória na partida. Veremos o que dá.

*Continua na 2.ª pág.*

**CRÓNICA DE VITOR SANTOS**  
Enviado-especial de «A BOLA»

grate jogar à esquerda de novo abertura e de certa moda nacional trinta e dois anos de espera. Não podemos, assim, deixar de referir que esta vitória da seleção portuguesa entrou nos dias de sorte e de azar contra os ingleses. Precisa-se de ser realistas e não entrar da vitória a qualquer preço de que se nos julgam os comunistas ingleses.

Mostramos aos jogadores de Inglaterra, quando chegaram a Lisboa, que não nos «ofendemos» com os seus erros.

**PORTUGAL... 3 HUNGRIA... 1**

«... como não sorte para nós, ao jogar os húngaros, a vitória muito limitada do nosso nacional e a vitória completa dos nossos adversários.

Mostramos aos jogadores de Inglaterra, quando chegaram a Lisboa, que não nos «ofendemos» com os seus erros.

**OS PRÓXIMOS ADVERSÁRIOS DE PORTUGAL**

**BRASIL** DOIS «PINGOS» DE PELÉ E MANÉ

**UM «ABACAXI»** DE BULGÁRIA

**DIFÍCIL DE DESCASCAR**

*(Ler na pág. 5, as apreciações dos nossos enviados-especiais)*

## A EQUIPA DE PORTUGAL

### JOSÉ AUGUSTO «LIBERTADO»

### POR TORRES E EUSÉBIO



**COMENTÁRIOS DE CARLOS PINHÃO**  
Enviado-especial de «A BOLA»

«... não precisamos de ter aqui expressão ou entusiasmo, pois os resultados combinaram-se bem como se vê. Mas ter a equipa da seleção portuguesa, com o resultado de hoje, com aquele que o Benfica disputou a manhã, em Braga, no seu primeiro jogo europeu, contra o Barcelona. Hoje, agora, a felicidade dos portugueses e a cara dos húngaros em Lisboa são evidentes, até porque os nossos três golos, especialmente o primeiro e o último, foram feitos por jogadores de importância para o nosso futebol.»

**Vicente e Eusébio** — dois espectáculos, um na defesa, o outro no ataque

**CONFIRMADO! RIEBA REGRESSA AO BENFICA**  
*(Ler na página seguinte sobre o xinto do nosso autor)*

**NOJE, À NOITE**

**ACTO DE POSSE NO BELENENSES**

**O SEGUNDO** José Augusto, após o primeiro golo, corre e abraça a bola, antes de Eusebio, e depois imediatamente a comemorar com os colegas. Deixa-se o Eusébio, de cabeça ligada, quem terminou o golo, em silêncio de não se atrevera de recordar a Selecção de Portugal.

*(Telefoto do «Europe Press», ap. para «A BOLA»)*

**EM NOVEMBRO**

**O BENFICA EM BAGDAD**

com aquele que o Benfica disputou a manhã, em Braga, no seu primeiro jogo europeu, contra o Barcelona. Hoje, agora, a felicidade dos portugueses e a cara dos húngaros em Lisboa são evidentes, até porque os nossos três golos, especialmente o primeiro e o último, foram feitos por jogadores de importância para o nosso futebol.»

**CONVITE** Em a presidente da Federação Portuguesa, Roberto Calisto, recebeu hoje pelo Sr. Sílvio Rito e pelo Sr. Roberto Calisto, administrador da nossa Associação, a convite do Sr. Marco da Silva, um convite para o futebol português se apresentar no futebol de Irão. (Ler na 5.ª página)

**ACTO DE POSSE NO BELENENSES**

com aquele que o Benfica disputou a manhã, em Braga, no seu primeiro jogo europeu, contra o Barcelona. Hoje, agora, a felicidade dos portugueses e a cara dos húngaros em Lisboa são evidentes, até porque os nossos três golos, especialmente o primeiro e o último, foram feitos por jogadores de importância para o nosso futebol.»

**CONFIRMADO! RIEBA REGRESSA AO BENFICA**

*(Ler na página seguinte sobre o xinto do nosso autor)*

«... não precisamos de ter aqui expressão ou entusiasmo, pois os resultados combinaram-se bem como se vê. Mas ter a equipa da seleção portuguesa, com o resultado de hoje, com aquele que o Benfica disputou a manhã, em Braga, no seu primeiro jogo europeu, contra o Barcelona. Hoje, agora, a felicidade dos portugueses e a cara dos húngaros em Lisboa são evidentes, até porque os nossos três golos, especialmente o primeiro e o último, foram feitos por jogadores de importância para o nosso futebol.»







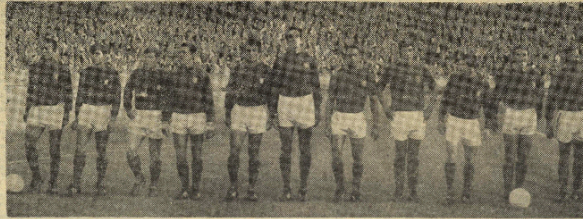
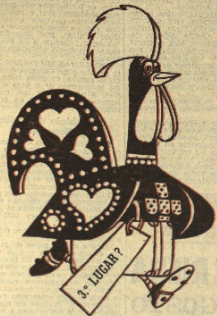








## OS «MAGRIÇOS» DE CRISTA LEVANTADA



# PORTUGAL SALVOU O CAMPEONATO DO MUNDO



**LONDRES** — Não nos distam isso para um sermão agradável, mas não profana, contudo.

— Se a Inglaterra ganha o Mundial, é um resultado, não um triunfo, e os outros-ingleses por que a gente não deve esquecer de dizer todas essas palavras de incentivo não constitui precisamente uma homenagem para nós, mas uma homenagem aos outros, os outros para além e disporem as coisas a seu bel-prazer.

Entre as 12 nações de que são feitos os membros do Conselho do Mundo (Itália, Espanha e

**O nosso jogo com a INGLATERRA restaurou o prestígio da prova e, apesar da derrota justa (1-2), também consolidou o nosso próprio prestígio**

Agui assim tem sucedido, aumentando o clamor, à medida que mais jogos se jogam, que os jogadores, pelo cansaço e, como de costar, vão

para França, que não se manifestam com a mesma advertência aplicada a um jogo, que os jogadores, distribuída passada

COMENTÁRIOS DE  
**CARLOS PINHAO**  
Enviado-especial de «A BOLA»

### ÉTICA DO DESPORTO

## AGRADECE ALBION!

Agradeço maior do que de qualquer outro, há pouco tempo. Obrigado ao clube inglês, ao clube português, ao clube inglês, ao clube português, ao clube inglês, ao clube português, ao clube inglês, ao clube português...

Porque, em que o real poder desta vitória sobre o clube inglês, ao clube português, ao clube inglês, ao clube português, ao clube inglês, ao clube português...

POR  
**JOSE OLÍMPIO**

### Contrato assinado em LISBOA

# FERNANDO ARGILA — TREINADOR DO SPORTING

BARCELONA, 27 — De hábito, o problema da sucessão técnica de Espanha do Sporting foi resolvido. O clube espanhol já encontrou, em termos de Espanha, mais precisamente em Barcelona, o homem que vai substituir Otto Glória na orientação dos campeonatos nacionais, cuja acção na próxima época, se reveste de especial interesse.

Realmente, para além de ter sido defendido o clube, no âmbito interno

**E espanhol e treinava o ESPANHOL quando o SPORTING da «Taça das Feiras»**

meio à luz do título de Sporting vai ganhar por um lugar no Campeonato de Espanha.

Muito grande é, portanto, a responsabilidade de Fernando Argila, ex-técnico do Espanhol, agora ao serviço do Sporting português.

Fernando Argila teve a gentileza de nos dar, em primeira mão, a seguinte notícia de que vai fazer

(Continua no 2.º pág.)



(Continua no 2.º pág.)

### VIOLADAS AS REDES INGLESA

A EQUIPA DE PORTUGAL CAIU DE PÉ!

# HILÁRIO NÃO MERECEIA A OSCILAÇÃO DA DEFESA

COMENTÁRIOS DE  
**VITOR SANTOS**  
Enviado-especial de «A BOLA»

«World Cup inglesa, realizada em Inglaterra, em 1966, foi um sucesso. Quando o velho jogador português, Hilário, não merecia a oscilação da defesa...

Quando perante a Rússia, desfilou as 16 gaitas concorrentes de 16 países concorrentes à prova, incluindo Portugal, com que o público de Moscovo recebeu desportivo, receber a homenagem portuguesa.

Por 15 dias, portanto, o futebol português vai ser o primeiro do mundo, como já vimos fazer a Inglaterra, ovelha e concubina, concorrente.

Quando, perante a Rússia, desfilou um grupo de onze jogadores, com Hilário, o velho jogador português, Hilário, não merecia a oscilação da defesa...

Quando, perante a Rússia, desfilou um grupo de onze jogadores, com Hilário, o velho jogador português, Hilário, não merecia a oscilação da defesa...

Quando, perante a Rússia, desfilou um grupo de onze jogadores, com Hilário, o velho jogador português, Hilário, não merecia a oscilação da defesa...

**O espírito de sacrifício de TORRES não compensa a «clausura» de EUSEBIO**

(Continua no 2.º pág.)





# A BOLA

**JORNAL DE TODOS OS DESPORTOS**

FUNDADORES: CANDIDO DE OLIVEIRA e RIBEIRO DOS REIS  
DIRECTOR: VICENTE DE MELO

ANO XXII  
3088

EDITOR  
J. GONÇALVES BANDEIRA

COMPOZIÇÃO - IMPRESSÃO  
 DE LUIS VIEIRA, 47 - R. LISBOA  
 PRODUÇÃO SOCIAL DE  
 VICERA DESPORTIVA, LINDA  
 158-2300 - ADMINISTRAÇÃO  
 TRAV. DA QUEIMADA, 25, EJC  
 TELEFONES N. 3811/2/3  
 END. TELEGR. A BOLA - LISBOA

LISBOA  
SABADO  
30  
JULHO  
1966

PUBLICA-SE AS 2.ªS, 5.ªS E SABADOS  
**Preço avulso 1\$50**

---

**TERMINOU EM GLÓRIA A GRANDE CAMPANHA DOS «MAGRICHOS» EM INGLATERRA**

## PORTUGAL — TERCEIRO DO MUNDO

### — REALIDADE QUE TRANSCENDE O SONHO

#### O «HAPPY END» EM WEMBLEY

## AINDA UM ÚLTIMO SOPRO

**...E ABRIU-SE A «CORTINA DE FERRO»**

**COMENTÁRIOS DE**  
*VITOR SANTOS*  
*Enviado-especial de «A BOLA»*

**A vitória sobre a UNIÃO SOVIÉTICA (2-1) foi a chave de ouro de uma campanha sensacional**

**COMENTÁRIOS DE**  
*CARLOS PINHAO*  
*Enviado-especial de «A BOLA»*



**A EQUIPA DE PORTUGAL**

## HILÁRIO FOI O ÚNICO

### IGUALMENTE BEM NOS SEIS JOGOS

**COMENTÁRIOS DE**  
*CARLOS PINHAO*  
*Enviado-especial de «A BOLA»*

**OS «FABULOSOS»**

#### ALEMANHA — RECONQUISTA DOZE ANOS DEPOIS? OU INGLATERRA — PRIMEIRO TÍTULO PARA A «CAPITA DO FUTEBLO»?

**PARA ONDE VAI A TAÇA «JULES RIMET»?**

## A INGLATERRA DEIXARÁ

### que o «comboio alemão» chegue primeiro?

**OS «FABULOSOS»**

**LONDRES** — Ainda temos nos olhos a imagem maravilhosa e bela vitória de Hilário para Torres, diante dos seus adeptos, para, depois, como um holocausto, destruir uma elegante parábola, de novo no domínio de Torres, na vitória a lutar vagosamente. Era o momento. Não mais tarde, não mais cedo.

E foi Torres colheu o esférico no ar e, com o pé direito, mais em habilidade do que em força, aplicou um remate português que levou o balizante.

**LONDRES** — Está certa a previsão feita e não se pode dizer que, com um pouco de sorte, poderiam ter sido coisas muito outras, porque não se quer mais fazer esse jogo de adivinhação em alguns momentos de alguma importância e até mesmo sendo desfavorável ao que se definiu o nosso clube português.

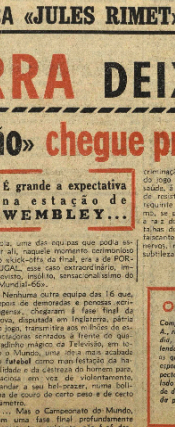
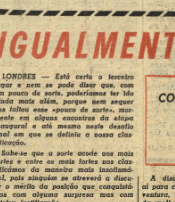
Debaixo que a sorte acode aos mais fortes e entre os mais fortes aos circunstâncias foi mesmo mais importante, pois sempre se atreveu o destino a medida do possível que competiu, mas com alguma surpresa, mais com tanto justificado.

**LONDRES** — Hoje é tarde, quando no mesmo ambiente do Estádio de Wembley, a «Capitã do Futuro», o atleta Julio Cesar, foi aplaudido para a festa de despedida do Campeonato do Mundo de 1966, não vamos poder...

...nós, portugueses, evitar um estormento de emoção e de êxtase, de um momento de êxtase e de êxtase. E que, com a sombra de patriotismo barato, deixei que, nos momentos de êxtase nacional se atrevesse e queira...

**Nenhuma outra equipa dos 16 que, depois de derrotada e por isso, a vitória, chegaram à fase final do jogo, disputada em Inglaterra, pela primeira vez, em 1966, no Estádio de Wembley, em Londres, com uma vitória da equipa portuguesa, com uma vitória da equipa portuguesa, com uma vitória da equipa portuguesa...**

**«FABULOSOS»**  
Completaram a seleção de F. J. J. A., mas no dia seguinte da sua partida, Hilário, duas figuras lendárias do futebol mundial, sob o qual se dispõem, de um modo especial, os olhos dos atletas na expectativa de Wembley, pois se trata de um dia, para o histórico de derrotas de jogos, entre os jogos de partidas entre Portugal e o União Soviética.







# A BOLA

**JORNAL DE TODOS OS DESPORTOS**

ANO XXII  
3070

EDITOR  
J. GONÇALVES BANDEIRA

COMERCÍO E IMPRESSÃO  
LIZ ROSARIO, 21, LISBOA  
PUBLICIDADE PUBLICIDADE  
VICIJA DESPORTIVA, LIMITADA  
ESCALA 2, ADMINISTRAÇÃO  
ISRAEL DA GOMIDE, 27, 8.º C.  
TELEFONES: 811 1917, 2.º A.  
IND. TELEG. ANGLA — LISBOA

LISBOA  
3.ª FEIRA  
4  
AGOSTO  
1966

PUBLICA-SE ÀS 2.ª, 5.ª E SÁBADOS

Preço avulso 1\$50

---

**NA HORA DA GRANDE CONSAGRAÇÃO DOS «MAGRIÇOS»**



## APOTEOSE AOS «HERÓIS» DE INGLATERRA

# PORTUGAL

## — DE 1966 PARA 1970

**VIII Campeonato do Mundo de Futebol disputado, durante 20 longos dias, na velha Inglaterra, pátria do jogo, lá por fim se realizou. De entusiasmo, de expectativa, de ansiedade, de entusiasmo, que rodearam, em Portugal, a disputa da famosa prova, pouco mais conhecida que se vai elaborando, lentamente, até entrar, sem pompa e fanfarras, na grande Panteão da Saudade Nacional.**

**Ninguém esperava — nem os mais optimistas, adeptos permanentes do futebol português e não como acontece em circunstâncias felizes, como entre asvidas oportunistas que se põem nos olhos dos pés e passam, com um desleixo inconsciente, de velhos malandros do jogo e do seu ambiente, a seus entrançados patifoneios e subdesonestos serviços. Creemos mesmo que nunca na história da famosa consagração aconteceu uma destas: um estranho como Portugal, com 22 anos de desenganos e de frustrações no**

POR  
**VITOR SANTOS**  
Enviado-especial de «A Bola»

passado, conseguir um 3.º lugar, depois de a conta aberta, ter dado a sensação de poder chegar à glória máxima da vitória — de uma vitória que seria a «reanimação desportiva do século.

**Como devemos compreender esta prova de futebol lusitano? Como tardia consagração de um valor indiscutível que, por não ser por aqui, não conseguimos expressar até aqui? Como caso acidental, fruto de um certo re-**

*(Continua no 4.º pag.)*



---

**SENSACIONAL REGRESSO AO BENFICA**

**NA «HORA R»  
DE RIERA**

**HONRA** Assim como o futebol, através da seleção nacional, sabe honrar e prestigiar a Nação, pela sua brilhantíssima consagração no Campeonato do Mundo, também o futebol que honra o futebol, não só através das vitórias manifestadas nos jogos, mas também através dos jogadores, como, particularmente, pelo apuro e reconhecimento feitos a pessoas dos Chefes do Estado e do Governo, que se dignaram contactar e receber os atuais jogadores lusitanos. O sr. Almirante Américo Tomás, impugno e «Orden do Infante e Alcaide Colares, e o sr. Dr. Oliveira Salazar, cumprimentando efectivamente a vitória do futebol, testemunham e simbolizam o apuro, o prestígio e o lugar do futebol pela magnífica prova de futebol português no Campeonato do Mundo.

**OBRIGADO RAPAZES!**

Cheguei a hora da consagração porque a prova de Lisboa dedicou aos bravos jogadores de sempre nacional de futebol a mais entusiástica acolhimento, diante e controlado da sede da Federação até ao Palácio Presidencial. Aqui houve, em pleno Bairro, um dos maiores carismas do futebol em que os milhares, mais em evidência precisamente são os jogadores.

**NÃO É VERDADE  
QUE EU SEJA  
UM TREINADOR «DEFENSIVO»!**

**RIERA  
EM LISBOA**

**NA HORA GLORIOSA**

## EM MEIO dos foguetes um pouco de meditação

**D**urante as sessões que o futebol pode proporcionar a mais significativa e certamente o entusiasmante papaver. Exatidão que aí se ultrapassam, como ironicamente fatal, o próprio tempo desportivo, mas o futebol não reflete, mesmo os atletas que possuem, meditação de desportista que se fazem expectantes de multidões. Não e no espectáculo nem os desportos?

PELO  
**DR. SILVA RESENDE**

Pois não. Não « sinto » aqui não o desportista, não o atleta. E como se tivesse entrado da sua vida, mas o que importa para o jogador e não importa de ser um desportista moderno, sente em que dá a comunidade da havana e do pedagogo, do público e do atleta, da cidade e do estado, da população e dos heróis.

*(Continua no 6.º pag.)*

**... mas, quando o adversário ataca há que defender!**

... o chefe, o condutor de homens, de uma grande equipa necessita. Pois foi cá onde o Fernando Riera, e discutido o valoroso Fernando Riera. É também: Não foi uma universidade famosa, Riera jogou em Lisboa e não se abriu muito. Compreensível, refutase. O técnico experiente que não se levanta a discutir, não se luta, combata com o ambiente e o trabalho que lhe está destinado. Por outro lado, quando da nossa conversa, Riera ainda não tinha contactado. (Veja desconfortos em

*(Continua no 3.º pag.)*

**ENTREVISTA DE  
CARLOS MIRANDA**

... o técnico que tentamos um terceiro lugar no Campeonato do Mundo, e não quer pôr fim, mas deixando-se breviar, ao mínimo portador, que sabe

**As reportagens de «A BOLA»**

**HOMERO SERPA  
EM ESPANHA (HUELVA)  
COM O BLENENSES**







# A BOLA

JORNAL DE TODOS OS DESPORTOS

FUNDADORES: CÂNDIDO DE OLIVEIRA, RIBEIRO DOS REIS e VICENTE DE MELO  
DIRECTOR: CARLOS MIRANDA      DIRECTOR-ADJUNTO: M. M. RIBEIRO DOS REIS

**ANO XL**  
**5809**

**PUBLICA-SE**  
**AS 2.ª, 5.ª E SÁBADOS**

**LISBOA**  
**SÁBADO**  
**16**  
**JUNHO**  
**1984**

**Preço avulso 25\$00**

---

**ANTEONTEM, EM ESTRASBURGO, NO «PONTAPÉ DE SAÍDA»**

## PORTUGA

«PARENTE POBRE»  
ESCANDALIZOU O «EUROPEU»

PORTUGAL, 0 – RFA, 0

AS «TONELADAS»  
DE TALENTO  
DOS PORTUGUESES  
ATORDOARAM  
OS «TANQUES»  
GERMÂNICOS

ESTRASBURGO — Esta descomunal exibição portuguesa, atordoando com o seu nível de jogo, fez esquecer o resultado, que, embora legítimo, não foi o suficiente para garantir a classificação para a fase seguinte. A seleção portuguesa, liderada por Luís Alves, mostrou-se superior ao adversário alemão, que se contentou com o empate. A partida foi marcada por um jogo que, na opinião de muitos especialistas, foi o melhor da história da selecção portuguesa.

CRÓNICA DE  
**JOAQUIM RITA**

A BOLA  
DE HOJE

---

CONFIRMADO  
GOMES  
NO MILAN

---

DECIDIDO ANTES  
REMODELACÃO  
DO ELENCO  
DE JOÃO ROCHA

---

NA 1.ª DIVISÃO  
PENAFIEL  
CONTINUA



**FUGA PARA O EXITO**  
A exibição de Chales, a que se juntou uma magnífica assistência de Gomes, permitiu ao nosso seleccionado, no jogo de abertura, tirar a RFA, sendo o melhor jogador português, indiscutivelmente, João Pinto. Toda a selecção de hoje jogou com o mesmo espírito de luta e de vontade que Chales demonstrou no jogo de abertura. (Foto: BORGES)

NO «EUROPEU»

- VITOR SANTOS
- CARLOS PINHAO
- JOAQUIM RITA
- MARIO FERRARI

ENVIADOS-ESPECIAIS

O PORTUGAL-ESPANHA DE AMANHÃ, EM MARSELHA

## O «TESTE DA ANALOGIA» MAIS DIFÍCIL DO QUE O «TESTE DO CONTRASTE»?

ESPERA-SE QUE NÃO HAJA MIASMAS  
DE UMA RIVALIDADE IBÉRICA QUE JÁ TEVE  
O SEU TEMPO...

Lisboa, 16 de Junho de 1984. — Depois de que a selecção portuguesa tenha sido derrotada pelo adversário alemão, a selecção portuguesa terá de enfrentar o teste da analogia. Este teste é mais difícil do que o teste do contraste. O teste do contraste é mais fácil de superar, pois basta vencer o adversário para se superar. O teste da analogia é mais difícil de superar, pois exige que o jogador tenha a capacidade de superar o adversário sem se deixar levar pelo resultado. Este teste é o teste da analogia.

POR  
VITOR SANTOS

DEPOIS DO PORTUGAL – RFA

## ESPAÑHÓIS E ROMENOS PARECIAM DE II DIVISÃO

• ESPANHA, 1 – ROMÊNIA, 1

Crónica de **CARLOS PINHAO** na página 7





# A BOLA

JORNAL DE TODOS OS DESPORTOS

FUNDADORES: CÂNDIDO DE OLIVEIRA, RIBEIRO DOS REIS e VICENTE DE MELO  
DIRECTOR: CARLOS MIRANDA      DIRECTOR-ADJUNTO: M. M. RIBEIRO DOS REIS

ANO XL  
**5810**

PUBLICA-SE  
AS 2<sup>as</sup>, 5<sup>as</sup> e SÁBADOS

LISBOA  
5.<sup>a</sup> FEIRA  
**21**  
JUNHO  
1984

Preço avulso 25\$00

---

**CAMPEONATO DA EUROPA DE FUTEBOL**

# VIVA PORTUGAL!



**PORTUGAL, 1  
ROMÉNIA, 0**

**EM DIA DE S. NENÉ O MILAGRE DO GOLO**

• CARLOS PINHÃO na página 9



**FESTEJAR, SIM, MAS COM CALMA** — O jogo terminou no estado de exultação. Faltou-lhe um dos grandes jogadores no campo, mas o jogo, celebrado no facto de vitória, amonstou ao público que o aplaudir.

**ASSIM JOGARAM OS PORTUGUESES**

## Nené UM GOLO HISTÓRICO

PAR JOAQUIM RITA

**GRANDE PRÉMIO «JN» MARCO CHAGAS NO COMANDO DA GRANDE CORRIDA**

• Reportagem de VITOR SERPA na página 13

**OS «LEÕES» REBRESSARAM DOS ESTADOS UNIDOS**



**GOLO NA AMÉRICA** — O Sporting recebeu dois jogos nos Estados Unidos, acabando uma vitória (2-0) e uma derrota (1-0). É o melhor que fez durante os últimos 100 dias de futebol, não só porque venceu, mas também porque não sofreu golos. Apesar de não ter sido o melhor, o Sporting não se desanimou. Mas, mais importante do que os resultados, foram as publicações feitas por João Tushack, o novo treinador do Sporting.

**«BOLA» NO «EUROPEU»**

- VITOR SANTOS
- CARLOS PINHÃO
- JOAQUIM RITA
- ANÍBAL FERRARI

ENVIADOS-ESPECIAIS

**TOSHACK APRESENTA O SPORTING 1984-85**

• Ler reportagem de CARLOS SEQUEIRA enviado-especial de «A Bola» na página 5

**O MAIOR!**

**65 VEZES INTERNACIONAL ...E PÓS A EQUIPA NAS MEIAS-FINAIS**





# A BOLA

**JORNAL DE TODOS OS DESPORTOS**

FUNDADORES: CÂNDIDO DE OLIVEIRA, RIBEIRO DOS REIS e VICENTE DE MELO  
DIRECTOR: CARLOS MIRANDA      DIRECTOR-ADJUNTO: M. M. RIBEIRO DOS REIS

**ANO XL**  
**5812**

**PUBLICA-SE**  
**AS 2.ª, 5.ª E SÁBADOS**

PROPRIEDADE: SOCIEDADE  
VIGEA DESPORTIVA LIMITADA  
REGISTRO E CONSTITUIÇÃO  
1964 NA REPÚBLICA, Nº 82.937-A  
CASA LITOGRAFIA GOMES  
NACIONAL AVENIDA 2 DE DECEMBER N.º  
22 1200-00 LISBOA  
TEL. 12848 e 2014  
Distribuição: 100.000 exemplares  
DIRETOR: CARLOS MIRANDA  
DIRETOR-ADJUNTO: M. M. RIBEIRO DOS REIS

**LISBOA**  
**2.ª - FEIRA**  
**25**  
**JUNHO**  
**1984**

**Preço avulso 25\$00**

---

**NA FINAL DE PARIS**



**ESPAÑA REPRESENTA O FUTEBOL IBÉRICO**

**DEPOIS DE SEIS HORAS E MEIA DE «EXPOSIÇÃO» EM FRANÇA**

## VÁ LÁ, DIGAM «MERCI BEAUCOUP» AO «FUTEBOLZINHO» PORTUGUÊS

**PARIS** — Foi no dia da nossa grande chegada, depois de um longo voo ao Grande Oeste do Lusitânico, entre realidades e inseguranças, que a nossa delegação de futebol chegou ao primeiro jogo de preparação de última hora que foi bastante superior. Mesmo de uma forma bastante desconhecida, mas extremamente organizada, para ganhar «estrangeiros» europeus, do F. C. Porto, frente da Taça das Taças, em Brno, a 13 de Maio, exactamente um mês e um dia antes do mesmo de Portugal na fase final do Campeonato Europeu de Futebol, primeira de sua história, depois de uma participação — talvez assim se poderia qual no resultado, primeira sob a designação de Taça de Europa das

Nacional (1969-69 e 1969-64), depois de um «nome actual» (1969-68, 1970-72, 1973-75, 1976-80 e 1980-84).

No «clima» de tensão do nosso quarto de final jogamos contra o novo representante de Portugal e um representante francês de uma duração, um dia com o mesmo nome de Portugal, graças a uma vitória do jogador francês Robert Garcia, vencedor da Taça Intercontinental do Tênis, da Mota, da Alta Burguês e do S. Domingos, fora o nosso representante um programa sobre o Campeonato de Europa que, vinte e quatro anos depois de sua primeira «construção», sobrou a Paris, a melhor coisa

**Apontamento de**  
**VÍTOR SANTOS**

Campeões Europeus, a mais famosa e prestigiada das ligações de UEFA para apoiar os clubes. Poderão desfrutar sucessivamente, segundo uma ordem...

Comentários: mais de 100 milhões de espectadores, muito mais do que nunca, cerca de 100 milhões de espectadores...

**RESULTADOS DAS MEIAS-FINAIS**

**FRANÇA, 3 - PORTUGAL, 2**  
*(após prolongamento)*

**ESPAÑA, 1 - DINAMARCA, 1**  
*(no desempate, por «penalties», vitória espanhola, por 5-4)*



**O PRIMEIRO GOLO DA FRANÇA**



**O PRIMEIRO GOLO DE PORTUGAL**

**NA MEIA-FINAL DE LYON**

**FORÇA CONTRA «FURIA» — ESPECTÁCULO EMOCIONANTE**



Crónica de JOAQUIM RITA na página 7

**FRANÇA CHEGA À FINAL**

## AFUNDOU-SE NO PORTO DE MARSELHA BARCO PORTUGUÊS CARREGADO DE SONHO

Crónica de JOAQUIM RITA na página 9

**EM LONDRES**

**PINTO DA COSTA ANALISA O FUTEBOL DO F. C. PORTO**



Entrevista de JOÃO PAULO DINIS na página 4

**GRANDE PRÉMIO «J»**

**EDUARDO CORREIA**  
(SPORTING - RAPOSEIRA)  
**VITÓRIA DA JUVENTUDE**

Crónica de VÍTOR SERPA na página 11

**AS NOSSAS REPORTAGENS**

**MAIS UMA VEZ, PRESENTES NO «TOUR» HOMERO SERPA**

ENVIADO-ESPECIAL DE «A BOLA»



**NO «EUROPEU»**

- VÍTOR SANTOS
- CARLOS PINHO
- JOAQUIM RITA
- RUI FERRARI

ENVIADOS-ESPECIAIS





**A BOLA**  
JORNAL DE TODOS OS DESPORTOS

QUINTA-FEIRA  
10 de Outubro de 1996  
ANO LV  
N.º 3367  
DIÁRIO  
CONTINENTE 12000  
MADEIRA 14000  
AÇORES 14500  
(IVA INCLUIDO A 3%)

Fundadores: CÂNDIDO DE OLIVEIRA, RIBEIRO DOS REIS e VICENTE DE MELO Director: VÍTOR SERPA Director-Adjunto: M. MARGARIDA RIBEIRO DOS REIS

Selecções Nacionais venceram na Albânia mas confirmaram...

# VÍCIO DE SOFRER

EM PARIS, JÁ COM «ALTAS»  
**PAULO SOUSA**



Selecção deve um título ao País  
Pág. 40

NAS ANTAS, PARA ALÉM DA VIAGEM A ALVALADE...  
**MIELCARSKI**  
Voltei a jogar sem medo  
Pág. 16 e 17



REPORTAGEM DE  
FERNANDO GUERRA  
ANTÓNIO RIBEIRO  
LOBJO PIMENTELIAS  
STEVEN GOVERNOIASI  
Divisão especial de *A BOLA* Pág. 1, 4, 5, 6, 7, 8 e 9

NA LUZ, JORGE SOARES JÁ SE TREINA E...  
**PRINGLE E DIMAS**  
prováveis frente ao Salgueiros



Reportagem de LUÍS SOBRAL, JOÃO ESTEVES e ANTÓNIO PEREIRA  
Fotos de RUI RAIMUNDO Pág. 12 e 13

Árbitros com Cruz Pereira e José Guilherme Aguiar  
**REUNIÃO «SECRETA» EM TORRES NOVAS**  
Reportagem de CARLOS RIAS e ANTÓNIO BARROSO Pág. 22



JULGAMENTO COMEÇOU  
**GUÍMARO**  
Alguém falou em corrupção?!

Reportagem de PAULO MONTES e JOSÉ CARLOS DE SOUSA Pág. 24 e 25

«VICÉ» SIMÕES DE ALMEIDA E AS ELEIÇÕES JÁ NO DIA 25  
**OPOSIÇÃO COM TEMPO PARA GANHAR ROSTO**  
Reportagem de ANTÓNIO MAGALHÃES, LUÍS MIGUEL SANTOS e VÍTOR CÂNDIDO Pág. 14 e 15

**HOJE** LISTA DEFINITIVA DA SEMANA 2 **Jogo** **TELECEL** **A BOLA**



**A BOLA**  
JORNAL DE TODOS OS DESPORTOS

SEXTA-FEIRA  
13 de Dezembro de 1996  
ANO LI  
N.º 8426  
DIÁRIO  
CONTINENTE 120\$00  
MADERA 140\$00  
AÇORES 145\$00  
(IVA INCLUIDO A 5%)

Fundadores CÂNDIDO DE OLIVEIRA, RIBEIRO DOS REIS e VICENTE DE MELO Director VITOR SERPA Director-Adm. M. MARGARIDA RIBEIRO DOS REIS

# CORES UNIDAS DE PORTUGAL

Em frente na «operação» Alemanha



Reportagem de RUI DIAS, JOSÉ MANUEL FREITAS, SÉRGIO ALVES e MÁRIO NÓBREGA Fotos de LOBO FIMENTEL/ASF

Págs. 19, 20, 21 e 22

Suplemento **DOMINGO**  
**A BOLA Privado**  
Última oportunidade para se habilitar a...  
1 automóvel  
100 equipamentos  
100 bolas  
Suzuki 3-00  
CONCURSO APT. RESERVA ANEXO DO GOVERNO CIVIL DE LISBOA

Hoje, quando a arbitragem se seguir à sua eleição  
**«ARMADILHA» PARA VALENTIM?**  
Por VITOR SERPA, JOÃO BONZINHO e ANTÓNIO DE SOUSA Págs. 3, 4 e 5

**PAULO SOUSA**  
Futebol português sem lealdade nem respeito  
Entrevista de MÁRIO NÓBREGA Pág. 23

MILHARES DE CONTOS EM PRÉMIOS NO **Jogo da BOLA** TELECEL

**A BOLA**  
JORNAL DE TODOS OS DESPORTOS

DOMINGO  
7 de Setembro de 1997  
ANO LV  
N.º 1672  
DIÁRIO  
COMISSÃO DE LEITORES  
PRESIDENTE  
JOSÉ MANUEL BORGES  
VICE-PRESIDENTE  
ANTÓNIO DE MENEZES  
SECRETÁRIO GERAL  
RICARDO DE ALMEIDA  
DIRETOR GERAL

Redatores CÂNDIDO DE OLIVEIRA, RIBEIRO DOS REIS e VICENTE DE MELO Diretor VITOR SEIFA Editor-Adjunto M. MARGARIDA RIBEIRO DOS REIS

Uma das melhores exibições da história da Selecção Nacional

# CHORAR É PECADO

**AMBIENTE DE INDIGNAÇÃO NA CABINA PORTUGUESA**

**Portugal protestou o jogo junto da FIFA**

**Rui Costa**

**Alemanha 1**  
**PORTUGAL 1**

**Pedro Barbosa estrela em Berlim**

**Artur Jorge**

**Empate com sabor a... Batta**

**Estou destruído!**

Reportagem de ANTÓNIO DE SOUSA, VITOR QUIRÓS e ROLAND POPP. Fotos de PAULO SANTOS, enviados-especial de «A BOLA»  
FRANCISCO ASSUNÇÃO, correspondente de «A BOLA» na Alemanha

Página 3 a 7

**HOJE** com o jornal **CARTÕES** do **Jogo** **A BOLA**



**A BOLA**  
JORNAL DE TODOS OS DESPORTOS

Segunda-Feira  
8 de Setembro de 1997  
ANO LVII  
N.º 1073  
DIÁRIO  
COSTA 200 (COPAR)  
MAGDA 4000  
ALVARO 1000  
(IVA INCLUIDA) 150  
ANGOLA 200 (EL COMERCIO)  
MOÇAMBIQUE 10 (EL METEORO)  
www.abola.pt

Fundadores: CÂNDIDO DE OLIVEIRA, RIBEIRO DOS REIS e VICENTE DE MELO | Diretor: VÍTOR SERPA | Diretor-Adjunto: H. MARGANDA RIBEIRO DOS REIS

A sorte tem de devolver o que tirou em Berlim...  
*Comunicações*

# MUNDIAL MERECE-NOS!

**Figo**

—A BOLA— COM ELE  
NO REGRESSO  
A BARCELONA

Haja união  
de uma vez  
por todas!

Reportagem de MARIO NOBREGA  
Divulgação especial de A BOLA  
Fotos de PAULO SANTOS | Pág. 2 e 3

Benfica investiu muito nele

**Nuno Gomes**  
TENHO PENSADO  
EM GOLOS...

Entrevista de LUÍS SOBRAL  
Fotos de STEVEN GOVERNOIASF | Pág. 12 e 13

**Beto**  
GRANDE ESTREIA  
AOS 21 ANOS

NÃO TIVE MEDO  
DE KLINSMANN

Reportagem de NUNO DIAS e JOSÉ MANUEL FREITAS  
Fotos de STEVEN GOVERNOIASF | Pág. 1

JOÃO PINTO  
A RUI COSTA

Não te rales!  
Vais jogar  
no Mundial

Pág. 7

**HOJE** com o jornal **CARTÕES** do **Jogo** **A BOLA**



**A BOLA**  
JORNAL DE TODOS OS DESPORTOS  
Fundador: CÂNDIDO DE OLIVEIRA, RIBEIRO DOS REIS e VICENTE DE MELO | Diretor: VÍTOR SERPA | Diretora Adjunta: M. MARGARIDA RIBEIRO DOS REIS

11 de Outubro de 1997  
ANO LXII Nº 3723  
DIÁRIO  
COSTA DE MUITA  
PÁGINAS  
10000  
MÉTRICOS  
ANO  
MOÇAMBIQUE  
CÁDIZ  
CÁDIZ

Imperioso vencer a Irlanda! E que Deus nos ajude ao menos uma vez...

Comunicações

# ACENDA-SE A LUZ!

Comunicações



...ARMÉNIA GOL ZABILA!!...  
ARMÉNIA  
PORTUGAL  
ARMÉNIA GOL ZABILA!!  
Raulinho 97

Reportagem de RUI DIAS e MÁRIO NÓBREGA | Pág. 3 e 4



## Arménia

NEM UCRÂNIA  
NEM PORTUGAL

### VAMOS LUTAR PELA NOSSA HONRA

Reportagem de NUNO MADUREIRA | Fotos de ANDRÉ ALVESIASF  
Enviados especiais de A BOLA | Pág. 4 e 5



**Benfica**  
ELEIÇÕES

**VALE E AZEVEDO**  
ATKINSON e RUI ÁGUAS estoço de equipa técnica AMARAL pode voltar

**ABÍLIO RODRIGUES**  
Encontrou-se com ROBSON e garantiu HUMBERTO

**LUÍS TADEU**  
Futebol é a alma mas temos de discutir projectos

Pág. 10, 11 e 12

**Grandes CONSTRUÇÕES A BOLA** AMANHÃ inicie a montagem da maquete do **ESTÁDIO DA LUZ**



**A BOLA**  
JORNAL DE TODOS OS DESPORTOS

QUINTA-FEIRA  
9 de Outubro de 1997  
ANO LI Nº 8734  
DIÁRIO  
CONDICENTE 120900  
MADRUGA 140300  
NOITE 45500  
COSTA 550  
ANGOLA 100000  
MOÇAMBIQUE 100000  
VENEZUELA 100000  
CUBA 100000

Polémica permanência em Erevan  
do treinador adjunto da Ucrânia

**ESTÃO  
A COMPRAR  
OS ARMÉNIOS?**

Por ARMAN HOVHANNISYAN, correspondente de «A BOLA» na Arménia

**Sporting  
FOI ONTEM  
À BOLSA**

ANÁLISE AO «SEU» BENFICA

**João Alves  
TONI... IDEAL  
TEM DE DAR  
A CARA!**

**Benfica  
ELEIÇÕES**

**LUÍS TADEU**  
Fernando Seara «vice» na AG  
e apoio de Mira Amaral

**ABÍLIO RODRIGUES**  
Alexandre Alves  
está com ele

**VALE E AZEVEDO**  
Quer Venables... já  
e mantém Toni

**HOJE**

LISTA PROVISÓRIA DA SEMANA 2

PRÉMIO SEMANAL PRÉMIO EMIGRANTE-TAP

Jogo d'A BOLA

**A BOLA**  
JORNAL DE TODOS OS DESPORTOS

DOMINGO  
12 de Outubro de 1997  
ANO LII  
N.º 8727  
DIÁRIO  
COM INCLUIÇÃO  
PREÇO A 150\$00  
ACÇÃO 110\$00  
BILHETE 200\$00  
ANGOLA 200\$00  
MOÇAMBIQUE 150\$00  
CABO VERDE 100\$00

Redatores: CÂNDIDO DE OLIVEIRA, RIBEIRO DOS REIS + VICENTE DE MELO    Director: VITOR SERPA    Director Adjunto: M. MARGARIDA RIBEIRO DOS REIS

**HOJE!!!** JORNAL + 1.º E 2.º PLANOS DA MAQUETA DO ESTÁDIO DA LUZ = **150\$00**  
Emissão limitada por edição

Sonho português durou apenas meia hora  
**C'EST FINI!**

PORTUGAL 1  
IRLANDA DO NORTE 0

**ARTUR JORGE** confirma saída    **FIGO** obviamente amargo    **RUI COSTA** na hora da desilusão

**Não é razoável renovar o meu contrato**     **Somos o reflexo do futebol deste país**     **Gerações de ouro são aquelas que ganham** 

Página 3 a 9















**A BOLA**  
www.abola.pt

Fundadores CÂNDIDO DE OLIVEIRA, RIBEIRO DOS REIS e VICENTE DE MELO  
Director VÍTOR SERPA Directora-Ajudante M. MARGARIDA RIBEIRO DOS REIS

SÁBADO  
12 de Junho de 2004  
DIÁRIO AND LX N.º 31.548

VREDESTEIN  
Designed to protect you.  
WWW.VREDESTEIN.COM

PREÇO € 0,45 (IVA à 9%)

**Hoje**  
1.º livro nas bancas  
por apenas  
4,35 euros + jornal

**Hoje**  
40  
páginas a cores

Opinião  
As 2.ª e 5.ª

Marcelo Rebelo  
de Sousa  
NA EQUIPA  
**A BOLA**

**ONTEM NO PORTO**  
Polícia deteve  
no centro da cidade  
19 indivíduos  
de nacionalidades  
marroquina e egípcia  
Pág. 88

Jogo de abertura no Estádio do Dragão  
**Euro 2004**  
**Portugal-Grécia**  
17 horas, RTP1  
Pierluigi Collina é o árbitro

UM PAÍS, UMA BANDEIRA, UMA SELECÇÃO

**EM  
NOME  
DE  
PORTUGAL!**

Foto: 2 e 23

**SPORTV**  
A Paixão do Desporto

**TÁCTICA:**  
**Cobertura total do Euro 2004™**

✓ Todo o Euro - Todo o dia  
✓ Todos os jogos\*

**CABO**  
Ligue 808 200 400

\* Fluxo de áudio dos jogos a partir das 21h00. Transmissão integral dos jogos no dia seguinte.

Annexe 24 – Unes du 14 et 16 juin 2004 du journal *A Bola*.



Annexe 25 – Une du 17 juin 2004 du journal *A Bola*.





**A BOLA**  
Fundadores GÁNDIDO DE OLIVEIRA, RIBEIRO DOS REIS e VICENTE DE MELO  
Diretor VÍTOR SERPA Diretor-Adjunto M. MARGARIDA RIBEIRO DOS REIS

DOMINGO  
20 de Junho de 2004  
DÍGITO ANDLX 8-11.156

PELA REPRESENTAÇÃO DO SIMBOLISMO INDEPENDENTE PORTUGUÊS  
UNião dos Sindicatos Independentes  
Av. Miguel Balthazar, 36 - 1.º And. - 1000-000 Lisboa  
Tel: (351) 21 706 200 - www.usi.pt - e-mail: usi@usi.pt  
PREÇO € 0,85 (IVA A 5%)

**Euro 2004 É PRECISO DAR O TUDO POR TUDO, RAPAZES PRA VOCÊS!**

Espanha Portugal 19.45 h TVI

GANHA NUNO VALENTE!  
CORAGEM, RICARDO!  
CHUTA MANICHE!  
É GRANDE JORGE ANDRADE!  
DRIBLA-OS RONALDO!  
CORRE FIGUÊ!  
É TUA RICARDO CARVALHO!  
É O NOSSO CAPITÃO, COUTO!  
ÂNIMO, PAULO FERREIRA!

Mágia, Rui!  
SOLTA O GÊNIO, DECO!  
AGARRA MORGIRA!  
confia, Rui Jorge!  
FIRME, PETIT!  
CONTROLA COSTINHA!

MARCA NUNO!  
Toca figo!  
Golo PAULETA!  
ACREDITA TIAGO!  
ARRANCA, SINÃO!  
Atira, Postiga!  
PORTA BETO!

© 2004 UEFA TM

**SPORTV**  
A Paixão do Desporto

**TÁCTICA:**  
Cobertura total do Euro 2004™

✓ Todo o Euro - Todo o dia  
✓ Todos os jogos\*

**CABO**  
Ligue 808 200 400

\* Apenas no jogo em jogo e parte dos 19.45. Transmissão integral dos jogos de televisão.

**A BOLA**  
www.abola.pt

SEGUNDA-FEIRA  
21 de Junho de 2004  
DIÁRIO ANO LX N.º 11.157

Continental  
O amor da engenharia alemã.

Fundadores CÂNDIDO DE OLIVEIRA, RIBEIRO DOS REIS e VICENTE DE MELO  
Director VÍTOR SERPA Director-Ajuda M. MARGARIDA RIBEIRO DOS REIS

Euro 2004

PORTUGAL  
TEVE «GANAS  
DE CAMPEÓN»

**Uma  
Seleção  
num País  
uma  
vitória!**

Espanha 0  
Portugal 1

QUINTA-FEIRA  
NO ESTÁDIO  
DA LUZ  
Portugal  
primeiro  
do  
Grupo A  
pode  
defrontar  
França,  
Inglaterra,  
Croácia  
ou Suíça

Grupo Montepio Geral

SEGUROS fazemos bem  
www.lusitania-cs.pt

LUSITANIA



Annexe 28 – Unes du 24 et 25 juin 2004 du journal *A Bola*.



Annexe 29 – Unes du 28 Mars 2001 et du 30 juin 2004 du journal *A Bola*.





Annexe 30 – Unes du 04 et 05 juillet 2004 du journal *A Bola*.



Annexe 31 – Une du 31 mai 2006 du journal *A Bola*.



Annexe 32 – Une du 5 Juin 2006 du journal *A Bola*.



Annexe 33 – Une du 11 juin 2006 du journal *A Bola*.





Annexe 34 – Une du 25 juin 2006 du journal *A Bola*.



Annexe 35 – Une du 26 juin 2006 du journal *A Bola*.





Annexe 36 – Une du 01 Juillet 2006 du journal *A Bola*.



Annexe 37 – Une du 02 juillet 2006 du journal *A Bola*.



Annexe 38 – Une du 04 juillet 2006 du journal *A Bola*.



Annexe 39 – Une du 05 juillet 2006 du journal *A Bola*.





Annexe 40 – Une du 06 juillet 2006 du journal *A Bola*.



Annexe 41 – Une du 09 juillet 2006 du journal *A Bola*.



QUA 08 JUN 2016 | DDP: Ana OLIVEIRA / S330 | Preço € 1,90 a 100% Português | www.abola.pt

**A BOLA**

**OPINIÃO**  
EDUARDO BARROSO  
Processo do Benfica a Jesus é imoral e ridículo

**FUTURO NO BENFICA EM CAUSA**  
**SALVIO RENOVA OU SAI**  
Tem apenas mais um ano de contrato com os encarnados  
Rumar à China é hipótese financeiramente interessante

**ÁGUAS ATENTAS A SCARPA**  
SAD já contactou Fluminense  
Médio agrada mas é considerado caro

**PORTUGAL ESTÓNIA**  
19,45 H

**A CONFIANÇA ESTÁ EM ALTA**  
Fernando Santos

**RONALDO DEIXA PROMESSA NO PALÁCIO DE BELÉM**

**HONRA E VITÓRIA**  
Capitão da Seleção disse ao Presidente da República que a equipa tudo fará para regressar de França com o título europeu e com o nome de Portugal dignificado  
Espero que sejam o que são sempre, os melhores. Vocês são campeões mesmo à partida

**'caso mateus'**  
LIGA QUER INTEGRAR JÁ O GIL VICENTE  
Organismo liderado por Pedro Proença acata decisão judicial e recomendação da FPF  
Tudo à espera de saber se o Belenenses recorre

**sporting MATHEUS É APOSTA DE JESUS**  
Treinador acredita que 2016/17 será o ano do jovem extremo  
Recuo de Bruno César abre espaço

**fc porto CASILLAS DIZ QUE FALTAM LÍDERES**  
Elogia jovens dos dragões, mas admite que há pouca experiência

**v. guimarães**  
Chegam Rúben Ferreira e Marcião, sai Cafu

**edp** *Keep it real* **AO RITMO DO SUPER BOCK SUPER ROCK** **ADIRA À EDP NO MERCADO LIVRE E GANHE BILHETES DUPLOS PARA O SUPER BOCK SUPER ROCK. PARTICIPE EM ENERGIA.EDP.PT**



Annexe 43 – Une du 14 juin 2016 du journal *A Bola*.



Annexe 44 – Une du 18 juin 2016 du journal *A Bola*.













Annexe 50 – Une du 07 juillet 2016 du journal *A Bola*.



Annexe 51 – Une du 08 juillet 2016 du journal *A Bola*.







**Campeões da Europa!**

NÃO HÁ FOME QUE NÃO DÊ EM FARTURA.  
PARABÉNS PORTUGAL!

CONTINENTE

SEG 11 JUL 2016 | Diário, Ano LXXII, N.º 15.536 | Preço € 1 (IVA a 6%) Portugal continental | fundadores CÂNDIDO DE OLIVEIRA, RIBEIRO DOS REIS e VICENTE DE MELO | diretor VÍTOR SERPA | [www.abola.pt](http://www.abola.pt)

# A BOLA

**SOMOS CAMPEÕES DA EUROPA!**

## ORGULHO DE PORTUGAL!

EURO2016 FRANCE  
**FINAL**  
Portugal **1\***  
0 França  
\*após prolongamento

Todos foram heróis e **A BOLA** pela primeira vez na sua história atribui **nota 10** a todos os jogadores da Seleção

p. 2 a 99

moving *Life* way  
"Ao pé de mim quando preciso"  
Novas estações em Lisboa nos Parques da Empark Birna, Alameda, Campo Grande e em Vila Franca de Xira.  
Europcar  
moving your way

energia.edp  
De onde vem a sua energia?

ENERGIA SOLAR EDP  
ADIRA E HABILITE-SE  
A GANHAR UM DOS 8 BMW i3  
Saiba mais em [energia.edp.pt](http://energia.edp.pt)

40 ANOS

TER 12 JUL 2016 | Diário Ano LXXIX, N.º 15.537 | Preço €1 (IVA a 5%) Portugal continental | **fundadores** CÂNDIDO DE OLIVEIRA, RIBEIRO DOS REIS e VICENTE DE MELO | **diretor** VÍTOR SERPA | [www.abola.pt](http://www.abola.pt)



**A BOLA**

**PORTUGAL ESPEROU UMA VIDA INTEIRA POR ESTE DIA**

**HEROIS**  
do mar de gente

**AMPEIÕES**

**Última OPORTUNIDADE**

**RONALDO**

**4,95€**

JÁ NAS BANCAS COM O SEU JORNAL **A BOLA**

JUST DO IT

p. 2 a 27 e 48





## Bibliographie

- BARTOLUCCI, Paul, *Sociologie des Supporters de football. La persistance du militantisme sportif en France, Allemagne et Italie* (Thèse de doctorat), 2012, Université de Strasbourg.
- BOURDIEU, Pierre, L'identité et la représentation [Éléments pour une réflexion critique sur l'idée de région]. *Actes De La Recherche En Sciences Sociales*, 35(1), 1980, p. 63-72.  
<https://doi.org/10.3406/arss.1980.2100>
- BROMBERGER, Christian, *Allez l'O.M. ! Forza Juve !*, 1 avril 1987, Consulté à l'adresse <https://journals.openedition.org/terrain/3636>
- COELHO, João Nuno, « Ondulando a bandeira » : futebol e identidade nacional. *ipri.unl.pt*, juin 2004, Consulté à l'adresse <https://ipri.unl.pt>
- COELHO, João Nuno, *Portugal : A Equipa de Todos Nós (Portuguese Edition)*, Porto, Edições Afrontamento, 2022.
- CORREIA, Mickaël, *Une histoire populaire du football*. Paris, La Découverte, 2018, 408 p.
- D'OLIVEIRA MARTINS, Guilherme. (2015). *Portugal, Identidade e Diferença* (3e éd.). Gradiva.
- DOUKAGA KASSA, Pachely Dimitri. (2017). *Football, société et politique en Espagne. Du franquisme à la transition démocratique (1939-1982)* (Thèse de doctorat). Université de Tours.
- FERRET, Carole. (2011, 12 décembre). L'identité, une question de définition. Consulté à l'adresse <https://journals.openedition.org/asiacentrale/1516>
- Identité. (s. d.). Consulté le 15 novembre 2022, à l'adresse <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/identit%C3%A9/41420>
- MARIE, Pierre, *Revolução, sindicalismo e futebol. O Sindicato dos Jogadores Profissionais de Futebol durante o processo revolucionário português, 1974-1976*. *Ler História*, 2021, pp. 179-198.
- MIRANDA, Joana. (2001). *A identidade nacional. Do mito ao sentido estratégico*. (Thèse de doctorat).
- NOGUEIRA, Carlos. (2018, 22 octobre). *O 1.º jogo do campeonato em direto na TV foi há 40 anos. E Vítor Baptista marcou*. DN. <https://www.dn.pt/desportos/o-1-jogo-do-campeonato-em-direto-na-tv-foi-ha-40-anos-e-vitor-baptista-marcou-10068744.html>
- ORWELL, George. (1945, décembre). *The Sporting Spirit*. *Tribune*.
- PEREIRA, Vítor. (2017). Football, identité et culture : Le football parmi les Portugais et leurs descendants en France. *InterDISCIPLINARY Journal of Portuguese Diaspora Studies*, 6.
- SERRADO, Ricardo. (2009). *O jogo de Salazar : A política e o futebol no Estado Novo*. Casa das Letras.
- VIDAL, Gilles., & REUZEAU, Jean-Yves. (2015). *LE MEMENTO DU FOOTBALL (French Edition)*. Editions Aumage.
- VINSONNEAU, Geneviève. (2012). *Mondialisation et identité culturelle* (1re éd.). DE BOECK SUP.

